

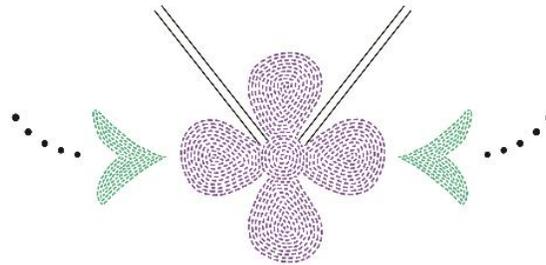
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Radisson, salle Ambassador A
Winnipeg (Manitoba)**



TRADUCTION

**Mardi 17 octobre 2017
Audience publique Volume No. 10**

**Alaya McIvor, Justine Strong et Sheryl McIvor,
En lien avec Roberta McIvor;
Groupe d'experts sur les initiatives communautaires :
Déterminants autochtones de mieux-être – Témoins : Leona
Star et Leah Gazan;
Barbara Houle, Sharon Houle et Alexis,
En lien avec Cherisse Houle;
Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair,
Kim McPherson, Gerri Pangman et Pierre Ducharme,
En lien avec Jennifer Glenna Johnston,
Jennifer McPherson et Myrna Letandre (Partie 2 de 2)**

INTERNATIONAL REPORTING INC.

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Stuart Wuttke (conseiller juridique)
Les Femmes Michif Otipemisiwak /Women of the Métis Nation	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (conseillère juridique) Amber Elliot (conseillère juridique) Christine Ashcroft (conseillère juridique)
Gouvernement du Manitoba	Kendra Jarvinen (conseillère juridique) Coral Lang (conseillère juridique) Heather Leonoff (conseillère juridique) Samuel Thomson (conseillère juridique)
Manitoba MMIWG2S	Angie Hutchinson (représentante) Leslie Spillett (représentante)
Manitoba Voices	Tanis Wheeler (représentante)
Pauktuutit Inuit Women of Canada & Manitoba Inuit Association	Beth Symes (conseillère juridique) Rachel Dutton (représentante/Manitoba Inuit Association)
Service de police de Winnipeg	Shannon Hanlin (conseillère juridique)

Remarque : Afin d'établir le présent dossier de présence, les avocats sont réputés être présents, peu importe s'ils assistent à l'une des audiences publiques ou à toutes les audiences tenues au cours de la journée à la salle Ambassador A de l'hôtel Radisson (c.-à-d., les deux principaux lieux d'audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Mot d'ouverture	1
Audience n° 1	11
Témoins : Alaya McIvor, Sheryl McIvor et Justine Strong, en lien avec Roberta McIvor	
Audience de la commissaire Michèle Audette Avocate de la commission : Christa Big Canoe Grands-mères, gardien(ne)s du savoir, Aîné(e)s : Thelma Morrisseau, Florence Catcheway et Skundaal Bernie Williams Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 2	
Groupe d'experts sur les initiatives communautaires : Déterminants autochtones de bien-être Leona Star - Nanaandawegimig, First Nations Health and Social Secretariat of Manitoba Leah Gazan - Médias sociaux et défense, #WeCare, Université de Winnipeg	74
Audience de la commissaire Michèle Audette et du commissaire Brian Eyolfson Avocate de la Commission : Aimee Craft Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 3	114
Témoins : Barbara Houle, Sharon Houle et Alexis En lien avec Cherisse Houle	
Audience de la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 4	
Témoins : Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman, Pierre Ducharme, Coralee McPherson, Laurie Anderson En lien avec Jennifer Glenna Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre, partie 2 de 2	152
Audience de la commissaire Michèle Audette Avocate de la commission : Christa Big Canoe Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Alaya McIvor, Sheryl McIvor et Justine Strong		
Pièces (code : P1P03P020)		
1	Dossier contenant 36 images électroniques de Roberta McIvor (affichées aux écrans pendant l'audience).	73
2	Ensemble de documents agrafés : un rapport d'enquête d'un analyste de la circulation (deux pages); un rapport d'identification médico-légale de compte rendu (deux pages); photocopies 8,5 x 11 de deux photographies, l'une d'une voiture, l'autre du châssis d'une voiture.	73
3	Recommandations d'Alaya McIvor, cinq pages non numérotées dactylographiées.	73
4	Présentation vidéo YouTube sur Roberta Dawn McIvor (4 minutes 21 secondes) publiée par Rae Roulette le 11 juin 2013. (Identification de la vidéo/CPN : MQg9mOxOfsI / TUkRg1EPu--03OXj.) Lien : https://www.youtube.com/watch?v=MQg9mOxOfsI (Remarque : Seul le lien a été fourni au registraire).	74
Groupe d'experts sur les initiatives communautaires : Leona Star et Leah Gazan		
Pièces (code : P1P03P0202)		
1	Copie numérique d'une présentation PowerPoint « Manitoba First Nations Strength Base Indicators of Wellbeing » par Leona Star (Cri, Première Nation de Thunderchild, Territoire du Traité 6), assistante à la recherche, Nanaandawewigamig, Winnipeg, Canada, qui comprend 13 diapositives en couleur.	114
2	Copie numérique du texte de la présentation de Leah Gazan (PDF; aucune image comprise dans le texte soumis).	114

Témoins : Barbara Houle, Sharon Houle et Alexis

Pièces : (aucune pièce entrée)

V

LISTE DES PIÈCES - suite

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman, Pierre Ducharme (code : P1P03P0102)		
1	Voir la transcription du 16 octobre 2017 pour obtenir une description.	206
2	Queen vs. Andretti « Détails sur le dossier » CR 14-01-33598) trois pages recto verso.	206
3	Photocopie de trois pages de recommandations écrites à la main sur du papier ligné, qui commence par « M.H. supports for families who have been traumatized... »	206
4	Présentation PowerPoint comprenant 14 diapositives en couleur de Jennifer McPherson, sa famille, une carte postale, sa pierre tombale et son art.	206

1 Winnipeg (Manitoba)

2 --- La séance débute le mardi 17 octobre 2017 à 8 h 52

3 **MME DEBBIE REID** : (s'exprime dans une langue
4 autochtone). Bonjour à tous. Nous allons commencer dans une
5 minute environ avec notre ouverture, notre prière
6 d'ouverture. L'Aînée Annie allume le *Qu'liq*. Merci. Ok,
7 elle va continuer pendant que nous commençons. Je lui ai
8 demandé la permission de commencer.

9 Je vais donc laisser les commissaires
10 s'installer et on va demander à Thelma de venir faire la
11 prière d'ouverture, et ensuite on va commencer. Donc,
12 encore une minute.

13 **(COURTE PAUSE)**

14 Donc, bonjour à tous. Je dis toujours que le
15 temps n'attend personne, sauf un Aîné. Donc, on est allé
16 chercher notre Aînée, qui fera la prière d'ouverture. Donc,
17 je vous demande d'être patients s'il vous plaît, mais on ne
18 peut pas commencer tant qu'elle n'est pas ici. Alors, je
19 vous remercie.

20 **(COURTE PAUSE)**

21 Donc, on va parler de points d'intérêt
22 courant d'abord, et je vais laisser Terrellyn faire des
23 annonces à l'intention de personnes dans la salle.

24 **MME TERRELLYN FEARN** : Est-ce que je peux
25 chanter? Est-ce que je devrais chanter? Non? Non, vous ne

1 voulez pas ça.

2 Bonjour à tous. Je suis contente de vous
3 revoir. Bienvenue à tous les nouveaux visages qui se
4 joignent à nous aujourd'hui. Je m'appelle Terrellyn Fearn
5 et je suis directrice de l'équipe des relations avec les
6 communautés et santé. C'est un grand honneur pour moi
7 d'avoir été ici hier et d'être de nouveau ici aujourd'hui.
8 Je tiens à reconnaître toutes les belles familles et les
9 familles du cœur, ainsi que les survivantes qui ont raconté
10 leur histoire hier. Il s'agit d'un exemple merveilleux et
11 très frappant de bravoure et de courage, et de force et
12 d'inspiration également, donc merci.

13 Je vous rappelle qu'il y a une navette, une
14 navette gratuite qui quitte l'hôtel Radisson et qui se rend
15 à Oodena, et qui part d'Oodena pour revenir à l'hôtel
16 Radisson. On me dit qu'elle part toutes les 15 minutes,
17 donc veuillez utiliser ce service si vous souhaitez vous
18 rendre d'ici au feu sacré et en revenir. Je rappelle qu'un
19 beau feu sacré brûle là-bas, et je remercie les gardiens du
20 feu de leur présence à cet endroit pour nous soutenir dans
21 ce dur travail, jour et nuit.

22 Je voulais aussi mentionner que tous les
23 matins, à 7 h 30, dans cette salle, il y a un calumet et
24 une cérémonie de l'eau. Donc, si vous voulez y participer,
25 cela commence à 7 h 30 dans cette salle.

1 Je rappelle aux familles et aux survivants
2 qu'à l'Étage T, et j'ai de la difficulté à comprendre ce
3 service d'ascenseur, mais la salle familiale se trouve à
4 l'étage T et c'est là que les repas sont fournis aux
5 familles. Et, ensuite, de la nourriture sera aussi offerte
6 ici, des grignotines et un dîner seront offerts au fond de
7 la salle également.

8 Hier, certains d'entre vous ont mentionné
9 qu'il faisait assez froid dans cette salle, donc on essaie
10 de rendre la température plus confortable pour vous. On a
11 de grandes couvertures et couettes au fond de la salle que
12 vous pouvez utiliser. On aura nos soutiens à la santé, je
13 les appelle notre brigade des chandails violets, qui se
14 trouveront aussi dans la salle. Donc, si vous avez besoin
15 d'une couverture confortable pour vous réchauffer, dites-le
16 à l'un d'eux et ils viendront vous en apporter une avec
17 plaisir.

18 Pour terminer, je tenais seulement à
19 mentionner qu'il y a des escaliers à l'entrée principale
20 qui mènent à cette salle. Mais, si quelqu'un a des
21 problèmes de mobilité, il y a une rampe d'accès pour
22 fauteuils roulants et on vous aidera avec plaisir à
23 l'utiliser. Donc, n'hésitez pas à aller voir l'une des
24 personnes qui portent ces chandails violets et elles vous
25 aideront avec plaisir. Merci beaucoup.

1 Je cède maintenant la parole à Debbie et je
2 vous souhaite une excellente journée. N'oubliez pas vos
3 sacs à larmes, pour utiliser ces larmes et collecter ce
4 remède. N'oubliez pas que, si vous voulez asseoir, si vous
5 voulez écarter toute information que vous entendrez
6 aujourd'hui, si vous voulez utiliser les remèdes qui sont
7 ici, on a beaucoup de remèdes merveilleux. En plus de ce
8 feu sacré, on a l'eau sacrée qui a été bénie pour vous. De
9 l'autre côté du corridor, il y a la salle des Aînés, où
10 vous trouverez plein d'Aînés merveilleux et de guides
11 spirituels avec qui vous pouvez vous asseoir et où vous
12 pouvez utiliser les remèdes; Ok?

13 On vous offre aussi la possibilité de
14 participer à une séance privée individuelle. Donc, si vous
15 voulez vous inscrire avec - on a un maître Reiki ici, si
16 vous souhaitez vous inscrire à une séance de Reiki d'une
17 heure. Si vous souhaitez vous asseoir avec un thérapeute ou
18 un conseiller autochtone afin qu'il vous aide à suivre un
19 processus, vous pouvez aussi vous inscrire à la table
20 d'inscription. Si vous vous demandez qui sont ces
21 personnes, elles seront heureuses de répondre à la table
22 d'inscription; Ok?

23 Donc, n'oubliez pas notre respiration
24 aujourd'hui. Inspirez, expirez, afin de rester conscients
25 d'où nous sommes dans notre présence. Donc, je vous

1 souhaite une belle, une merveilleuse journée, et si vous
2 avez besoin de quoi que ce soit, dites-le-moi. Je serai
3 ravie de régler des problèmes aussi.

4 **MME DEBBIE REID** : Merci, Terrellyn.

5 D'accord. Pour ceux d'entre vous qui sont nouveaux ici
6 aujourd'hui, je m'appelle Debbie Reid. Je suis la nouvelle
7 directrice de l'Enquête. Et, je viens de The Pas, de la
8 Première Nation Skowan, donc le Manitoba est ma maison.
9 Quand on me demande « D'où viens-tu? », je ne réponds
10 jamais que je viens d'Ottawa, mais toujours du Manitoba.

11 Donc, notre Aînée est ici. Donc, nous
12 souhaitons maintenant commencer. Aînée Thelma, voulez-vous
13 venir faire la prière d'ouverture?

14 **AÎNÉE THELMA MORRISSEAU** : *Good morning.*

15 Bonjour. Assoyez-vous. Assoyez-vous. Je veux seulement
16 prononcer quelques mots d'abord; Ok? Est-ce que c'est
17 correct? Où est le patron? Où est-ce qu'elle est allée? Je
18 veux vous dire *good morning*, bonjour. Je m'appelle Thelma.
19 Mon nom spirituel est (s'exprime dans une langue
20 autochtone). Je suis du clan de l'ours, et je (s'exprime
21 dans une langue autochtone).

22 Je veux seulement... on vient d'avoir une
23 cérémonie du calumet dans la salle d'à côté, mon mari et
24 moi, et on était assis là, tout simplement, les deux, et
25 j'ai dit « Bon, il faut le faire ». J'ai dit « Grand-père

1 nous attend. Même si on est que nous deux, on doit le
2 faire, allumer nos calumets et parler pour l'eau ». Donc,
3 ensuite, deux autres personnes sont arrivées et on était
4 quatre. Je me suis dit « Oh, on progresse ». J'attendais.
5 « Où sont toutes les personnes? Où est-ce qu'elles sont? »
6 Et, ensuite, il s'est souvenu -- où est -il? Il est ici
7 quelque part. Oh, le voici.

8 Il a commencé... il a dit « Ça me rappelle
9 un enseignement », et je ne dirai pas de la même façon que
10 lui, mais je vais essayer, et... ça l'a ramené à un moment
11 de création, quand on raconte que notre peuple a oublié de
12 faire notre travail, quand notre peuple avait oublié de
13 faire des choses fondamentales comme lever notre tabac,
14 dire *migwetch* pour aujourd'hui, lever notre eau, dire
15 *migwetch* (s'exprime dans une langue autochtone). On est
16 arrivé au point où *gichi-manidoo, matay-manidoo*
17 (transcription phonétique), le Dieu esprit, peu importe
18 quelle image vous lui donnez, a gardé la création et allait
19 se débarrasser de tout, simplement se débarrasser de tout.
20 Mais, c'est Megazi (transcription phonétique) qui est
21 arrivé en volant et qui a dit « Attends, Pega
22 (transcription phonétique), attends. Laisse-moi survoler la
23 création. Laisse-moi regarder avant de faire quoi que ce
24 soit ». Et, il l'a fait. Ce Megazi a survolé toute la
25 création, en regardant, en cherchant Anishinaabe, et,

1 finalement, je crois que c'était au quatrième jour, il a vu
2 une grand-mère, un grand-père et leurs petits-enfants, et
3 il a vu un petit, petit feu, et il était content parce
4 qu'il savait qu'il pouvait retourner dire à *gichi-manidoo*
5 « Tu n'as pas besoin de détruire la Terre parce qu'il y a
6 encore ceux qui se rappellent ».

7 Et, c'est ce qu'il pensait à propos
8 d'aujourd'hui, quand il en parlait, je me suis dit « Oui.
9 Tu sais, c'est seulement nous, mais on va le faire ». On va
10 faire ce travail parce que c'est ce qu'on est censé faire
11 quand on se réveille, on accueille grand-père; n'est-ce
12 pas? On remercie le grand-père. On dit merci parce qu'on a
13 réussi à se lever. Regardez tout ce que je peux faire
14 maintenant. Je peux parler, je peux me tenir debout, je
15 peux regarder, je peux voir, je peux sentir, je peux
16 entendre. C'est un cadeau et on ne doit jamais le tenir
17 pour acquis, jamais.

18 Donc, j'aimerais, ce matin... j'ai ma sœur
19 avec moi. C'est très important. Je veux qu'elle vienne et
20 qu'elle se tienne à côté de moi, Mary. Mary, Asinikwe
21 (transcription phonétique), j'allais lui donner un nouveau
22 nom. On dirait qu'Asinikwe fait son travail depuis
23 toujours. En ce qui me concerne, elle fait son travail
24 depuis toujours et elle m'a raconté quelque chose de très,
25 très, très incroyable qui lui est arrivé très récemment.

1 Et, j'ai seulement... je crois vraiment... quand je me sens
2 comme ça, je sens que c'est dirigé par l'esprit, donc je
3 vais vous répondre en disant que je crois que c'est
4 important pour le reste d'entre nous d'entendre ce qu'elle
5 a à dire. Et, donc, je vais lui demander de parler de son
6 rêve, et ensuite je vais lui demander d'offrir cette
7 chanson. Donc, ça sera notre prière aujourd'hui, Ok?
8 *Migwetch.*

9 **MME MARY CRATE** : (s'exprime dans une langue
10 autochtone). Bonjour tout le monde, et je suis heureuse de
11 vous voir tous ici pour venir et soutenir nos familles et
12 bénédictions aux familles qui vont raconter leurs histoires
13 aujourd'hui. Environ une semaine avant qu'on m'appelle pour
14 venir et être une aidante ici, j'ai fait un rêve. J'ai rêvé
15 du cercle Oodena près de la rivière là-bas. J'étais assise
16 près de la rivière là-bas. Et, je regardais vers l'eau et
17 je fredonnais la chanson de l'eau dans mon cœur, dans mon
18 esprit. Et, tout d'un coup, j'ai commencé à voir de petites
19 bulles à la surface de l'eau. Vous savez, des petites
20 bulles à la surface de l'eau. Et, je regardais ces bulles,
21 et chaque bulle, quand elle éclatait, j'entendais un mot
22 et, ensuite, un petit nuage de fumée apparaissait... il
23 éclatait et il montait en spirale. Tout à coup, il y en
24 avait plein et ces mots n'arrêtaient pas de sortir de ces
25 bulles et ces nuages de fumée qui montaient en spirale. Et,

1 ces mots étaient une chanson et ils m'ont vraiment touchée
2 très profondément, vous savez. Ces mots, ce qu'ils avaient
3 à dire, le message qu'ils apportaient.

4 Et, à un moment donné, j'étais assise là
5 dans mon rêve en dessous du Cercle Oodena, et ensuite, dans
6 une autre partie de mon rêve, tout à coup, j'étais assise
7 près de la rivière à Thunder Bay et ensuite, j'ai été
8 amenée à quatre rivières différentes, dans quatre
9 directions différentes et cette même chose se passait dans
10 l'eau. Ces bulles éclataient et ces mots sortaient et ces
11 petits nuages de fumée montaient en spirale. Plein de
12 petits nuages de fumée qui montaient en spirale.

13 Et, aujourd'hui, je veux présenter cette
14 chanson qui a... qui est sortie des esprits qui se trouvent
15 encore dans ces eaux. Ils appellent et, aussi, en même
16 temps, le Créateur les appelle aussi, et les familles
17 aussi, appelle celles qui n'ont pas encore été trouvées,
18 qui sont toujours disparues. Je veux présenter cette
19 chanson aujourd'hui. Agose (transcription phonétique).
20 *Migwetch.*

21 Cette chanson parle des mots de la chanson
22 (s'exprime dans une langue autochtone). Vous n'êtes pas
23 obligés de vous lever si vous ne voulez pas. C'est correct.
24 (S'exprime dans une langue autochtone), nous venons pour
25 vous appeler. (S'exprime dans une langue autochtone), je

1 vous appelle, le Créateur appelle. (S'exprime dans une
2 langue autochtone), rentrez à la maison. Rentrez à la
3 maison maintenant. C'est ça que ces mots veulent dire.
4 (S'exprime dans une langue autochtone), on vous aime, on
5 vous aime. Rentrez à la maison, rentrez à la maison. C'est
6 ça que ces mots veulent dire; Ok? *Agose. Migwetch.*

7 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

8 **MME MARY CRATE** : Le Créateur appelle nos
9 proches pour qu'elles rentrent à la maison à partir de
10 cette eau. Ces nuages de fumée qui montaient en spirale,
11 ces mots qui sortaient de ces bulles, de l'Esprit de l'Eau.
12 *Agose.*

13 **MME DEBBIE REID** : *Agose. Migwetch.*
14 J'aimerais d'abord mentionner que le commissaire Eyolfson a
15 dû quitter la salle. Il tient des audiences, des audiences
16 privées, et il ne voulait pas que la famille attende après
17 lui trop longtemps. Donc, seulement... il s'excuse d'être
18 parti au milieu de l'ouverture.

19 Je vais maintenant demander à Annie si elle
20 veut faire une prière d'ouverture.

21 **MME ANNIE BOWKETT** : Merci. Bienvenue à tous
22 à notre *Qu'liq* traditionnel. Si on a une pause ou autre
23 chose, vous n'avez qu'à venir le voir... ou poser des
24 questions. N'hésitez pas. C'est... ce *Qu'liq* est la partie
25 de notre rassemblement et de faire un ensemble. Merci.

1 Je vais dire une prière dans mon dialecte,
2 en Inuktitut, et au Créateur. On a quelqu'un qui nous aide
3 au cours de notre vie et le Créateur nous surveille pour
4 tout et, maintenant, dans ces familles et nous tous, je
5 vais lui demander de nous aider dans mon dialecte.

6 (S'exprime dans une langue autochtone.)

7 Merci. Merci, Créateur. Soyez avec ces
8 familles qui raconteront leurs histoires et soyez avec nous
9 tous. Créateur, nous te remercions. Amen. Merci.

10 **MME DEBBIE REID** : Merci, Annie. Je vais donc
11 céder la parole à Christa, mais avant de le faire, je tiens
12 à vous rappeler que cela fait maintenant partie des
13 audiences et que si vous avez des téléphones cellulaires,
14 n'oubliez pas de les éteindre ou de les mettre en mode
15 vibration. Merci beaucoup. Christa.

16 **Audience n° 1**

17 **Témoins : Alaya McIvor, Sheryl McIvor et Justine Strong, en**
18 **lien avec Roberta McIvor Strong**

19 **Audience de la commissaire Michèle Audette**

20 **Avocate de la commission : Christa Big Canoe**

21 **Registraire : Bryan Zandberg**

22 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Thank you. Je crois
23 que cela appartient à la commissaire. Bonjour à tous.
24 Bonjour, madame la commissaire Audette. J'aimerais
25 présenter la prochaine famille qui témoignera. Aujourd'hui,

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 on est en présence d'Alaya, de Sheryl et de Justine, qui
2 parleront de Roberta McIvor. Et, je demande donc à monsieur
3 le registraire de leur demander de faire leur déclaration
4 solennelle.

5 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Alaya et
6 Justine et...

7 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Sheryl se trouve au
8 centre.

9 **M. BRYAN ZANDBERG** :... Sheryl. Bonjour.
10 Merci d'être là. Promettez-vous de dire votre vérité d'une
11 bonne façon aujourd'hui? Oui? Parfait, merci beaucoup.

12 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et, ce sont
13 donc ces trois-là qui vous raconteront l'histoire de
14 Sharon, mais des personnes de soutien se trouvent derrière
15 elles. J'ai donc demandé... je demande donc à leurs
16 soutiens de se présenter afin que la commissaire sache
17 aussi qui est ici, et je vais vous passer le microphone.
18 Donc...

19 **MME CHERYL** : Je m'appelle Cheryl.

20 **MME EVANGALINE** : Bonjour, je m'appelle
21 Evangaline.

22 **MME INEZ** : Bonjour, je m'appelle Inez
23 (transcription phonétique).

24 **MME MELISSA** : Bonjour, je m'appelle Melissa.

25 **MME LESLIE** : Bonjour, je m'appelle Leslie.

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 **MME BELINDA** : Bonjour, je m'appelle Belinda.

2 **MME MARY CRATE** : Bonjour, Mary Crate.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, Alaya, est-ce
4 que c'est correct si je commence par poser des questions?
5 Alaya, peux-tu nous parler de Roberta et peux-tu nous dire
6 quelles étaient ses forces et ses contributions? Pas
7 seulement pour votre famille, mais aussi pour la communauté
8 d'où elle vient?

9 **MME ALAYA MCIVOR** : (s'exprime dans une
10 langue autochtone). Bonjour. D'abord et avant tout, je
11 tiens à reconnaître que le territoire où on est rassemblé
12 aujourd'hui avant de commencer est le territoire visé par
13 le Traité 1 et le territoire de la Nation Meekee
14 (transcription phonétique). D'abord et avant tout, avant de
15 commencer, je tiens à reconnaître mes noms spirituels, mes
16 noms qui m'ont été donnés dans le cadre d'une cérémonie,
17 parce que je crois qu'il est très important en tant que
18 Sikwe (transcription phonétique) autochtone de reconnaître
19 ces noms d'abord et avant tout. Mes noms sont « celle qui
20 collecte les remèdes pour les personnes » et « celles qui
21 travaille dans le cœur pour les personnes ».

22 Je m'appelle Alaya McIvor. Mon être cher est
23 Roberta Dawn McIvor, connue sous le nom de Byrd dans ma
24 communauté et pour ses amis. Roberta avait 34 ans quand
25 elle a perdu la vie. On a eu le plaisir et l'honneur de

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 passer ces 34 ans avec Roberta. Comme vous pouvez le voir,
2 les petits-enfants de Roberta sont aussi ici avec nous.

3 Donc, quand Roberta nous a été prise, ma
4 nièce, Justine, était enceinte d'Azaria (transcription
5 phonétique) ici. Ma cousine n'a donc pas eu la chance de
6 connaître ses petits-enfants, vous savez. Et, c'était l'un
7 des aspects les plus difficiles pour moi. Et, ma nièce
8 n'avait plus de mère avec qui grandir, vous savez, et avec
9 qui partager ces moments importants. Donc, l'une des choses
10 que je... je n'ai pas vraiment... je n'ai jamais eu le
11 temps de faire mon deuil de Roberta. Je ne crois pas qu'on
12 a eu ce temps parce qu'il y a encore un grand manque
13 d'injustice dans l'affaire de Roberta quand on la regarde
14 et qu'on l'examine en détail.

15 Mais, j'aimerais revenir à l'époque où on
16 était enfants. On avait l'habitude de se réunir et de jouer
17 aux alentours, vous savez, de jouer à la maison et au
18 magasin, et, comment est-ce qu'on dit ça? Comment est-ce
19 qu'on appelle ça? Vous savez, elles... Roberta et Sheryl
20 habitaient avec ma grand-mère, ma grand-mère Nora, et l'une
21 des choses, vous pouvez voir les photos ici, vous savez, on
22 était toutes turbulentes, et, vous savez, simplement... on
23 profitait tout simplement de la vie.

24 Donc, certaines des filles sont derrière
25 nous ici et elles se trouvent sur la photo. Donc, nos

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 familles se réunissaient toujours, peu importe où, et on
2 était toujours ensemble et on était toujours tissés serrés,
3 une famille tissée serrée. Et, il y a... vous savez, il y a
4 beaucoup de fois où, genre, je ne pouvais pas me souvenir
5 de mon enfance. Elle était libre. Vous savez, elle était
6 libre de violence, libre de tout ça, vous savez. Et,
7 comment est-ce qu'on appelle ça? Roberta était toujours...
8 elle avait toujours du cran. Roberta était extravertie et
9 elle était sociable; n'est-ce pas?

10 Donc, Roberta... aussi, l'une des choses à
11 propos de Roberta, on faisait de la danse, vous savez.
12 Dans... c'était quelque chose... vous savez, ce sont les
13 souvenirs que j'ai de Roberta. Donc, on faisait toujours de
14 la danse, comme, après l'école ou quelque chose du genre,
15 ensuite, on allait au... on allait au... on s'exerçait
16 avant les soirées dansantes à l'école, et on présentait ces
17 mouvements cool à montrer au public et des trucs comme ça.
18 Donc, comment est-ce qu'on appelle ça, ce ne sont que
19 certaines des histoires sur Roberta.

20 Et, comment est-ce qu'on appelle ça? Et,
21 ensuite, vous savez, Roberta a perdu un certain nombre
22 d'enfants avant de concevoir Justine. Donc, parmi les
23 enfants qui... Justine était l'une des, comme, le seul
24 enfant qui a survécu tout au long de la grossesse. Donc,
25 Justine est un bébé miraculeux, vous savez? Donc, vous

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 savez, Roberta... Justine est en fait née prématurément.
2 Donc, l'une des choses à, vous savez... elle était toujours
3 avec la famille. Roberta était, vous savez... Roberta était
4 une très bonne mère, vous savez? Elle aimait vraiment sa
5 fille.

6 De plus, Roberta ne partageait pas seulement
7 sa vie avec nous en tant que famille, mais elle la
8 partageait aussi avec Marie Strong et sa famille, qui est
9 la grand-mère paternelle de Justine. Donc, je tiens
10 toujours à les reconnaître parce qu'ils les ont reconnues
11 et parce qu'ils ont joué un rôle important dans la vie de
12 Roberta et, vous savez, ils ont aidé Roberta dans son
13 voyage avant qu'elle ne meure. Vous savez, je remercie donc
14 toujours Marie, vous savez, d'avoir été là.

15 Vous savez, donc, l'une des choses avec
16 Roberta, vous savez, sa mère était, vous savez, son roc.
17 Vous savez, sa mère s'est vraiment battue jusqu'à la fin
18 pour obtenir une certaine forme de justice. Ma tante est
19 décédée tout récemment, en septembre dernier. Vous savez,
20 ça fait seulement un an. C'est très frais. Elle est morte
21 du cancer. En fait, sur cette photo, le... 12 heures plus
22 tard, elle... bien, même pas 24 heures plus tard, elle
23 était... elle est partie pour le monde des esprits.

24 Donc, comment est-ce qu'on appelle ça? Donc,
25 ce sont seulement quelques-unes des histoires sur Roberta.

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 Donc, peut-être que je vais céder la parole à d'autres
2 membres de la famille, qui pourront raconter la vie de
3 Roberta. Donc, je cède la parole à Sheryl, et ensuite à
4 Justine.

5 **MME SHERYL MCIVOR** : Bonjour. Roberta était
6 ma sœur. Elle était ma jumelle irlandaise. Quand on était
7 petites, maman nous habillait de la même manière. On était
8 toujours ensemble. On faisait tout ensemble. Tellement de
9 souvenirs me reviennent en même temps. Elle était aimée. Je
10 l'aimais. Tout le monde l'aimait. Elle nous manque
11 beaucoup.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
13 poser deux autres questions? Pouvez-vous me parler un peu
14 plus de la communauté d'où vous venez et des contributions
15 de Roberta à la communauté et au bien-être de la
16 communauté? Et, à quel point était-elle importante dans la
17 communauté, pas seulement pour votre famille, mais pour
18 tout le monde?

19 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, l'une des choses
20 que, vous savez, ma famille... comme je le dis, on n'a pas
21 encore fait notre deuil de Roberta, donc c'est très
22 difficile pour ma cousine et pour sa fille de parler et de
23 parler publiquement de cette affaire. C'est difficile, vous
24 savez. C'est très dur pour eux. Vous savez, l'une des
25 choses que mes tantes et moi, dans le... on est toujours la

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 voix de notre famille au complet et, comment est-ce qu'on
2 appelle ça? L'année dernière, quand elle est morte, on a
3 perdu un pilier de notre famille, vous savez. Cette voix,
4 qui... pas seulement cette voix, mais cette voix
5 d'encouragement pour nos proches, vous savez, pour qu'ils
6 parlent et qu'ils expriment.

7 Donc, on vient de la Première Nation Ojibwé
8 de Sandy Bay, qui se trouve à 186 kilomètres au nord-ouest
9 environ des rives du lac Manitoba. Ils habitent dans la
10 communauté. J'habite ici à Winnipeg. Donc, qu'est-ce que
11 vous voulez savoir d'autre?

12 Donc, Roberta était sociable, comme je l'ai
13 dit plus tôt, et l'une des choses à dire sur Roberta, c'est
14 qu'elle était extrêmement sociable. Donc, elle aimait
15 socialiser avec tout le monde, elle aimait beaucoup parler
16 au téléphone. Elle était comme une opératrice, comme vous
17 pouvez le voir. Elle était toujours au téléphone. Oui, elle
18 était toujours au téléphone, elle était comme une
19 opératrice. Roberta, vous savez, a... avait beaucoup de
20 forces en elle.

21 Donc, avant qu'elle ne vieillisse, Roberta
22 était une... danseuse de danses originales. Donc, elle
23 avait ce... ces dons étaient inculqués en elle en tant que
24 femme autochtone. Et Roberta était... vous savez, Roberta
25 était extravertie. Vous savez, elle était... elle était...

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 encore une fois, elle a vraiment touché la communauté de
2 façon positive, et Roberta avait... Roberta avait beaucoup
3 de rêves, vous savez, avant qu'on nous la prenne. Donc,
4 Roberta voulait étudier en travail social, je crois, pour
5 redonner à sa communauté, vous savez. Et, ces rêves lui ont
6 été volés abruptement quand sa vie nous a été enlevée si
7 soudainement.

8 Donc, vous savez, Roberta, aussi, avant de
9 partir pour le monde des esprits, elle, vous savez... elle
10 prenait toujours les bonnes procédures pour s'assurer
11 qu'elle, vous savez, qu'elle faisait quelque chose de son
12 côté. Donc, la nuit où elle nous a été enlevée, elle a en
13 fait embauché un chauffeur désigné pour la conduire dans
14 les environs, vous savez, pour socialiser, vous savez, dans
15 un endroit pour adulte, on peut dire. Et, avec son affaire,
16 c'est, vous savez... vous allez être vraiment jetés par
17 terre quand on va commencer à en parler en détail. Mais,
18 j'aimerais peut-être laisser certains membres de ma famille
19 en arrière parler un peu de Roberta parce qu'ils ont eux
20 aussi leurs propres souvenirs de Roberta, si c'est correct.
21 Est-ce que vous voulez parler?

22 Donc, comme vous pouvez le voir, c'est
23 encore très dur pour notre famille. Donc, je vais peut-être
24 commencer tout simplement.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ok, merci Alaya. Je

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 sais... je sais que c'est difficile et que c'est dur d'en
2 parler, donc je vais simplement dire que vous dites ce que
3 vous avez à dire, et que si c'est trop difficile de parler
4 de certains des détails, c'est correct.

5 Donc, vous venez de dire à la commissaire
6 que la nuit où Roberta est sortie, elle avait été
7 suffisamment responsable pour embaucher un chauffeur
8 désigné parce qu'elle allait socialiser et consommer de
9 l'alcool, mais elle était responsable. Donc, pouvez-vous
10 nous dire ce qui s'est passé cette nuit-là? Qu'est-ce
11 que... comment avez-vous appris ce qui s'est passé ce soir-
12 là? Et, s'il vous plaît, si vous avez besoin de prendre une
13 pause, dites-le-nous.

14 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, j'étais à
15 l'extérieur de la province. J'étais dans la partie
16 continentale de Vancouver, à l'île Gambier, quand j'ai reçu
17 cet appel téléphonique. Pour moi, j'étais à un
18 rassemblement, à l'un des rassemblements de guérison pour
19 les personnes bispirituelles, et j'ai reçu un appel très
20 tôt ce matin-là. C'était... c'était comme dans un rêve,
21 vous savez. Un très mauvais rêve. J'étais assis sur le bord
22 de la falaise en regardant l'océan et mon téléphone
23 sonnait, et il sonnait, et sonnait, et sonnait, et sonnait,
24 et j'ai dit « Quoi? » et, vous savez, j'ai dit « Allô? » et
25 c'était ma mère. Et, elle a dit, « On ne trouve pas

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 Roberta. On ne trouve pas Roberta ». Elle était dans un
2 genre d'état de choc. Elle disait, comme « Je ne peux
3 pas... on ne trouve pas Roberta. Un corps a été trouvé sur
4 la route principale et ça pourrait être elle ».

5 Et, j'ai dit « Ne dis pas ça. Ne dis pas
6 ça. » J'ai dit « Je vais te rappeler ». J'ai dit « Je vais
7 penser à quelque chose ». Et, j'ai appelé Sheryl, et j'ai
8 dit « Est-ce que c'est vrai? Où est-ce que Roberta est? »
9 Vous savez, « Où est Roberta? » et elle a répondu « Je ne
10 sais pas ». Elle a dit... ensuite, j'ai appelé ma tante
11 Cindy et c'était comme « Où est Roberta? » et elle a dit
12 « Je ne sais pas, mais on dit que c'est elle qu'on a
13 trouvée décapitée sur le bord de la route principale ». Et,
14 c'était comme « Non, non. » Et, j'étais assise sur le bord
15 de cette falaise, et je me disais « Est-ce que c'est un
16 cauchemar? » Je me dis « Est-ce que je rêve? » Il faut,
17 vous savez, il faut que je sorte de ce mauvais rêve.

18 Et, quand elle a été prise, elle a été prise
19 le jour de la fête de Sheryl. Vous savez, elle a été prise,
20 mais aussi, vous savez, avec l'affaire de Roberta, vous
21 savez, elle a été prise. Donc, j'étais à Vancouver. Je suis
22 restée au rassemblement jusqu'à la fin et je suis partie de
23 la partie continentale à Vancouver, et je suis restée une
24 autre nuit ou deux avant de prendre l'avion pour rentrer à
25 la maison. Et, ça ressemblait juste à un cauchemar, à un

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 très mauvais cauchemar, vous savez, dont je ne pouvais pas
2 me réveiller.

3 Et, ensuite, ça semblait tellement irréel,
4 parce que ma famille était, comme, à des milliers de
5 kilomètres plus loin, vous savez. Et, je pouvais seulement
6 communiquer avec eux par téléphone et, je me suis dit,
7 immédiatement -- et mon cœur s'est juste brisé en mille
8 morceaux, et je me suis dit « Oh, mon Dieu », vous savez,
9 « Justine », et vous savez, « Justine n'aura plus de
10 maman ». Et, donc, toutes ces pensées ont commencé à
11 tourner dans ma tête et, vous savez, à quel point ma
12 famille allait être bisée.

13 Et, j'ai ensuite pris l'avion pour la maison
14 deux jours plus tard et... pour voir ma communauté
15 complètement divisée. Ma communauté était tellement divisée
16 en deux que des personnes cachaient des assassins dans
17 notre communauté. Ces assassins marchaient en toute liberté
18 dans notre communauté. Ces assassins marchent encore en
19 toute liberté dans notre communauté aujourd'hui encore.

20 Et, donc, l'une des choses, à l'avenir,
21 comme vous pouvez le voir sur l'affiche, qu'on appelle
22 publiquement les personnes de notre communauté des
23 Premières Nations de se manifester si elles ont de
24 l'information sur le meurtre de Roberta McIvor. Personne ne
25 s'est manifesté. Personne ne s'est vraiment manifesté

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 encore aujourd'hui. Vous savez, aujourd'hui encore,
2 Roberta, vous savez, aurait aimé voir ses petits-enfants
3 grandir. Elle aurait été une bonne grand-maman, vous savez.
4 Mais, ça lui a été enlevé.

5 Donc, l'une des choses... donc, Roberta,
6 vous savez, encore une fois, Roberta, vous savez, a
7 embauché un chauffeur désigné pour la transporter ce soir-
8 là. Vous savez, elle a embauché quelqu'un qu'elle... elle a
9 cru en quelqu'un qui l'a laissée tomber, quelqu'un qui a
10 aidé à l'assassiner. Donc, si vous regardez les coupures
11 des articles, son chauffeur désigné, son chauffeur désigné
12 a été rattrapé par sa mauvaise conscience. Le chauffeur
13 désigné avait communiqué immédiatement avec les médias
14 quelques jours après le décès de Roberta et a commencé à
15 faire une déclaration aux médias. Et, ça clochait. Ça
16 clochait pour nos familles. Il y a encore beaucoup de
17 questions sans réponse. Et, si vous étiez dans le
18 département juridique, vous vous demanderiez comment ces
19 personnes... vous savez, où... qui sont tous les
20 responsables? Qui est responsable à Sandy Bay? Qui a tué
21 Roberta? Vous savez, qui a vraiment tué ma cousine, Roberta
22 Dawn McIvor? Qui a fait ça, vous savez?

23 Donc, l'une des choses, vous savez, dans
24 l'une de ces coupures d'articles de nouvelles ou le
25 chauffeur désigné avait communiqué avec les médias, il a

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 dit, entre autres, « Oh, j'ai laissé les clés dans le
2 cendrier ». Bien, pourquoi est-ce qu'il laisserait les clés
3 dans le cendrier pendant que ma cousine, vous savez,
4 dormait et que la porte n'était pas barrée? Ça n'a pas de
5 sens pour moi. Pour notre famille, ça n'a pas de sens. Vous
6 savez, si vous êtes pour laisser des clés dans un cendrier,
7 vous savez, assurez-vous de verrouiller la porte.

8 Donc, les personnes qui ont été condamnées
9 dans l'affaire de Roberta ont été condamnées à un an
10 seulement. Donc, vous savez, en poursuivant avec le dossier
11 de Roberta, vous savez, ces personnes qui sont responsables
12 d'avoir tué Roberta, vous savez, sont des adultes
13 maintenant, vous savez? C'était des jeunes, vous savez. Et,
14 entre autres, vous savez... il y a beaucoup d'histoires.
15 Vous savez, beaucoup d'histoires dans notre communauté,
16 vous savez, sur le fait que l'histoire ne dit pas tout. Et,
17 entre autres, comment est-ce qu'on dit ça, vous savez,
18 parce que le Canada ne soutient pas les victimes ou ceux
19 qui témoignent, vous savez, il n'a pas d'indulgence, pour
20 les aider, aider à soutenir ces personnes qui se
21 manifestent pour donner des preuves, vous savez. Surtout
22 des preuves tangibles qui auraient pu aider l'affaire sur
23 Roberta, résoudre l'affaire de Roberta et obtenir une
24 justice appropriée pour Roberta.

25 Donc, les jeunes, Justina Richards

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 (transcription phonétique), l'une des personnes
2 responsables, ce n'est pas grave; ce sont des assassins.
3 Mais, oui, ces assassins, vous savez, vivent librement dans
4 nos communautés. Vous savez, ils vivent encore librement
5 et, une autre chose à propos de Roberta, vous savez, notre
6 communauté était censée prendre une résolution du conseil
7 de bande pour les expulser de la réserve à vie, je pense
8 que c'était à vie. Ces personnes sont de retour dans notre
9 communauté, même pas un an plus tard, vous savez, et ils
10 circulent librement, et se moquent de ma tante, vous savez.

11 Et, pendant le procès sur l'affaire de
12 Roberta, la procureure, vous savez... les procureurs et
13 l'avocat de la défense se moquaient réellement de ma
14 famille et lui ont fait vivre des moments très difficiles.
15 Je n'ai jamais vu une affaire de meurtre passer si vite
16 dans le système de justice, vous savez, au Manitoba. Vous
17 savez, en... qu'est-ce que c'était, quelques mois? Deux ou
18 trois mois, pas plus? Et, genre, je n'ai jamais, jamais,
19 aujourd'hui encore, vu une affaire de meurtre passer si
20 vite dans le système de justice et tout simplement laisser
21 tomber les familles complètement.

22 Donc, avec Roberta, vous savez, la famille
23 disait à ma tante qu'elle irait en enfer, vous savez. Et,
24 continuellement, vous savez, on se moquait tout simplement
25 d'elle et on l'intimidait, on intimidait ma famille dans

1 cette salle d'audience, vous savez. Donc, comment est-ce
2 qu'on dit ça... donc, on était, vous savez, les victimes
3 d'un crime parce qu'on était les victimes, encore, des
4 personnes responsables d'avoir tué ma cousine. Et, les
5 tribunaux... vous savez, ma tante a essayé d'en parler à,
6 l'avocat de la défense, par exemple... ou aux procureurs et
7 des trucs comme ça, et le procureur sacrait littéralement
8 après ma tante. Il la traitait littéralement comme si elle
9 n'était rien, vous savez. Parce qu'elle était autochtone.
10 Et, vous ne savez pas qu'au Manitoba, les charges de
11 travail sont assez grosses quand vous devenez un procureur
12 de la Couronne parce que tellement de personnes sont
13 représentées dans ces systèmes.

14 Donc, il me semble qu'avec l'affaire de
15 Roberta, ils voulaient, vous savez, se débarrasser de cette
16 affaire le plus vite possible, vous savez, pour passer à la
17 prochaine. Ils ne sont pas... ils n'ont pas examiné
18 l'affaire de Roberta en détail et ils ont négocié très
19 vite. Ils ont négocié très vite sans, vous savez, sans nous
20 en parler.

21 Donc, il faut que ces accords privés entre
22 les procureurs arrêtent. Et, encore, une fois, en ce qui
23 concerne le système de justice canadien, il doit être
24 démantelé. Vous savez, il doit vraiment être démantelé et
25 détruit et reconstruit pour les victimes de ces crimes

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 parce que, dans mon cas, dans notre cas, vous savez, le
2 système de justice n'a rien fait pour nous. Ils nous ont
3 complètement laissé tomber et le système de justice
4 canadien devrait avoir honte, vous savez, si vous voulez
5 mon avis.

6 Donc, le soir... vous savez... ce matin-
7 là... et ce qui est ironique, c'est que ma cousine a été
8 assassinée à deux entrées d'un poste de police, et son
9 corps est resté là pendant des heures, avec, vous savez, sa
10 tête à un bout de... d'un côté de la rue et son corps de
11 l'autre. On l'a trouvée nue. Vous savez, et aussi, la jeune
12 femme qui est tombée sur elle en rentrant à la maison a
13 vraiment... ça l'a vraiment troublé et ça la trouble encore
14 aujourd'hui. La jeune femme, vous savez, est tellement
15 traumatisée et elle vit encore avec ce traumatisme. Et, une
16 des choses qui vient avec le traumatisme c'est la
17 toxicomanie.

18 Elle est très dépendante. Elle n'est plus
19 capable de prendre soin de ses êtres chers et c'est quelque
20 chose qu'on a jamais jamais, jamais voulu... qui lui
21 arrive, de perdre ses enfants à cause du fait qu'elle est
22 tombée sur... le corps de Roberta.

23 L'une des choses qu'on se demande aussi,
24 c'est pourquoi est-ce qu'on a trouvé Roberta nue? Pourquoi
25 est-ce qu'on l'a trouvée nue? Qu'est-ce qui est vraiment

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 arrivé à Roberta? Vous savez, pourquoi ces personnes
2 responsables de Roberta, pourquoi allaient-ils dans notre
3 communauté voisine, vous savez, aller dire aux gens, « Oh,
4 j'ai décapité »... ou « Nous, vous savez, avons décapité
5 Roberta. Nous avons décapité cette fille de la communauté
6 voisine ». Donc, ils se vantaient dans la prochaine... dans
7 notre communauté voisine, qui est Ebb and Flow. Et, on est
8 allé au service de police Ojibwé de Dakota, qui est un
9 échec pour nous, les familles, un échec pour les systèmes.

10 Donc, encore aujourd'hui, on n'a pas réussi
11 à avoir les pièces d'identité et le sac à main de Roberta.
12 Donc, où est-ce qu'ils sont? Donc, aussi, en plus,
13 l'endroit où Roberta aurait soi-disant été prise, c'était
14 un peu ironique, parce que pendant tout ce temps-là, ces
15 assassins se promenaient librement dans notre communauté et
16 ils vivent encore librement dans notre communauté, une
17 maison a brûlé. Et, selon les rumeurs, c'est là où son sac
18 à main se trouvait, dans cette maison.

19 Donc, vous savez, j'arrive... quand je suis
20 retournée à la maison, vous savez, j'ai vraiment... vous
21 savez, j'ai commencé à poser des questions, vous savez. Je
22 commençais à poser des questions détaillées dans ma
23 communauté et j'ai commencé à regarder tout le monde parce
24 qu'il y avait des assassins dans ma communauté et que ces
25 assassins étaient dans la même salle que nous, vous savez.

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 Donc, j'ai commencé, vous savez, à regarder tout le monde,
2 à surveiller tout le monde, vous savez. Donc, vous savez,
3 j'ai commencé, genre, à regarder les personnes, vous savez,
4 parce que ma cousine aurait fait certaines choses si elle
5 s'était trouvée en danger, vous savez, je regardais les
6 personnes pour voir si elles avaient des égratignures, ou
7 autre chose.

8 Donc, entre autres, vous savez, quelques
9 personnes se sont tenues devant moi pendant ses
10 funérailles. Donc, ces meurtriers, vous savez, ces
11 personnes qui sont responsables, vous savez, d'avoir
12 pris... ou d'avoir joué un rôle dans la mort de ma cousine
13 étaient, vous savez, assises dans la même salle que nous.
14 Vous savez, assis dans la même pièce que nous.

15 Il y a beaucoup d'histoires aussi sur les
16 endroits où ils sont allés pour laver leurs vêtements et la
17 façon dont ils les ont lavés, où... vous savez, tout ce qui
18 nous a été dit, nous l'avons dit au service de police
19 Ojibwé de Dakota sans qu'ils enquêtent... qu'ils fassent
20 une enquête appropriée sur la mort de ma cousine, aussi en
21 partenariat avec la Gendarmerie royale du Canada. Et, je
22 déteste mettre la GRC dans le même bateau parce qu'elle l'a
23 été très souvent, et j'ai une histoire, que je raconterai
24 plus tard, qui montre qu'un membre de la GRC a fait un
25 travail immense et incroyable avec moi et un autre membre

1 de la famille directement touché par le problème des femmes
2 et des filles autochtones disparues et assassinées.

3 Donc, je vais passer le micro à Sheryl et à
4 Justine pour qu'elles parlent un peu.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Sheryl, est-ce que je
6 peux vous poser deux ou trois questions sur certaines
7 choses que vous m'avez dites et que je peux dire à la
8 commissaire?

9 **MME SHERYL MCIVOR** : Oui.

10 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Donc, je vais
11 en donner une copie au registraire. Donc... et on n'a pas
12 de photo à afficher à l'écran, mais on a la photo d'une
13 voiture. Et, pouvez-vous me dire ce que... quelle est cette
14 voiture?

15 **MME SHERYL MCIVOR** : C'était l'auto de ma
16 sœur. Comme, on avait entendu tellement de rumeurs dans la
17 communauté, mais après la soi-disant enquête, ils ont dit
18 que c'était la cause de la mort de ma sœur.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, on peut vous
20 aider à tourner la page. Il y a une autre image. Donc, vous
21 venez de décrire l'image de la voiture, et il y a une autre
22 photo qui montre l'intérieur de la voiture. Pouvez-vous
23 nous en dire un peu plus sur ça?

24 **MME SHERYL MCIVOR** : Ces photos ont été
25 remises à ma mère. Beaucoup de choses ont été données à ma

1 mère. Ils ont démonté l'auto de ma sœur, et ils ont enlevé
2 la ceinture de sécurité, et ils ont dit que c'était comme
3 ça que ma sœur avait été décapitée.

4 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Et, merci. Je veux
5 seulement... je sais que vous vouliez présenter ces
6 documents. La première page est le rapport d'enquête de
7 l'analyste de la circulation, et c'est le rapport qui
8 décrit comment Roberta... comment Roberta a été décapitée,
9 selon l'enquête. Et, je ne vous poserai pas de questions
10 détaillées à ce sujet, mais pourquoi vouliez-vous présenter
11 ce document?

12 **MME SHERYL MCIVOR** : Il y a... je ne peux pas
13 vraiment parler.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ok. Je peux peut-être
15 vous aider. C'est le... d'après ce que vous savez, c'est
16 l'étendue de l'enquête qui a été menée et que vous
17 croyez... est-ce vrai que vous croyez que la police l'a
18 regardé, mais pas les autres questions dont Alaya parlait?

19 **MME SHERYL MCIVOR** : Oui, parce qu'il y a,
20 comme, tant de potins à la maison et, comme, tellement
21 d'histoires qu'on a entendues et on ne sait tout simplement
22 pas quoi croire.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Y a-t-il autre
24 chose dont vous vouliez parler sur ce que vous saviez ou ce
25 qui s'est passé d'après ce que vous comprenez? C'est

1 correct. Merci.

2 **MME ALAYA MCIVOR** : Justine, veux-tu parler?

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Justine, pourrais-tu
4 nous parler un peu des répercussions? Par exemple, pas des
5 détails sur la mort de ta mère, mais des répercussions que
6 sa mort a eues sur toi?

7 **MME JUSTINE MCIVOR** : Bien, c'est, comme,
8 très dur, comme, de n'avoir personne vers qui aller. Comme,
9 le matin où j'ai su que quelque chose s'était passé, je ne
10 l'ai pas vu de... c'était partout dans les médias sociaux
11 avant même que j'arrive à l'une des maisons de la famille.
12 Donc, on est venu me chercher à six heures le matin et je
13 me demandais où je m'en allais, et je suis arrivée à la
14 maison de mes grands-parents du côté de mon père, et je me
15 demandais pourquoi ma grand-mère pleurait, et j'étais,
16 comme, tellement en état de choc, et je voulais seulement
17 aller à la maison et voir si elle était là.

18 Donc, je suis allée à la maison et la porte
19 était barrée, dont je me suis dit « Ok, elle est peut-être
20 là ». Donc, je suis rentrée et, comme, j'ai dû entrer de
21 force dans notre maison et elle n'était pas là, et il y
22 avait... comme, ses vêtements étaient encore éparpillés de
23 la veille, quand elle se préparait. Et, j'étais partie
24 rendre visite à des amis ce soir-là. Je l'avais vu, par
25 contre, la veille, parce que j'étais allée au magasin et

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 elle était là avec ses amis ou avec certaines des personnes
2 qui ont soi-disant participé, et je suis arrêtée lui parler
3 parce que je ne l'avais pas vu depuis une journée environ.
4 Et, elle était comme toujours. Elle était folle, et elle
5 avait toujours l'habitude, de me taquiner, et tout, et
6 j'étais son... elle m'appelait tout le temps son bébé.
7 C'est non surnom.

8 Donc, quand je l'ai vue, j'étais enceinte de
9 trois mois de ma première fille, Azaria, et elle me disait
10 à quel point elle était excitée d'être une grand-mère,
11 qu'elle allait être, genre, la grand-mère la plus fabuleuse
12 au monde, et elle marchait drôlement, comme en bougeant les
13 bras, et elle m'a embrassée, et ensuite elle m'a fait une
14 caresse, et c'est la dernière fois où j'ai parlé à ma mère.
15 Elle... c'est, comme, vraiment dur pour moi encore. Je
16 m'endors encore parfois en pleurant, et c'est difficile de
17 ne pas avoir quelqu'un avec qui partager, comme leur dire
18 tout ce que vous avez accompli dans la vie, comme avoir
19 obtenu un diplôme et être allé à l'université. Et, c'est,
20 genre, vraiment très dur parce qu'elle n'est pas là pour me
21 dire à quel point elle est fière et c'est juste, comme,
22 tellement difficile. J'essaie de mon mieux d'être la
23 meilleure mère, comme elle, parce que je sais que tout ce
24 que j'ai fait de ma vie, elle serait très fière de moi.

25 Je me souviens d'avoir rêvé à elle. Je

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 n'avais jamais rêvé d'elle depuis longtemps, et c'était un
2 rêve tellement épeurant. Et, elle était, comme, elle me
3 criait de barrer la porte dans mon rêve et elle me disait
4 de la cacher des personnes, et j'étais, comme, je me
5 demandais ce qui se passait. Je me sens toujours, comme,
6 j'ai tellement peur. Genre, je ne me sentais pas protégée,
7 comme, dans la communauté quand j'habitais là. Je ne me
8 sens tout simplement plus chez moi là-bas. C'est, comme, ce
9 n'est pas sécuritaire. Je ne vais même plus aux Pow Wows ou
10 à d'autres activités là. Je n'aime rien. Je me suis forcée
11 pour finir l'école là-bas et m'en aller de là aussi vite
12 que je le pouvais.

13 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Thank you. Alaya,
14 est-ce que je peux vous poser des questions? Vous venez de
15 dire à la commissaire que vous vouliez donner de
16 l'information ou raconter des histoires sur de bons
17 (inaudible), ou vouliez-vous présenter certaines de vos
18 recommandations et de vos idées et les passer en revue en
19 famille en fonction de cette perte que vous avez vécue?

20 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, avant ça,
21 j'aimerais remercier Justine. C'est la première fois
22 qu'elle parle vraiment de sa mère en public. Tu sais, merci
23 d'avoir fait ça, Justine. C'est très important, tu sais, de
24 t'entendre... d'entendre son histoire, aussi, et comment
25 elle a été touchée. Et, l'une des choses que j'ai toujours

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 dîtes, c'est, vous savez, cette jeune fille, on est
2 tellement fiers d'elle, vous savez. Vous savez, il y a
3 beaucoup de famille ici qui, vous savez, ont perdu, vous
4 savez, un être cher et dont les enfants n'ont pas de mère,
5 et qu'ils ne poursuivent jamais, à cause du traumatisme,
6 qu'ils ne poursuivent jamais leurs études, et vous savez,
7 Justine a vraiment réussi, malgré tous les obstacles, vous
8 savez. Vous savez, perdre sa mère, perdre ce pilier, à un
9 jeune âge.

10 Mais, avant de passer aux recommandations,
11 j'aimerais retourner en arrière un peu. Aussi, récemment,
12 au cours des deux dernières années, quelqu'un qui avait de
13 l'information menant à la mort de ma cousine s'était
14 manifesté, à cause de... comme, encore une fois, ça faisait
15 écho à tantôt, quand je disais, vous savez, que le système
16 de justice canadien ne, vous savez, ne soutient pas les
17 victimes qui se manifestent ou les personnes qui seraient
18 prêtes à témoigner. Donc, la famille, c'est cette personne
19 qui vivait dans l'une de ces maisons derrière laquelle
20 Roberta a été assassinée, qui m'a envoyé un message sur les
21 médias sociaux et qui m'a dit « je veux seulement te dire
22 que ce qui est arrivé à Roberta, ce n'est pas toute
23 l'histoire ». Et, comment est-ce qu'on dit ça? L'histoire
24 ne dit pas tout et il y a plus de personnes responsables.

25 Donc, si vous regardez cette photo ici,

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 l'une des choses qu'on fait chaque année au décès... à
2 l'anniversaire de décès de Roberta, on va dans notre
3 communauté et on sensibilise les personnes aux femmes et
4 aux filles autochtones disparues et assassinées, parce que
5 dans cette maison, à l'arrière, ensuite il y a une autre
6 maison derrière cette maison, comment est-ce qu'on dit ça,
7 la femme... la personne qui a communiqué avec moi vivait
8 dans l'une de ces maisons et, comment est-ce qu'on dit ça,
9 elle m'a dit que l'histoire ne disait pas tout, et que plus
10 de personnes sont responsables de la mort de Roberta.

11 Et, vous savez, des années plus tard... vous
12 savez, Roberta a été assassinée le 31 juillet, n'est-ce
13 pas? Le trente, en 2011. Donc, c'est, comme, il y a six ans
14 et quatre ans après la mort de ma cousine, ils se
15 manifestent maintenant. Donc, c'est continu. Et, j'ai
16 donné, j'ai donné à la personne la plateforme pour qu'elle
17 continue de m'envoyer des messages avec, vous savez, de
18 l'information, vous savez. Et, parce que la personne, vous
19 savez, croyait qu'on échangeait un peu trop, elle s'est
20 retirée. Elle s'est retirée pour sa sécurité.

21 Donc, l'une des choses, vous savez... vous
22 savez, l'une des choses, à l'avenir, en ce qui concerne
23 l'affaire de Roberta et ce document, ce document n'a pas
24 été remis à ma famille. Vous savez, beaucoup de documents
25 ne se sont pas rendus à ma famille. Ces documents, qui font

1 partie du processus judiciaire, ne se sont jamais rendus,
2 vous savez, entre les mains de ma tante. Vous savez, avant
3 que ma tante parte pour le monde des esprits, elle tenait
4 entre autres le rapport du coroner sur son cœur.

5 C'était... le rapport du coroner qu'on a eu
6 ne tenait pas debout pour ma tante ou ma famille, parce
7 que, encore une fois, il était passé tellement vite,
8 tellement vite dans le système de justice. Ce rapport de
9 coroner indiquait que Roberta avait une lacération claire,
10 en indiquait qu'il y a une ceinture de sécurité. Je ne sais
11 pas comment il a su que c'était une ceinture de sécurité
12 qui avait décapité ma cousine, Roberta. C'est n'importe
13 quoi, je crois, parce que dans notre administration, dans
14 notre communauté voisine où son corps a été amené, son
15 corps est resté là pendant des heures et des heures et
16 avait... des asticots avaient commencé à apparaître. Son
17 corps est resté à la chaleur brûlante ce jour-là pendant
18 des heures ce jour-là, vous savez, et ce n'est pas abordé
19 dans l'enquête.

20 J'aimerais parler en détail du rapport du
21 coroner sur Roberta, mais je ne veux pas traumatiser plein
22 de gens. Mais, l'une des choses... quand Roberta a été
23 assassinée, elle a été assassinée le jour de l'anniversaire
24 du décès de Tim McLean, qui a été décapité lui aussi dans
25 un autobus Greyhound. Et, ces personnes qui avaient été

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 reconnues coupables du meurtre... ou pour... en fait, elles
2 n'ont même pas été accusées du meurtre de ma cousine. Elles
3 ont pratiquement été accusées d'avoir volé son auto, ce qui
4 est très ironique selon moi, parce qu'ils nous ont laissé
5 tomber encore une fois, le système de justice nous a laissé
6 tomber, nous, la famille. Ils ont plaidé coupables à une
7 accusation d'homicide involontaire.

8 Donc, il y a eu beaucoup de négociations
9 d'aveux, vous savez, avant tout, et, encore une fois, vous
10 savez, un an... vous savez, un an, vous pouvez vendre de la
11 meth en cristaux et être condamné à sept ou huit dans ce
12 pays, et être reconnu coupable de meurtre et être condamné
13 à un an. Qu'est-ce que ça vous dit? Qu'est-ce que ça vous
14 dit sur... en tant que victime... sur ce crime, vous savez?

15 Et, vraiment, vous savez, ce, encore une
16 fois, ce système de justice laisse complètement tomber les
17 victimes partout. Vous savez, et l'une de choses, en 2011,
18 vous savez, à ce moment-là, vous savez, dans notre
19 communauté, il y avait une marche d'un bout à l'autre du
20 Canada pour les femmes autochtones disparues et assassinées
21 qui est passée dans ma communauté et a donné un peu
22 d'espoir à ma famille pour l'avenir.

23 Vous savez, Bernie était l'une d'elles, la
24 femme derrière vous, et l'une de ces marcheuses a marché
25 dans notre communauté et a donné un peu d'espoir à ma

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 famille. Et, l'une des choses que j'ai promises à Roberta
2 dans son cercueil, l'une des choses... on n'a même pas pu
3 habiller Roberta, lui mettre des vêtements appropriés,
4 l'habiller vous savez, pour la dernière fois. On n'a même
5 pas pu regarder Roberta. Vous savez, elle était dans un
6 cercueil scellé, fermé.

7 Donc, encore aujourd'hui, vous savez, notre
8 être cher nous a été enlevé. On n'a même pas eu la chance
9 de voir notre être cher une dernière fois. On n'a pas eu la
10 chance. Ils ont fermé ce cercueil de façon très étanche. On
11 n'a même pas pu l'habiller, on ne sait même pas si elle
12 portait des vêtements quand elle a, vous savez, quand elle
13 a été placée dans ce cercueil. On n'a jamais eu le temps
14 de... On n'a jamais eu cette occasion, donc toutes ces
15 occasions nous ont été volées.

16 Donc, ces marcheurs ont marché dans notre
17 communauté, et, l'une de choses sur le cercueil de Roberta,
18 j'ai juré qu'on n'oublierait jamais l'affaire de Roberta,
19 vous savez. On ne la tasserait jamais sous le tapis, tout
20 comme les meurtres précédents survenus dans ma communauté.

21 Donc, dans ce même fossé, une autre femme
22 avait été assassinée des années avant Roberta, vous savez.
23 Et, vous savez, on est la seule famille de ma communauté
24 qui parle du problème des femmes autochtones disparues et
25 assassinées et des personnes bispirituelles. J'aimerais les

1 inclure, parce qu'en plus de ma cousine assassinée, une
2 personne bispirituelle a été attachée à un arbre des années
3 avant la mort de Roberta et a été brutalement assassinée.
4 Et, ensuite, une dame âgée où ma mère habite, plus loin sur
5 la route, qui est morte d'un délit de fuite. Donc, il y a
6 beaucoup d'assassins dans ma communauté qui vivent en toute
7 liberté.

8 Donc, l'une des choses que j'ai promises à
9 ma cousine, que son histoire ne serait jamais comme les
10 leurs, et l'une des choses, vous savez, c'est d'espérer
11 de... d'aider ces familles à se manifester, vous savez,
12 parce qu'elles n'ont jamais eu cette plateforme pour parler
13 publiquement comme on le fait du cas de leur être cher à
14 cause de l'animosité et/ou, vous savez, de représailles.
15 Vous savez, et parce qu'il y a beaucoup, vous savez, de
16 représailles, ce à quoi elles ressemblent diffère d'une
17 communauté à l'autre. Je crois que c'est de ça qu'elles ont
18 peur. Et, vous savez, il y a beaucoup d'affaires non
19 résolues dans ma communauté quand il est question des
20 femmes et des filles autochtones disparues et assassinées
21 et des personnes bispirituelles, vous savez, et c'est très
22 historique.

23 Donc, en 2011, on n'a jamais eu vraiment le
24 temps de faire notre deuil de Roberta. Donc, l'une des
25 choses... bien, quand ces marcheuses ont marché dans notre

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 territoire. Vous savez, ma tante et moi... j'ai regardé ma
2 famille, et ma famille avait tellement mal, et ça m'a
3 vraiment fait mal. Et, je me suis assise là pendant
4 quelques jours et j'ai regardé ma fille et je me suis
5 demandé « Qu'est-ce que je peux faire pour aider à soulager
6 ce fardeau de douleur sur ma famille? Qu'est-ce que je peux
7 faire pour inspirer ma famille à continuer de vivre?
8 Qu'est-ce que je peux faire pour, vous savez, aider, d'une
9 certaine façon, à guérir un peu cette douleur? » Et, ma
10 tante avait tellement mal parce qu'on lui avait enlevé sa
11 fille, vous savez. De plus, aussi, vous savez, je tiens à
12 remercier Mikey, qui n'est pas ici aujourd'hui, il
13 travaille, vous savez, et... il est le frère de Roberta,
14 vous savez. Il a un gros rôle à jouer dans la vie de
15 Roberta, vous savez.

16 Donc, en 2011, ma tante et moi, vous savez,
17 on se parlait au téléphone tous les jours et, en ce qui
18 concerne ma tante, elle était une activiste dans ma
19 communauté. Donc, l'une des choses qui m'a vraiment motivée
20 avant même, vous savez, avant même d'être étiquetée comme
21 une activiste, comment est-ce qu'on dit ça, vous savez,
22 dans ce temps-là, je pense que j'avais 11 ans environ, elle
23 s'est vraiment battue pour les routes de notre communauté
24 parce qu'il n'y avait pas de façon d'entrer dans nos
25 communautés et d'en sortir à certains moments, et elle m'a

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 vraiment inspirée à un très jeune âge à, comme, prendre la
2 défense de notre peuple, vous savez.

3 Donc, une des choses, On a eu cette
4 conversation en 2011 sur la façon dont elle m'avait
5 inspirée et pourquoi je ne laissais pas les choses se
6 régler d'elles-mêmes, vous savez. Et, je continue de me
7 battre et de me battre. Et, ensuite, je me disais « Qu'est-
8 ce qu'on peut faire? », je me disais « Notre famille a mal.
9 Elle a mal ». Et, l'une des choses qu'on a faites a été de
10 demander à notre communauté du moment et à nos Aînés...
11 donc, on est allé à une réunion des Aînés et on s'est assis
12 avec nos Aînés et on a demandé à nos Aînés s'ils allaient
13 nous soutenir pour la marche. Et, une des choses, tout de
14 suite, même pas cinq minutes après avoir dit ça à notre
15 conseil des Aînés, ils ont dit « Nous vous soutenons. Nous
16 vous soutenons ». C'était (inaudible) d'avoir le soutien
17 des Aînés de notre communauté et notre conseil-vérité nous
18 appuyait à ce moment-là.

19 Et, donc, on a rencontré les marcheurs de
20 Toronto et on a continué vers Ottawa, en 2011, et continué
21 de marcher, et marché jusqu'à la Colline du Parlement avec
22 six cercueils sur lesquels les noms de milliers de femmes
23 et de filles autochtones disparues et assassinées étaient
24 écrits. Et, pour moi, je... en marchant parmi... le fait de
25 marcher pendant cette partie, de rencontrer des membres de

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 la famille directement touchés par ce problème m'a vraiment
2 touchée encore plus, vous savez. Et, c'est parce que ça
3 fait seulement des années que ce sujet a été abordé en
4 public, vous savez. Et, les chiffres ne font qu'augmenter
5 et augmenter chaque jour, vous savez, pendant qu'on
6 poursuit cette Enquête nationale, vous savez.

7 Donc, une des choses avec cette Enquête
8 nationale, vous avez 53 millions de dollars, et, si on
9 regarde ces chaises-là aujourd'hui, on paie 871 000 000 \$
10 pour ces commissaires alors qu'il n'y en a qu'un seul
11 d'assis ici. Donc... du point de vue des membres de notre
12 famille, je vous demande, bien, vous savez, c'est un peu
13 inutile de raconter mon histoire à un commissaire quand
14 nous dépensons 871 000 000 \$, vous savez, pour que ces
15 commissaires s'assoient ici et écoutent nos histoires.
16 C'est beaucoup d'argent. Ça fait beaucoup d'argent taché de
17 sang. Beaucoup d'argent taché de sang sur le dos de mes
18 êtres chers.

19 Je vous remercie vraiment d'être ici, mais
20 où sont les trois autres qui sont payés sur le dos de mes
21 êtres chers? Vous savez, c'est très décourageant pour un
22 membre de la famille, vous savez. Et, une des choses, vous
23 savez... une des choses, quand ma matante est morte, elle
24 croyait vraiment en l'Enquête nationale. Je ne crois pas en
25 cette enquête. Je suis assise ici à cause de ma tante.

1 J'ai marché d'un bout à l'autre du Canada en
2 2013 pour ça. Vous nous laissez tomber. Ce n'est pas l'idée
3 que les membres des familles ont d'une Enquête nationale.
4 Vous savez, j'ai passé trois mois... j'ai pris trois mois
5 de ma vie pour marcher d'un bout à l'autre du Canada,
6 entendre des centaines d'histoires, vous savez, demander
7 une Enquête nationale sur les femmes et les filles
8 autochtones disparues et assassinées.

9 Une des choses... vous savez, vous ne mettez
10 même pas en œuvre certaine des choses que j'ai entendues
11 des familles. Vous ne l'avez pas fait. Et, quand j'ai
12 demandé aux membres des familles, quand je marchais d'un
13 bout à l'autre du Canada, vous savez, ce qu'ils
14 incluraient... ce à quoi ils voudraient qu'une Enquête
15 nationale ressemble, ce n'est vraiment pas ça. Vous nous
16 avez vraiment laissé tomber. Vous avez échoué
17 considérablement. Vous savez, où sont les trois autres
18 commissaires, la commissaire en chef, cette commissaire en
19 chef qui fait 271 000 000 \$ sur le dos de nos êtres chers?

20 Vous nous avez demandé, vous savez, de faire
21 des recommandations. Bien, je vous ai présenté à vous, à
22 votre commissaire en chef beaucoup de recommandations, des
23 recommandations très concrètes, qui n'ont même pas été
24 mises en œuvre. Des recommandations très tangibles; des
25 recommandations tangibles qui auraient pu être mises en

1 œuvre avant votre visite ici. Vous savez, l'une des choses,
2 jusqu'au jour même de la tenue de cette enquête ici, dans
3 le territoire du lac visé par le Traité, vous savez, je
4 faisais le travail que vos agents de liaison du Manitoba
5 auraient dû faire. Vous savez, et c'est le travail que je
6 continuerai de faire. Vous savez, encore aujourd'hui, la
7 famille que je défendais pour deux de ses membres, elle...
8 encore aujourd'hui, elle n'est pas assise ici. Ils ont
9 perdu leur être cher dans le système du service à l'enfance
10 et à la famille l'an dernier. Vous savez, ils devraient
11 être ici. Ils auraient dû avoir une place ici pour raconter
12 cette histoire.

13 Ensuite, j'ai demandé encore, vous savez,
14 j'ai communiqué avec Christa Big Canoe au sujet de Divas
15 Boulanger, une femme bispirituelle, dont d'autres membres
16 de la famille auraient dû être assis, mais on a refusé.
17 Vous ne devriez pas interdire à des familles de participer
18 ou refuser de les accueillir ici ou dans toute autre ville
19 du Canada. Ce n'est pas ce que cette enquête... je n'ai pas
20 marché d'un bout à l'autre du Canada pour qu'on refuse
21 continuellement de donner ces services à des membres de la
22 famille ou de leur donner un ultimatum à ce sujet, vous
23 savez « Oh, on reviendra peut-être une autre fois ». Je ne
24 voyais pas ça quand j'ai marché d'un bout à l'autre du
25 Canada pour demander une Enquête nationale et aucune

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 famille ne devrait être laissée derrière. C'est censé être
2 notre enquête, pas votre enquête.

3 Donc, j'aimerais présenter certaines choses
4 par la suite... attendez une minute. Donc, une des choses,
5 je sens qu'on me dit de me dépêcher ici, et on nous dit
6 toujours de nous dépêcher dans ce processus. Vous savez, on
7 nous dit toujours de nous dépêcher, vous savez. Et, vous
8 savez, je... parfois, c'est un peu inutile. Comme, il faut
9 se dépêcher, toujours. On nous dit toujours de nous
10 dépêcher quand vient le temps de parler de ce problème.

11 Vous savez, que ce soit l'Association des Premières
12 Nations, vous savez, on nous met au second plan, à la
13 dernière heure du dernier jour, vous savez, et ensuite, ça.
14 Comme, on me dit de me dépêcher et on me force à présenter
15 mes recommandations, donc je vais vous les présenter.
16 Pourquoi? Parce que je parle toujours avec mon cœur.

17 Donc, elle m'aide à trouver un document, et
18 je sais où le document est, mais, comment est-ce qu'ont dit
19 ça... donc je vais présenter les recommandations par la
20 suite. Je vais présenter les recommandations... les
21 30 recommandations environ que j'ai trouvées hier soir,
22 pendant que je travaillais pendant mes temps libres à
23 passer en revue mes documents et mettre ces morceaux
24 ensemble. Donc, voici les recommandations que je présente.
25 Certaines d'elles ont été présentées avant.

1 Donc, l'éducation sur les réalités des
2 femmes et des filles autochtones disparues et assassinées
3 dans les communautés des Premières Nations pour les
4 Premières Nations; éducation des forces policières et de
5 différentes administrations sur les femmes et les filles
6 autochtones disparues et assassinées; des cours avant
7 d'être recruté pour être aux premières lignes des forces
8 policières et des compétences; offrir la trousse sur les
9 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées
10 aux familles d'un bout à l'autre du Canada; offrir des
11 bourses d'études aux familles afin de poursuivre leurs
12 études dans les réserves et hors réserve; offrir un fonds
13 financier aux familles pour mener les recherches sur leurs
14 êtres chers disparus; soutenir les familles dans les
15 réserves, c'est un manque; avoir des bureaux centres sur
16 les femmes et les filles autochtones disparues et
17 assassinées dans des communautés de base partout au Canada,
18 en partenariat avec les intervenants de la communauté de
19 sœurs existante; offrir des fonds d'un bout à l'autre du
20 Canada pour les veilles, les veilles annuelles en l'honneur
21 de la disparition ou du meurtre d'un être cher ou pour se
22 rendre à Ottawa pour les rassemblements du 4 octobre; avoir
23 des maisons de cérémonie et de guérison pour les familles
24 dans les villes et les communautés des Premières Nations
25 partout au Canada; mettre en œuvre de nouvelles politiques

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 sur le logement et un logement public dans chaque ville
2 pour les victimes d'exploitation et de traite de personnes,
3 une priorité dans toutes les administrations du Canada;
4 démanteler... encore une fois, démanteler le système de
5 justice canadien qui a laissé tomber à maintes reprises les
6 familles des femmes et des filles autochtones disparues et
7 assassinées et les survivantes et le reconstruire du point
8 de vue de la victime.

9 En ce qui concerne les audiences, encore une
10 fois, quand vous allez dans une autre communauté, faites
11 équipe avec leurs soutiens de santé à l'avance dans chaque
12 communauté pour faire des suivis avant, pendant et après
13 les visites. Personne n'a fait de suivi auprès de moi.
14 Personne n'a fait de suivi avec moi encore aujourd'hui en
15 ce qui concerne votre enquête. Personne. Personne de votre
16 équipe de soutien. Vous avez encore échoué à ce niveau-là.

17 Soutenir les rassemblements nationaux des
18 familles de femmes autochtones disparues et assassinées à
19 l'échelle du Canada. Et, quand je dis « soutenir », je veux
20 dire soutenir financièrement. Soutenir les rassemblements
21 nationaux de survivants d'exploitation et de traite de
22 personnes. Encore une fois, offrir un soutien financier
23 d'un bout à l'autre du Canada. Établir un partenariat avec
24 des communautés des Premières Nations et des intervenants
25 qui travaillent aux premières lignes avec les familles et

1 les survivants.

2 Donc, comme bon nombre d'entre vous le
3 savent, beaucoup de personnes travaillent sur le problème
4 des femmes et des filles autochtones disparues et
5 assassinées depuis pas mal de temps, et une des choses sur
6 cette Enquête nationale sur les femmes et les filles
7 autochtones disparues et assassinées, c'est que je vois un
8 grand détachement et beaucoup de « diviser pour régner »,
9 et je ne suis pas d'accord avec ça en tant que membre de la
10 famille. Et, une des choses, c'est tenter de... pour moi,
11 c'est tenter de lier les communautés à ces partenaires,
12 vous savez, qui se tiennent à côté de nous et qui
13 soutiennent cela d'une seule voix.

14 Établir un partenariat avec la communauté
15 des personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres,
16 bispirituelles et allosexuelles. C'est très important parce
17 qu'on a tendance à oublier ces personnes quand on parle du
18 problème des femmes, des filles et des personnes
19 bispirituelles autochtones disparues et assassinées.
20 Soutenir financièrement les monuments pour les femmes et
21 les filles autochtones disparues et assassinées conçus par
22 les familles de chaque communauté des Premières Nations;
23 rencontrer les victimes et les survivantes afin d'entendre
24 leurs témoignages dans un lieu sécuritaire à l'extérieur de
25 chaque ville pour les retirer de toute forme de violence.

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 L'une des plus importantes, c'est qu'il faut reconstruire
2 le comité consultatif des familles de l'Enquête nationale
3 et le démanteler par la suite pour assurer l'égalité et la
4 transparence pour toutes les familles.

5 Il doit y avoir un processus sur la façon
6 dont les familles et les survivantes sont sélectionnées,
7 pas par vos ministres Bennett, Hadju et Raybould. Le
8 processus devrait être un processus de nomination de la
9 communauté, avec des membres de la famille, et chaque
10 région et chaque territoire des survivantes et des membres
11 de la famille sont représentés.

12 Donc, je parle de ce problème parce que vous
13 avez une survivante du Manitoba qui n'est pas autochtone
14 qui est assise dans ce cercle, et je l'ai porté à votre
15 attention quand vous êtes venus, encore, il y a quelque
16 mois... quelques semaines. Comment cette personne est-elle
17 entrée dans ce cercle? En août. Comment cette personne et
18 pourquoi cette personne est-elle encore assise dans ce
19 cercle, en prenant la place d'une survivante autochtone?
20 Cette personne qui représente le Manitoba en tant que
21 survivante est Caucasienne.

22 Les survivantes doivent être incluses
23 simplement en tant qu'êtres égaux; les Aînés de l'Enquête
24 nationale doivent être remplacés parce qu'ils racontent
25 ouvertement des potins sur les familles et les survivantes;

1 l'Enquête nationale doit produire, avec des intervenants,
2 un protocole d'entente le plus tôt possible à l'échelle du
3 pays; des enquêtes appropriées menant à la disparition et à
4 l'assassinat de... ou à l'assassinat de femmes autochtones
5 disparues et assassinées avec les forces policières;
6 embaucher... j'aimerais voir plus de familles et de
7 survivantes être embauchées pendant cette enquête; éliminer
8 les politiques et les pratiques sur les moments où une
9 femme a besoin de sécurité et qu'elle veut accéder à un
10 refuge pour femmes si elle est victime d'agression
11 sexuelle, d'exploitation sexuelle ou de traite de
12 personnes. On ne devrait jamais les refuser, et on les
13 refuse continuellement ici dans cette province; la
14 recommandation 24, c'est le soutien aux jeunes et le
15 soutien financier et le financement d'un endroit
16 sécuritaire ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept
17 pour ceux qui sont victimes d'exploitation sexuelle et de
18 traite de personnes en adoptant une approche dirigée par
19 les Autochtones et une certaine approche dirigée par les
20 Autochtones et par les survivants; soutenir financièrement
21 les enfants sans mère.

22 Donc, l'une des plus importantes ici, aussi,
23 aujourd'hui, porte sur les familles, vous savez. Et, l'une
24 des choses que votre équipe n'arrêtait pas de me dire,
25 c'était « Oh, bien, il y avait une date limite ». Il ne

1 devrait jamais y avoir de date limite. Il n'y a jamais eu
2 de date limite. Ce que je veux dire... je vais y arriver,
3 attendez un peu.

4 Donc, une des choses, c'est qu'il y avait
5 une date limite pour offrir un soutien financier aux
6 membres de la famille et, une des choses, à l'avenir, c'est
7 qu'il faut aider financièrement les familles et les
8 survivantes avec des locaux à gaz en direction et en
9 provenant de chaque communauté des Premières Nations afin
10 qu'elles participent à ces audiences, vous savez, et ne pas
11 avoir à attendre trois mois avant, vous savez, que cet
12 argent soit accessible. Et, une des choses à l'avenir, pour
13 vos prochaines visites, c'est de savoir que des familles
14 vont se présenter sans avoir été invitées. Elles ne vont
15 pas vous téléphoner. C'est parce que c'est très difficile
16 de vous parler et vous ne rappelez pas. Vous savez, le fait
17 de savoir, sur le plan financier, que ces familles vont
18 passer par ces portes et que vous feriez mieux d'avoir
19 quelque chose pour soutenir ces familles quand elles
20 passent par ces portes.

21 Encore, une fois, une autre chose dont vous
22 manquez sans arrêt, c'est que l'Enquête nationale doit
23 informer les personnes de base dans les organisations et
24 les grands-mères et partager avec elles. Des systèmes de
25 soutien doivent être en place, encore une fois, j'insiste,

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 avant et après dans la ville ou dans n'importe quelle ville
2 où vous allez. Il est aussi très important de s'assurer que
3 ces systèmes de soutien sont en place dans les communautés
4 des Premières Nations. Ma cousine et ma nièce ici partiront
5 à la maison vendredi. Il n'y a pas... il n'y a rien là pour
6 elles. Pas de support. Rien.

7 L'information doit être présentée d'avance,
8 pas une semaine ou deux avant une visite. Donc, une des
9 autres choses que vous pouvez faire en tant qu'Enquête
10 nationale c'est d'organiser des réunions en personnes à
11 l'échelle du pays avec les administrations que vous visitez
12 pour les informer des réalités de votre visite et des
13 familles qui font partie de la durée de ce... de ces
14 réunions. Aucune réunion derrière des portes fermées,
15 aucune réunion par téléconférence. Vous savez, en personne.
16 Elles veulent dire beaucoup. Aussi, cette Enquête nationale
17 doit nous respecter davantage nous, les membres de la
18 famille, et nous, les survivants. C'est la clé.

19 Donc, il semble qu'il a quelques feuilles
20 qui manquent ici de mon... donc, je les ai fait
21 photocopier, et elles sont partout tout d'un coup. Mais,
22 oui, alors je poursuis avec les recommandations. Nos Aînés
23 aussi, une des choses, vous savez, que j'ai vu quand vous
24 êtes venus visiter en août dernier, c'est le manque de,
25 vous savez, le manque d'attention pour nos Aînés. Ils sont

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 nos piliers. Vous savez, ils sont nos gardiens du savoir.
2 Vous savez, ça m'a vraiment dérangée de les voir assis sur
3 des chaises dures, qu'à l'avenir vous devez... devez
4 prendre bien soin d'eux. Vous savez, il faut prendre
5 vraiment bien soin d'eux, vous savez.

6 Donc, il me manque certaines de mes
7 recommandations, laquelle j'ai envoyée se faire
8 photocopier, qui se trouvaient toutes dans ce document.
9 Donc, j'avais environ 36 recommandations à présenter.
10 Combien de recommandations est-ce que j'ai présentées? Et,
11 est-ce que vous avez des recommandations à présenter?

12 Donc, d'autres recommandations seront
13 présentées, vous savez. Donc, c'est l'une des raisons pour
14 lesquelles je ne voulais pas, comme les envoyer parce que
15 je savais qu'elles allaient être mêlées.

16 Donc, voici certaines recommandations
17 auxquelles j'ai pensé hier soir seulement. Donc, les
18 membres de la famille, vous savez, les survivants, vous
19 savez, vous devriez vraiment bien y penser, vous savez,
20 avant que ces audiences aient lieu dans l'administration de
21 vos communautés, et bien penser aux recommandations que
22 vous aimeriez voir être présentées.

23 Aussi, en plus, à l'avenir, j'aimerais qu'on
24 commence à agir immédiatement sur ces recommandations. Vous
25 savez, agir plus par rapport à ces recommandations dès

1 aujourd'hui, vous savez. On a annoncé 53 millions de
2 dollars pour cette enquête. Arrangez-vous pour qu'une
3 partie de ces 53 millions de dollars serve réellement à
4 suivre ces recommandations, et l'une des choses les plus
5 importantes que vous pouvez soutenir financièrement ici au
6 Manitoba c'est l'endroit sécuritaire ouvert 24 heures sur
7 24, sept jours sur sept, que les femmes adultes pourraient
8 utiliser. Il y a un manque de services pour ces femmes dans
9 cette province et c'est l'une des choses que vous pouvez
10 soutenir financièrement à l'avenir dès maintenant.

11 Et, vous pouvez aussi établir un partenariat
12 avec une organisation des Premières Nations pour diriger
13 cette initiative. Et, l'un de ces partenaires serait Ma
14 Mawi. Ma Mawi est une bonne organisation sur laquelle
15 bâtir. Vous savez, le directeur exécutif là-bas n'a qu'un
16 profond respect pour les survivantes, et aussi Ka Ni
17 Kanichihk. Vous savez, Leslie est à cette table depuis de
18 nombreuses années. Vous savez, ça pourrait être l'un de ces
19 partenaires.

20 Donc, encore une fois, vous savez, vous
21 voulez parler de changer les choses pour les femmes
22 autochtones disparues et assassinées? Bien, depuis le début
23 de cette enquête, il y a eu de nombreux, de nombreux cas de
24 femmes disparues et assassinées. Vous savez, il y a...
25 chaque jour, quand je vais sur Internet, il y a une jeune

1 femme disparue. Vous savez, hier seulement, je crois, il y
2 a eu... ou le jour d'avant, deux jeunes femmes autochtones
3 ont été portées disparues dans la région de Brandon.
4 Mineures, vous savez. Donc, vous savez, et encore là, quand
5 je parle de centre ouvert 24/7, vous savez, il n'y a aucun
6 lieu... il n'y a aucun soutien pour les femmes qui sont
7 exploitées, les femmes qui sont victimes de la traite de
8 personnes. Aucun service pour elles. De 16 h l'après-midi à
9 9 h le matin, il n'y a aucun service auquel elles peuvent
10 accéder. Donc, si elles sont agressées sexuellement par des
11 agresseurs, elles n'ont nulle part où aller. Vous savez, et
12 ce lieu qu'elles utilisent les laisse tomber
13 continuellement et on aime mieux les voir très opprimées
14 que tenter de les aider et améliorer leur vie.

15 Donc, ce sont les choses que vous pouvez
16 changer, en soutenant financièrement avec ces 53 millions
17 de dollars. Autrement, il va y avoir plus de familles, vous
18 savez, pendant votre audience qui sont censées faire partie
19 de notre enquête. Vous savez, il va y avoir plus de membres
20 de la famille qui vont se manifester chaque jour, chaque
21 semaine, vous savez, ici, au Manitoba, vous savez, qui vont
22 venir parler des femmes et des filles autochtones disparues
23 et assassinées. Vous savez, si vous voulez dire que vous
24 voulez aider, bien, c'est un premier pas dans la bonne
25 direction, vous savez, pour avancer. Si vous ne pouvez pas

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 répondre à ces recommandations, je souhaiterais, comme je
2 vous l'ai demandé avant, de quitter vos postes parce que,
3 encore une fois, oui, vous pouvez en rire.

4 **UN INTERVENANT** : Je ne ris pas. Je vous
5 écoute.

6 **MME ALAYA MCIVOR** : Comme je vous ai demandé
7 à l'APN, vous ne nous entendez pas. Vous passez dans cette
8 enquête comme des bulldozers, vous savez. Ce n'est pas pour
9 ça que j'ai marché d'un bout à l'autre du Canada, pour,
10 vous savez, pour qu'on me passe dessus comme un bulldozer,
11 vous savez, en ce qui concerne cette enquête. Vous savez,
12 j'espère vraiment, vraiment, vraiment que vous et vos
13 collègues souteniez réellement cela ici au Manitoba, vous
14 savez, et que vous souteniez les membres des familles. Vous
15 savez, ces membres de familles qui cherchent
16 continuellement leurs êtres chers. Il n'y a aucun soutien
17 pour eux, aucun soutien financier pour eux, qui sortent
18 continuellement, vous savez, et qui cherchent leurs êtres
19 chers. Rien. Donc, voici certaines choses que vous pouvez
20 faire pour aider si vous voulez, vous savez, faire votre
21 bout de chemin, en quelque sorte.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
23 leur donner la liste?

24 **MME ALAYA MCIVOR** : Oui, s'il vous plaît.
25 Donc, une des choses avec ma famille, c'est que je leur

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 demande toujours en premier. Donc, avez-vous autre chose à
2 dire? Je crois qu'il y a... toi. Vous avez... veux-tu,
3 Justine? C'est très important qu'on entende ta version.
4 Donc, je crois que je vais arrêter ici pour l'instant. Oui.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, la famille
6 aimerait présenter une vidéo qu'elle a. Donc, je vais
7 demander au responsable de l'audiovisuel s'il peut trouver
8 la vidéo YouTube. Ça va prendre quelques instants.
9 Quelqu'un veut-il parler un peu de la création de cette
10 vidéo?

11 **MME SHERYL MCIVOR** : Ma sœur, Roberta, avait,
12 comme, beaucoup d'amis à la maison, dans la communauté, et,
13 comme, des amis très proches. Donc, après son décès, l'un
14 de ses amis a fait cette vidéo et nous a identifiés dedans.
15 Donc, nous voulions seulement vous la présenter.

16 **(PRÉSENTATION VIDÉO)**

17 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Merci d'avoir
18 partagé cela avec nous. Je voulais simplement demander si
19 quelqu'un souhaitait ajouter quelque chose ou parler de
20 quelque chose d'autre.

21 **UN INTERVENANT** : C'est juste tellement
22 difficile pour nous encore d'en parler.

23 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Et, c'est
24 tellement dur pour eux encore d'en parler, et nous le
25 comprenons, alors, merci.

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, une autre chose
2 que, vous savez, que je tiens à reconnaître, ce sont les
3 amis de Roberta, et les amis de Roberta qui sont encore les
4 amis de Roberta maintenant, vous savez, qui nous ont aidés
5 à partager les souvenirs liés à Roberta et à garder le
6 souvenir de Roberta vivant en nous.

7 Donc, ensuite, les autres choses, vous
8 savez, comment est-ce qu'on dit ça, vous savez... vous
9 savez, l'une des choses, vous savez, après avoir perdu ma
10 tante... vous savez, juste une des choses qui se sont passé
11 ce jour-là, parce que ma tante n'a jamais été capable de
12 raconter l'histoire de Roberta comme elle l'a fait ce jour-
13 là... vous savez, son dernier jour avec nous. C'est assez
14 bizarre pour moi, parce que, vous savez, j'avais parlé avec
15 ma tante et j'avais partagé avec ma tante l'histoire de
16 Roberta d'un bout à l'autre du Canada. Vous savez, et juste
17 la façon dont elle l'a racontée ce jour-là, il va y avoir
18 un document intitulé « 1,200-Plus Missing and Murdered
19 Indigenous Women and Girls, Part 2 », qui sera présenté aux
20 cours des prochains jours ou des prochaines semaines. On
21 est en train d'ajouter la voix hors champ et de remixer la
22 voix.

23 Donc, une des choses... j'en ai vu un petit
24 extrait quand j'ai fait de la voix hors champ il y a plus
25 d'un mois, avec le producteur. Vous savez, ma tante est là,

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 elle raconte l'histoire de ma cousine, et la façon dont
2 elle l'a racontée ce jour-là, elle ne l'a jamais fait de
3 cette façon-là... de cette forme-là. C'était si... c'était
4 comme si elle avait raconté cette histoire pendant très,
5 très longtemps.

6 Une des dernières choses, une des dernières
7 conversations avant que ma tante, vous savez, qu'elle
8 quitte le monde physique, elle m'a dit « Allons au
9 cimetière », vous savez. Et, on filmait la pierre tombale
10 de Roberta, vous savez, et une des choses avant notre
11 arrivée, comme, on est resté devant les portes du
12 cimetière, et ces portes... ces portes se sont ouvertes et,
13 c'était comme si... comme, en y pensant aujourd'hui et
14 après qu'elle soit partie dans le monde des esprits,
15 c'était comme si, genre, elle savait qu'elle allait s'en
16 aller, vous savez. Et, ma tante luttait contre le cancer
17 et, comment est-ce qu'on dit ça, elle avait des chapeaux,
18 vous savez. Elle avait des chapeaux, et... vous savez, pour
19 se sentir belle et paraître plus belle. Elle a enlevé son
20 chapeau.

21 À la tombe de Roberta, on a ce support pour
22 les fleurs, où on plaçait des fleurs, et elle a enlevé son
23 chapeau, et elle l'a attaché à ce support, et elle a dit
24 « Byrd, c'est pour toi ». Et, on s'est assis là et on a
25 parlé à Roberta, vous savez. On lui a parlé et elle a dit

1 « C'est pour toi, ma fille. Je suis prête à partir ».

2 Et, on est resté là environ une demi-heure,
3 et on est parti, et elle disait à quel point elle voulait
4 voir toute la famille. Et, comment est-ce qu'on dit ça, on
5 l'a laissée à la maison et, comment est-ce qu'on dit ça,
6 elle était juste... oui. Elle était tellement normale, mais
7 il y avait... en y pensant aujourd'hui, c'était comme si
8 elle se préparait.

9 Et, ensuite, elle m'a serrée dans ses bras
10 et elle m'a dit qu'elle m'aimait et je lui ai dit que je
11 l'aimais aussi. Et, une des choses, étant donné que ma
12 tante, vous savez, et ma cousine qui aime les chiens, elles
13 aimaient leurs chiens et ma tante avait plein de petits
14 chiens, et, comment est-ce qu'on dit ça, quand elle
15 arrivait à la maison, ses chiens étaient toujours tellement
16 contents. Donc, ils sautaient, par exemple, et ma tante est
17 petite, d'accord. Donc, ces chiens sautent et elle marche
18 et elle leur dit « Allez-vous-en », et comment est-ce qu'on
19 dit ça. Ces chiens ne font que sauter aussi haut qu'elle.
20 Et, je lui ai dit « Bye, matante. Je t'aime » et ensuite
21 elle a marché et elle a dit « Je t'appelle plus tard ».
22 « Je vais t'appeler quand tu seras retournée à Winnipeg »
23 et j'ai répondu « Ok ».

24 Et, comment est-ce qu'on dit ça, j'étais
25 allée... vous savez, j'étais allée... je suis revenue à la

1 maison et, que le lendemain, j'étais... en fait, étant
2 donné que je travaillais pour une organisation, comment
3 est-ce qu'on dit ça, que sur le dos de nos jeunes femmes
4 autochtones au nom de qui on a demandé cette enquête,
5 Tina Fontaine, tout comme cette organisation a été créée
6 d'organisations créées sur son dos et l'a oublié à mi-
7 chemin ou pendant l'enquête, qui est l'endroit sécuritaire
8 ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour les
9 jeunes de l'ouest, ici à Winnipeg.

10 Donc, il s'agit d'amener les jeunes à la
11 Première Nation de Roseau River, et, encore une fois, tout
12 comme la mort de Roberta, vous savez, j'ai reçu cet appel
13 où ils disaient « Ils amènent matante Cindy à l'hôpital
14 d'urgence. Elle ne répond pas ». Et, c'est juste... ça ma
15 frappée encore. Je me disais « Pas encore ça », vous savez.
16 Et, avant la mort de matante, c'est l'une des choses dont
17 elle avait parlé très clairement. Elle disait « Tu vas
18 toujours être la voix de Roberta ». Je lui disais « Non, on
19 va tous être la voix de Roberta ». Elle me disait « Bien,
20 tu es comme la personne de tête ». Je lui disais « Non, on
21 va tous être la personne de tête ». Et, elle a vraiment
22 montré ça, et, vous savez, dans l'amour qu'elle nous a
23 montré, à nous tous, elle nous a vraiment tous touchés,
24 vous savez, dans la bataille qu'elle a livrée pour sa
25 fille, pour la justice, vous savez, avec l'affaire de

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 Roberta, vous savez.

2 Encore une fois, vous savez, comme d'autres
3 membres de la famille de partout au pays, on aimerait que
4 l'affaire soit ouverte et examinée de nouveau, vous savez?
5 Pourquoi? Parce qu'il y a plus dans l'affaire de Roberta
6 que ce qui a été présenté dans le cadre du système de
7 justice, aussi vite que c'était. Vous savez, et c'est une
8 des parties les plus difficiles. Je n'accepterai jamais les
9 jeux du système de justice. Vous savez, on ne l'acceptera
10 jamais. C'est inacceptable, vous savez, que le système de
11 justice nous a laissé tomber en tant que famille, vous
12 savez, et qu'il travaille contre nous plutôt qu'avec nous,
13 vous savez.

14 Donc, je crois que je vais arrêter ici. Je
15 veux vous présenter une chanson au tambour. Donc, ensuite
16 j'aimerais, peut-être parler un peu de mon ensemble et de
17 la façon dont il m'a été donné.

18 Donc, c'est le tambour. Il m'a été donné aux
19 alentours... donc ce tambour m'a été donné. Donc... pendant
20 un rassemblement. Donc, l'année où Mildred Flett a disparu,
21 comment est-ce qu'on dit ça, sa sœur est venue au
22 rassemblement et elle a conçu ce tambour avec moi, et
23 j'étais assise là, vous savez. Et, elle a dit « Je veux que
24 tu prennes ce tambour et je veux que tu le transportes et
25 que tu chantes pour les femmes autochtones disparues et

1 assassinées ».

2 Donc, c'est comme ça que ce tambour est
3 arrivé entre mes mains. Je me suis assise là avec des
4 femmes âgées, et elles voulaient ce dessin dessus, donc je
5 l'ai conçu et adapté selon leurs goûts. Donc, j'utilise ce
6 tambour et je l'ai depuis six ou sept ans environ
7 maintenant, quelque part dans ce temps-là. Donc, je vais
8 chanter une chanson avec.

9 Et, aussi, j'aimerais, vous savez...
10 beaucoup de personnes, vous savez, ont beaucoup de ces
11 plumes, vous savez, qui m'ont été données au nom des femmes
12 et des filles autochtones disparues et assassinées quand
13 j'ai marché dans tout le Canada, vous savez, elles me les
14 ont données personnellement pour le travail que je fais
15 continuellement. La majorité de ces plumes, vous savez,
16 m'ont été données en parlant au nom de survivants
17 d'exploitation, de la traite de personnes et, vous savez,
18 de membres de la communauté LGBTQ disparus et assassinés,
19 vous savez, parce qu'on a tendance à oublier ce problème.

20 Et, une des choses, vous savez, l'une de ces
21 plumes m'a été donnée par une jeune... vous savez, une
22 de... ça m'a vraiment, vous savez, inspirée à continuer,
23 elle s'appelait Delta Augustine, de Nouvelle-Écosse. Sa
24 jeune fille est sortie de la salle, on déjeunait tout juste
25 avant de partir, et en vraie Néo-Écossaise, elle est sortie

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 avec cette plume d'aigle, cette petite fille de deux ans.
2 Et, elle avait deux ans à cette époque et elle a dit...
3 elle ne pouvait pas vraiment parler, mais elle a dit
4 quelque chose comme « C'est pour toi ». Et, vous savez,
5 c'est un honneur de recevoir ça d'un jeune enfant, vous
6 savez, pour continuer le travail à faire, vous savez. Et,
7 de seulement continuer de faire ce qui doit être fait et de
8 parler au nom des familles et des survivantes, vous savez,
9 parce qu'en fin de compte, vous savez, ça leur donne cette
10 voix et, cet... vous savez... cet espoir, vous savez.

11 Donc, je vais vous présenter une chanson
12 avant que vous... si vous avez une question. Oui. Pourquoi
13 est-ce qu'on... vous devriez, ensuite je vais terminer avec
14 le tambour.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : *Thank you.*
16 *Merci. Thank you very much.* Merci beaucoup. Et, avant de
17 formuler mes commentaires ou de poser des questions, si
18 vous me le permettez... ce que vous venez de faire, Alaya,
19 que votre nièce, pour la première fois, vous parlez? C'est
20 guérisseur. C'est immense. C'est immense. Et, depuis le
21 temps que je connais votre oncle, votre tante, Alaya, je
22 sais que vous avez une voix solide partout au Canada. Je le
23 sais. Et, je sais comment... quoi? C'est quoi ça? Désolée.
24 Je ne...

25 **UN INTERLOCUTEUR** : J'ai dit, nous l'appelons

1 Aunticle.

2 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Aunticle?

3 D'accord. Vous voyez, j'apprends. Merci. Je vais leur
4 demander ce que ça veut dire dans cette tribune ici.

5 **UN INERLOCUTEUR** : Ma fille essayait de ne
6 pas être aussi impolie quand elle était petite et, étant
7 donné qu'Alaya est bispirituelle, je l'ai élevée pour...
8 comment est-ce que je peux dire ça? Ne pas juger personne,
9 aucune personne gaie, et elle savait qu'Alaya était gaie et
10 elle a dit « Maman, on doit trouver un nom pour Aunticle...
11 pour... enfin, Auntie ». Et, ensuite, elle a dit « Sais-tu
12 ce que ça sera? Auntie et uncle, donc, tu vois, Aunticle ».

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, merci.
14 Et, nous... j'ai... j'ai reçu et c'est entre mes mains et,
15 bien sûr, je peux vous répondre si vous avez beaucoup de
16 questions. Je suis toujours ouverte à ça, Alaya. Toujours.
17 N'importe quand. Mais, maintenant, ce que je veux... je
18 veux seulement dire comment je suis, je suis assise ici
19 avec vous, honorée d'être témoin, d'écouter et de recevoir
20 votre vérité, votre vérité collective. Et, votre famille
21 est bénie d'avoir une voix forte en vous.

22 Et, je suis sincère, très sincère, parce que
23 beaucoup d'entre nous au Canada n'ont pas cette voix. Bon
24 nombre d'entre nous au Canada sont sans voix, ou on ne peut
25 pas, ou on a trop peur. Donc, cette voix que vous avez,

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 elle aide de nombreuses femmes et de nombreux hommes qui ne
2 peuvent pas le faire. Donc, c'est ce que je voulais vous
3 dire, et l'écouterai attentivement (s'exprime en français).

4 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, comment est-ce que
5 je peux dire ça, j'étais censée partager mon histoire de
6 survie ici, mais l'une des choses qui n'arrêtaient pas de
7 me mêler c'était que l'histoire de ma cousine et mon
8 histoire de survivantes sont aussi deux histoires
9 différentes. Donc, ils ont insisté pour regrouper ces
10 histoires, ce qui n'est pas vraiment le cas ici, qu'il
11 s'agit de deux histoires différentes.

12 Donc, l'une des choses, à l'avenir, je
13 recommanderais de pouvoir partager mon histoire, de prendre
14 une pause et ensuite de raconter mon histoire de
15 survivante. Oui, parce que c'est seulement l'histoire de ma
16 cousine, et l'histoire de ma cousine est complètement
17 différente de mon histoire à moi.

18 Donc, je vais vous présenter cette chanson.
19 Cette chanson était... elle m'a vraiment parlé pendant mon
20 voyage. Vous savez, c'est une chanson qui m'a été donnée
21 dans un cercle de, vous savez, par l'une de mes sœurs, vous
22 savez, et elle chante la chanson de cette personne qui
23 chante au tambour et, comment est-ce que qu'on dit ça. Je
24 vais donc vous la présenter.

25 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, encore une fois, et
2 une des choses... donc, le manque de compréhension de cette
3 commission est le manque de compréhension à l'égard de
4 nous, les membres de la famille, quand on parle, et je
5 parle très directement et je ne sais pas comment ils font
6 pour continuellement, vous savez, ne pas m'entendre comme
7 il faut quand... avant, vous savez, d'accepter, autrement
8 je n'aurais même pas accepté de partager cette histoire
9 aujourd'hui, et/ou, vous savez, amener ma famille ici. Si
10 l'histoire de ma cousine n'était pas racontée et mon
11 histoire non plus, ce sont deux histoires différentes.

12 Donc, une des choses, vous savez, au cours
13 de la période qui a mené à cette enquête et à cette visite,
14 était de s'assurer qu'il s'agissait de deux histoires
15 séparées qui seront racontées publiquement. Donc, nous
16 allons prendre une pause et nous reviendrons et je
17 raconterai cette partie.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, il y a une
19 audience séparée. J'ai compris qu'il y aurait deux
20 audiences séparées parce que vous vouliez qu'elles soient
21 tenues séparément, il n'était pas prévu que la deuxième
22 audience suive tout de suite après. C'était... parce que
23 j'ai compris que vous vouliez que les audiences soient
24 distinctes.

25 **MME ALAYA MCIVOR** : Ok, donc quand est-ce

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 qu'elle...

2 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, oui...

3 **MME ALAYA MCIVOR** :... pour les archives
4 publiques?

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ok, bien dans son...
6 selon ce que j'ai compris, vous vouliez que des parties de
7 l'audience soient tenues en privé aussi, donc...

8 **MME ALAYA MCIVOR** : Je n'ai pas dit que
9 c'était privé. Je vous ai dit que c'était public.

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ok, et on pourra
11 absolument en discuter et on a bel et bien une deuxième
12 audience pour vous.

13 **MME ALAYA MCIVOR** : Pouvez-vous le dire au
14 public s'il vous plaît?

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bien sûr.

16 **UN INTERLOCUTEUR** : Donc, est-ce qu'on peut
17 la faire après la pause?

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : On a d'autres sujets
19 prévus après la pause.

20 **UN INTERLOCUTEUR** : Il faut donc trouver une
21 solution.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, on a une
23 période d'audience publique, mais elle... elle n'était pas
24 prévue tout de suite après. Donc...

25 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, quand est-ce que

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 l'audience publique aura lieu?

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** :... l'audience
3 publique aura lieu à 15 h 30 le mercredi 18 octobre.

4 **MME ALAYA MCIVOR** : Je ne serai pas ici. Je
5 vais être à l'extérieur de la ville.

6 **MME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Et,
7 donc... et je viens de l'apprendre, en fait, je l'ai appris
8 l'autre jour. Et, donc, je... j'essaie de la changer pour
9 qu'elle soit tenue le jeudi. Oui.

10 **MME ALAYA MCIVOR** : Jeudi?

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, on en a discuté
12 brièvement, mais ça n'a pas encore été établi parce que je
13 voulais m'assurer que vous puissiez faire le bon travail
14 que vous faites demain, afin que les témoins qu'on avait
15 hier, qui ont dit qu'ils faisaient ce bon travail...

16 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, jeudi, à quelle
17 heure?

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : À 9 h.

19 **MME ALAYA MCIVOR** : À 9 h?

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Donc...

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pas demain?
22 Jeudi? Est-ce que c'est clair pour nous tous?

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, on peut... oui,
24 on peut l'annoncer. On n'avait tout simplement pas eu
25 l'occasion de le faire parce que j'ai littéralement appris

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 qu'il n'y avait pas de disponibilité demain en raison des
2 déplacements... et, ce sera donc jeudi à 9 h et ce sera
3 public. Oui. Et, il reste seulement à déterminer si elle
4 aura lieu dans cette salle publique ou dans la deuxième
5 salle d'audience publique. Donc, il y a deux salles
6 d'audience publique à cet étage, donc... et, il s'agissait
7 seulement de pouvoir régler cette question, mais j'ai
8 toujours compris que vous vouliez séparer l'histoire...
9 oui, l'histoire de Roberta et la vôtre.

10 **MME ALAYA MCIVOR** : Oui, parce que ce sont
11 deux histoires séparées.

12 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, selon ce
13 que je comprends... donc, jeudi à 9 h, et c'est très
14 important que les personnes reviennent, parce que, je...
15 vous voulez parler de votre expérience, et c'est très
16 important.

17 On a des plumes d'aigle à remettre aux
18 familles qui viennent ici et qui témoignent. Elles ont été
19 données par des personnes de partout au Canada. Cela a
20 commencé à Smithers, quand on a marché avec les familles
21 sur la route des larmes, et certaines grands-mères de Haida
22 Gwaii. Cela a commencé à Haida Gwaii, et c'était une
23 belle... une belle pensée de cet endroit... d'eux, et parce
24 que c'était si gentil que la grand-mère dise qu'on devrait
25 le faire à l'échelle du Canada. Et, on a lancé... on a

**Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)**

1 lancé un appel, auquel de nombreuses personnes ont répondu
2 en nous envoyant ces plumes d'aigle pour vous, pour les
3 familles, chaque fois que quelqu'un vient ici. Donc, c'est
4 en votre nom, bien entendu. Donc, merci beaucoup, et je
5 demanderai à nos beaux Aînés de...

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce qu'on pourrait
7 prendre la photo de la famille, du grand groupe? Non, le
8 grand groupe. La première photo, où les enfants rient, est-
9 ce qu'on peut l'afficher? Quand elles étaient enfants.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Celle-là.
11 Donc, j'aimerais savoir qui est sur cette photo parce que
12 tout le monde s'est mis à rire quand elle a été affichée et
13 je veux savoir pourquoi.

14 **MME ALAYA MCIVOR** : Donc, celle aux cheveux
15 blonds, c'est ma sœur, Cheryl. Elle était dans une phase.
16 Donc, celle avec les lunettes, c'est ma sœur, Evangeline.
17 Celle qui se trouve de ce côté-là, c'est Sheryl, et c'est
18 Roberta, de l'autre côté. Et, ensuite, Hazel, qui n'est pas
19 ici aujourd'hui, et ensuite, ma cousine, Crystal, et
20 ensuite notre autre cousine, Jenny, qui... on n'a pas eu de
21 contact avec elle depuis un certain nombre d'années, depuis
22 qu'elle avait quatre ans.

23 Donc, en 20 ans à peu près, encore une fois,
24 comment est-ce qu'on dit ça, on a perdu notre tante du
25 cancer, la mère, quand elle a eu quatre ans. Et, ensuite,

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 le détachement avec elle, parce que, vous savez, le père ne
2 voulait pas participer. Donc, aussi, avec Crystal, elle est
3 finalement revenue parmi nous quand elle a eu 18 ans, après
4 un certain nombre d'années après que ma tante a été partie
5 pour le monde des esprits à cause du cancer. Donc, ce sont
6 elles. Elles sont toutes grandes maintenant.

7 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
8 beaucoup, Alaya. Aunticle.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je demande maintenant
10 de déclarer une pause, une pause de 15 minutes afin qu'on
11 puisse organiser la salle. On va donc prendre une pause de
12 15 minutes. Merci.

13 **--- Pièces (code : P1P03P020)**

14 **Pièce 1** : Dossier contenant 36 images électroniques de
15 Roberta McIvor (affichées aux écrans pendant
16 l'audience).

17 **Pièce 2** : Ensemble de documents agrafés : un rapport
18 d'enquête d'un analyste de la circulation
19 (deux pages); un rapport d'identification
20 médico-légale de compte rendu (deux pages);
21 photocopies 8,5 x 11 de deux photographies,
22 l'une d'une voiture, l'autre du châssis d'une
23 voiture.

24 **Pièce 3** : Recommandations d'Alaya McIvor, cinq pages
25 non numérotées dactylographiées.

Alaya McIvor, Sheryl McIvor and Justine Strong
(Roberta McIvor)

1 **Pièce 4 :** Présentation vidéo YouTube sur Roberta Dawn
2 McIvor (4 minutes 21 secondes) publiée par
3 Rae Roulette le 11 juin 2013. (Identification
4 de la vidéo/CPN : MQg9mOxOfsI / TUkRg1EPu--
5 030Xj.) Lien :
6 <https://www.youtube.com/watch?v=MQg9mOxOfsI>
7 (Remarque : Seul le lien a été fourni au
8 registraire).

9
10 --- La séance est levée à 11 h 11.

11 --- La séance est reprise à 11 h 47

12 **Audience n° 2**

13 **Groupe d'experts sur les initiatives communautaires -**
14 **Déterminants autochtones de mieux-être : Leona Star et Leah**
15 **Gazan;**

16 **Audience de la commissaire Michèle Audette et**
17 **du commissaire Brian Eyolfson**

18 **Avocate de la commission : Christa Big Canoe**

19 **Registraire : Bryan Zandberg**

20 **Me AIMEE CRAFT :** Bonjour. Madame et monsieur
21 les commissaires, j'espère qu'on pourra commencer
22 maintenant et on demande à tous de prendre place. Vous avez
23 entendu les témoignages de certaines familles au cours de
24 la dernière journée et demie, et on a maintenant un groupe
25 d'experts sur les initiatives communautaires formé de deux

1 intervenantes qui feront des présentations PowerPoint et
2 qui parleront avec vous ce matin. Et, il s'agit aussi d'une
3 occasion pour les membres du public, ceux qui écoutent en
4 ligne, ainsi que les familles et les survivants, d'entendre
5 parler de ce qui est accompli dans la communauté et de la
6 grande importance que l'Enquête nationale leur accorde dans
7 le cadre de son travail, et des recommandations qui
8 découleront de l'Enquête nationale.

9 Nous entendrons d'abord Leona Star, du
10 Secrétariat à la santé et au développement social des
11 Premières Nations du Manitoba, le SSDSPNM, ou
12 Nanaandawegimig, qui nous parlera des indicateurs de bien-
13 être issus des Premières Nations du Manitoba.

14 Ensuite, Leah Gazan, instructrice à
15 l'Université de Winnipeg, nous parlera des médias sociaux
16 et de la défense des intérêts. Les deux intervenantes ont
17 des présentations PowerPoint qu'on présentera, et elles
18 feront leurs présentations avant de répondre aux questions,
19 d'accord? Je demande donc à Leona de commencer. *Migwetch*.

20 **MME LEONA STAR** : Bonjour à tous. (S'exprime
21 dans une langue autochtone.) Je vous remercie de m'avoir
22 invitée à présenter une partie du travail que nous faisons
23 avec le Nanaandawegimig, et parce que, vraiment,
24 l'importance de ce travail oriente vraiment la
25 conversation. Elle oriente la conversation d'une façon

1 occidentale déficitaire de faire les choses à des
2 indicateurs de changements axés sur la force, des
3 indicateurs de bien-être qui célébreront notre identité en
4 tant que peuples des Premières Nations, métis et inuit, et
5 approfondir encore plus, comme, qui on est en tant
6 qu'Anishinaabe, en tant que Nehiyawak, en tant que peuples
7 de Dene Dakota et en tant que peuple Oji-cri dans ce
8 territoire du Manitoba et partout au Canada, en ce qui
9 concerne notre façon de célébrer notre identité et ce qui,
10 réellement, véritablement, ramènera le bien-être dans nos
11 communautés et on définira vraiment nous-mêmes notre façon
12 d'établir nos propres indicateurs de bien-être. Parce qu'en
13 tant que Nehiyawak, en tant que femme crie, je n'essaie pas
14 d'être Canadienne. J'essaie d'être qui je suis en tant que
15 Nehiyawak, en tant qu'equay, en tant que femme, et à
16 l'heure actuelle, beaucoup d'indicateurs en place mesurent
17 réellement l'assimilation de nos peuples à la société
18 canadienne, et comment est-ce qu'on apporte ce changement?
19 Parce qu'à l'heure actuelle, le... cette assimilation nous
20 tue réellement. Elle nous tue réellement et elle tue notre
21 esprit, et c'est, comme, créer cette voie pour nos enfants,
22 et les choses doivent... se trouvent réellement à un moment
23 charnière à l'heure actuelle. Les choses doivent changer.

24 Donc, c'est... je suis désolée, je ne peux
25 pas voir ma présentation PowerPoint. D'accord. Désolée. Je

1 ne pouvais que me voir sur l'écran. Donc, si vous pouvez la
2 consulter. Il arrive souvent, quand on collecte de
3 l'information sur les Premières Nations, les Métis et les
4 Inuits, que cette information soit collectée sous le terme
5 « Autochtone ». Le fait de collecter de l'information sur
6 ce fait pose des dangers, parce que cela cache réellement
7 des réalités et les histoires importantes que chacune de
8 nos nations originelles ont toujours vécues et en vertu
9 desquelles on est toujours soutenus.

10 Et, ça ne... on continue de négliger les
11 forces de nos nations en ce qui concerne notre capacité à
12 transmettre qui on est, à être capables de célébrer, ces
13 cérémonies qui nous ont toujours transportés et qui nous
14 ont toujours soutenus, à parler de ce qu'il faut pour
15 rétablir le bien-être dans nos communautés.

16 Et, souvent, quand on pense au bien-être ou
17 à des interventions dans le système de soins de santé et
18 qu'on tente d'en parler, on se dit souvent « Oh, il faut
19 investir davantage dans les hôpitaux. On doit investir
20 davantage dans certains programmes ». Ça ne réussit
21 toutefois pas à reconnaître ces choses dans nos communautés
22 qui nous ont toujours aidés à traverser les épreuves.

23 À un moment donné, on est tous nés dans nos
24 communautés et on avait des cérémonies pour accompagner la
25 naissance de nos enfants dans nos communautés et on pouvait

1 la célébrer. Maintenant, c'est... on nous dit que c'est
2 beaucoup trop dangereux de ramener... de ramener
3 l'accouchement dans... dans nos communautés alors que...
4 alors que si c'était vrai, on se serait tous éteints depuis
5 longtemps.

6 Et, donc, il est important de vraiment
7 célébrer ces réussites... pouvez-vous passer à la suivante?
8 Parce que, à l'heure actuelle, selon la façon dont on nous
9 identifie réellement et dans tous les genres de systèmes,
10 on nous comptabilise comme des blancs en déficit. On nous
11 comptabilise comme des Canadiens en déficit. Et, vraiment,
12 avec Nanaandawegimig, et, avant ça, à l'Assemblée des chefs
13 du Manitoba, notre travail, en santé et en service sociaux,
14 et en recherches, visait à définir réellement nos propres
15 indicateurs de bien-être et à vraiment repousser cette
16 façon déficitaire de comptabiliser qui on est et comment on
17 s'en sort dans cette population canadienne générale.
18 Suivante. Prochaine diapositive?

19 Donc, quand on a rassemblé les peuples des
20 Premières Nations, on leur a donné carte blanche en ce qui
21 concerne, genre, comment... comment on veut définir nos
22 propres indicateurs de bien-être? Donc, ils ont déterminé
23 ces quatre critères pour aller de l'avant et s'assurer que
24 les choses auxquelles on s'identifiait étaient pertinentes
25 sur le plan culturel, parce que beaucoup des questions

1 auxquelles on répondait dans les enquêtes, surtout les
2 enquêtes de Statistique Canada, d'où on obtenait la
3 majorité de notre financement, sont, comme... très
4 éloignées de nos propres réalités. Ils mesurent réellement
5 le bien-être en fonction du revenu, en fonction du niveau
6 de scolarité, mais pas à notre contribution à la population
7 active en général. Prochaine diapositive.

8 Donc, en tant que Premières Nations, ils ont
9 déterminé ces huit indicateurs de bien-être. Et, une partie
10 de... dont je ne parlerai pas... aborderai pas chacun de
11 ces thèmes de façon détaillée, mais il s'agissait
12 d'indicateurs de bien-être qu'ils avaient déterminé à
13 l'échelle régionale. Et, pour mieux vous situer en ce qui
14 concerne l'offre... je suppose qu'il s'agit de reconnaître
15 que les Premières nations à l'échelle nationale, on... au
16 Manitoba, on a différents groupes de langues des Premières
17 Nations au Manitoba. Donc, ils ne servent qu'à lancer la
18 conversation sur la signification du fait d'avoir nos
19 propres indicateurs de bien-être, qui mesureraient notre
20 bien-être. Prochaine diapositive. Et, comment est-ce que
21 nous avons fait ça? Comment est-ce qu'on a réellement
22 mesuré ces indicateurs de bien-être? Prochaine diapositive.

23 Il existe une enquête nationale qui
24 s'appelait l'Enquête sur l'éducation, l'emploi et la petite
25 enfance chez les Premières Nations. Elle mesurait -- parce

1 qu'elle avait une portée nationale, elle mesurait beaucoup
2 - elle mettait vraiment l'accent sur la façon occidentale
3 de, encore une fois, se concentrer sur quelque chose qui
4 était comparable, quelque chose qui était comparable par
5 rapport à la population canadienne en général. On est donc
6 allé en profondeur. On a utilisé notre... on a ajouté une
7 composante régionale pour mettre à l'essai réellement ces
8 indicateurs de bien-être. Prochaine diapositive.

9 Donc, certaines des questions qu'on a posées
10 et certaines des questions que les Premières Nations
11 avaient déterminées en ce qui concerne... elles parlaient
12 de la fréquence à laquelle nos familles étaient capable de
13 chasser pour obtenir leurs aliments traditionnels, si nos
14 personnes qui habitent hors réserve revenaient à la maison,
15 la fréquence à laquelle elles revenaient à la maison pour
16 retrouver ce lien avec nos terres et les cours d'eau et les
17 territoires où on avait grandi, et si nos communautés
18 pratiquaient leurs cérémonies, à quelle fréquence elles le
19 faisaient, si elles chantaient des chansons ou tout ce qui
20 leur faisait penser à ce mode de vie. Prochaine
21 diapositive.

22 Ils ont parlé de l'identité et du langage,
23 et de l'importance de cette parenté entre nous et de
24 l'importance de savoir son histoire et de savoir à qui vous
25 êtes relié, qui est votre parenté et quelles étaient vos

1 relations. Prochaine diapositive.

2 Ils ont aussi demandé, comme, si on avait
3 nos propres espaces culturels pour pratiquer qui on est et
4 à quel point c'était important. Et, ensuite, on a dû faire
5 un peu plus de travail, et, même nous, genre, quand on
6 collectait l'information, on devait toujours se poser cette
7 question « est-ce qu'on collecte vraiment ce qu'il faut?
8 Est-ce que ces données sont vraiment exactes et est-ce
9 qu'elles reflètent le nombre de personnes qui se sont
10 portées volontaires dans les communautés? » Je crois que ce
11 chiffre est inexact, mais je vais le montrer et le
12 présenter de toute façon, parce qu'il permet de lancer la
13 conservation. Parce que, quand je suis retournée à la
14 maison, on avait, comme tellement de personnes qui sont
15 bénévoles et qui donnent de leur temps aux autres, mais
16 c'est aussi la façon dont on saisit l'information, parce
17 que, quand je vais... si l'un de nous retourne à la maison
18 pour des funérailles, combien de personnes se présentent
19 pour aider nos familles? Prochaine diapositive.

20 Donc, on continue de faire progresser une
21 certaine partie de ce travail, mais on en conteste une
22 partie aussi. L'un des appels à l'action, le n° 19, parle de
23 collecter de l'information sur les peuples autochtones et
24 de faire attention à la façon dont cette information est
25 collectée. Et, il faut faire attention à la façon dont on

1 mesure le bien-être, parce que, à l'heure actuelle, je ne
2 vois pas le bien-être ressortir de tous ces indicateurs
3 qu'ils ont déterminés, alors comment est-ce qu'on peut
4 orienter la conversation différemment? Prochaine
5 diapositive.

6 Et, simplement pour poser la question, de
7 quelle façon est-ce qu'on crée des espaces pour faciliter
8 et pour reconnaître les forces des peuples originels de ces
9 terres à l'île de la Tortue? Comment est-ce qu'on crée cet
10 espace, et est-ce qu'on prend plus d'espace? Et, si on
11 prend plus d'espace, on devrait donc... peut-être qu'on ne
12 devrait pas être dans ces espaces. Peut-être qu'il s'agit
13 de créer un espace, et de se retirer. Et, il faut faire
14 attention au moment de décider si on veut continuer ou pas
15 de perpétuer ces stéréotypes sur les Premières Nations et
16 les Métis et s'il s'agit d'une mesure continue
17 d'assimilation de nos peuples ou pas, ou si vous ne nous
18 aidez pas en réalité à célébrer qui on est. C'est tout.

19 **Me AIMEE CRAFT** : Merci beaucoup, Leona.
20 Pouvez-vous nous expliquer un peu comment, selon vous, ce
21 changement de cadre peut aider l'Enquête nationale dans son
22 travail?

23 **MME LEONA STAR** : Je crois qu'un changement
24 de cadre dans notre façon de faire les choses et notre
25 façon de créer des espaces et prendre du recul pour que des

1 choses se produisent, et de respecter le temps alloué aux
2 autres, et... même ce matin, en regardant ce qui s'est
3 passé ce matin, c'était vraiment... c'était dur à regarder.
4 Et, beaucoup de choses qu'on fait dans... dans le domaine
5 de la recherche... par exemple, on organise beaucoup
6 d'événements et si on était tellement liés par des délais,
7 beaucoup des enseignements les plus... des plus grands
8 enseignements ne pourraient pas être présentés.

9 On a pris le temps de faire la cérémonie, on
10 a pris le temps d'écouter, vraiment, et, c'est, comme,
11 l'une des choses les plus importantes en ce qui concerne
12 l'offre de cet... de cet espace et la création... le fait
13 d'honorer ces relations qu'on a entre nous. C'est comme
14 l'un des éléments.

15 **Me AIMEE CRAFT** : Je tiens à mentionner que
16 Leona et Leah, après avoir vu l'interaction ce matin, ont
17 offert de céder leur temps à Alaya, et ça fait partie de
18 notre façon d'agir dans notre territoire. On respecte les
19 personnes qui sont ici, et les familles et les survivants.
20 Donc je tenais seulement à les remercier pour cette offre
21 généreuse. Et, maintenant, je passe le microphone à Leah
22 pour sa présentation.

23 **MME LEAH GAZAN** : (S'exprime dans une langue
24 autochtone), Femme du ciel rouge, (s'exprime dans une
25 langue autochtone), Wood Mountain, Nation Lakota,

1 territoire visé par le Traité 4, Saskatchewan. C'est avec
2 une grande humilité que je fais ma présentation aujourd'hui
3 parce que je sais que mon temps est pris à d'autres. Et, je
4 tiens seulement à remercier les Aînés dans la salle, les
5 commissaires, certainement, mais surtout, la famille... les
6 familles d'êtres chers et toutes les femmes autochtones
7 dans la salle qui ont survécu à toute forme de violence,
8 qu'elle soit émotionnelle, physique, sexuelle ou
9 spirituelle. Je vous remercie aussi aujourd'hui.

10 Donc, on m'a demandé de venir ici
11 aujourd'hui pour présenter ma campagne #WeCare. Ma
12 présentation est plus informelle que celle de Leona, qui a
13 parlé avec tant d'éloquence. Je dois écrire ce que je veux
14 dire. Je me perds. Je ne sais pas si vous m'avez vue courir
15 un peu partout. Je suis facilement distraite. Enfin, peu
16 importe. Mais, en ce qui concerne ma campagne #WeCare,
17 lancée avec une autre femme, Rain Hamilton, en 2015, et
18 cette campagne avait pour but d'éduquer le public canadien
19 en général et les Autochtones, et d'offrir de soutenir des
20 mesures immédiates dans le cadre de l'Enquête nationale
21 pour répondre à la violence à l'égard des femmes et des
22 filles autochtones, et des personnes transgenres et
23 bispirituelles, qui atteint un niveau de crise.

24 La campagne #WeCare était formée
25 d'Autochtones et de personnes non autochtones, qui se sont

1 tenues ensemble en guise de solidarité pour signaler
2 clairement que les femmes et les filles autochtones
3 devraient avoir les mêmes droits de la personne
4 fondamentaux d'être aimées, de pouvoir se promener en toute
5 sécurité sur la Terre, notre mère, sans être victime de
6 violence, d'avoir le même niveau de sécurité que celui des
7 autres Canadiens, ce qui n'est toujours pas le cas
8 aujourd'hui, pendant qu'on progresse dans l'Enquête
9 nationale.

10 Il s'agit d'une attaque directe à l'endroit
11 de celles qui nous ont donné la vie, le même genre
12 d'attaque que celles qui sont faites à l'endroit de la
13 terre, notre mère, par des entreprises d'extraction de
14 ressources agressives qui amènent des travailleurs dans nos
15 régions et ceux-ci infligent de la violence à nos femmes et
16 nos filles. Il s'agit d'une attaque directe à l'endroit de
17 nos corps, de nos esprits, de nos émotions et de notre
18 bien-être émotionnel puisqu'on se bat pour notre survie à
19 l'intérieur du cadre colonial imposé qui est ancré dans des
20 structures patriarcales qui ont autorisé par la loi la
21 violence faite aux femmes et aux filles autochtones.

22 Cette violence a été affirmée dans la *Loi*
23 *sur les Indiens*, où, encore aujourd'hui, on voit le
24 gouvernement libéral actuel échouer à apporter des
25 modifications avec le projet de loi S-3 pour mettre fin à

1 la discrimination à l'égard des femmes et des filles
2 autochtones qui résident, selon ce que certains appellent,
3 au Canada. On a parlé de nos inquiétudes à des oreilles
4 sourdes depuis trop longtemps; nos voix sont souvent
5 muselées par des pouvoirs de bureaucratie qui ont été
6 conçus pour nous faire taire pendant qu'on lutte pour notre
7 survie; une histoire qui est devenue trop commune, même à
8 l'heure actuelle, pendant qu'on essaie de trouver des
9 façons de garantir notre sécurité à l'avenir.

10 Je voulais raconter l'histoire d'une jeune
11 femme de la Nation crie de Norway House, située dans le
12 nord du Manitoba. Une belle jeune femme que sa famille et
13 ses amis aimaient profondément, une jeune femme déterminée,
14 qui avait des rêves, ce qui l'a menée à partir de la maison
15 pour poursuivre des études et devenir enseignante, pour
16 retourner dans sa communauté et transmettre ses
17 connaissances.

18 Elle est allée dans un pensionnat appelé
19 Guy Hill, pendant deux ans, jusqu'à ce qu'elle perde
20 tragiquement la vie, le 13 novembre 1971, à l'âge de
21 19 ans. Elle a été assassinée brutalement, enlevée, violée
22 et laissée pour morte par quatre jeunes hommes à The Pas.
23 Il a fallu 16 ans après son meurtre avant de condamner ces
24 hommes pour leur crime. Ça s'est produit malgré le fait que
25 de nombreuses personnes dans la ville de The Pas savaient

1 ce qui s'était passé, même des personnes en situation de
2 pouvoir étaient au courant des événements qui ont mené à sa
3 mort, mais ils ont choisi de ne pas parler. Ils étaient
4 trop occupés à essayer de se protéger eux-mêmes et le statu
5 quo, les mêmes systèmes qui sont conçus pour nous détruire.

6 La jeune femme s'appelait Helen Betty
7 Osborne, et je suis certaine que vous le savez, c'est son
8 décès qui a mené à l'enquête de la Commission de mise en
9 œuvre des recommandations sur la justice autochtone. Ils
10 ont conclu que le racisme, le sexisme et l'indifférence
11 étaient les principaux facteurs qui expliquaient le temps
12 pris pour résoudre son meurtre. Il s'est écoulé 46 ans
13 depuis le meurtre brutal de Helen Betty Osborne, qui a mis
14 en lumière le niveau d'indifférence incompréhensible et la
15 violence perpétrée à l'égard des femmes et des filles
16 autochtones, et les choses ne s'améliorent pas.

17 Selon Amnistie Internationale, en 2014, dans
18 les 10 provinces, les femmes autochtones sont trois fois
19 plus susceptibles d'être victimes d'un crime violent et
20 notre taux d'homicide est sept fois plus élevé. Les femmes
21 autochtones sont en guerre dans ce pays. Ce n'est pas
22 sécuritaire d'être une femme ou une fille autochtone au
23 Canada à l'heure actuelle, en raison de la violence
24 qu'Amnistie Internationale attribue « au racisme, à la
25 marginalisation et à la pauvreté ».

1 Ils attribuent aussi... pouvez-vous changer
2 de diapositive? Ils attribuent aussi les taux plus élevés
3 de violence aux inégalités profondes et aux conditions de
4 vie, ainsi qu'à la discrimination dans l'offre de services
5 gouvernementaux et, ça, entre guillemets, donne lieu et
6 pousse les femmes et les filles autochtones dans « des
7 conditions de vie précaires ». La marginalisation des
8 femmes et des filles autochtones, ainsi que des personnes
9 transgenres et bispirituelles, est aggravée encore plus par
10 l'échec des gouvernements municipaux, provinciaux et
11 fédéral à s'attaquer adéquatement au déficit social actuel.

12 À titre d'exemple, selon Make Poverty
13 History Manitoba, en avril 2017, les taux de prestations
14 d'assurance-emploi n'ont pas augmenté pour couvrir les
15 besoins de base, ce qui force les bénéficiaires de
16 prestations d'assurance-emploi à recevoir aussi peu que
17 195 \$ par mois pour payer leur nourriture, leurs vêtements,
18 leur transport et d'autres produits de base. Cela comprend
19 aussi une pénurie de logements abordables dans la ville de
20 Winnipeg, où on affiche un taux de vacance de zéro pour
21 cent dans les logements abordables, ce qui expose nos
22 enfants et nos familles à un risque. Et, il ne faut pas
23 oublier les répercussions continue de la limite de 2 %
24 imposée par le ministre des Finances de l'époque,
25 Paul Martin, du gouvernement libéral du temps, il y a

1 21 ans, qui rend les conditions de pauvreté beaucoup trop
2 courantes pour les femmes et les filles autochtones, ainsi
3 que les esprits transgenres et les personnes bispirituelles
4 qui habitent dans les réserves.

5 En plus des problèmes de pauvreté, de
6 racisme et de marginalisation des femmes autochtones, on a
7 aussi entendu parler récemment des problèmes liés aux
8 divers systèmes qui sont censés être en place pour protéger
9 les citoyens. À titre d'exemple, pensons à la très jeune et
10 chère Tina Fontaine, qui a passé dans cinq systèmes qui
11 auraient pu l'aider avant d'être trouvée dans la rivière
12 Rouge, une rivière qui cache beaucoup de secrets de
13 violence. Ça comprend la police, l'hôpital et les
14 organismes de protection de la jeunesse.

15 On a aussi entendu parler récemment de
16 l'attaque brutale à l'égard de Rinelle Harper. Ses
17 attaquants l'ont laissée pour morte. C'est un miracle
18 qu'elle ait survécu, même si elle devra vivre avec le
19 traumatisme causé par l'attaque brutale dont elle a été
20 victime.

21 Ou, le policier Kevin Theriault, qui a amené
22 une femme autochtone droguée de sa cellule à sa maison.
23 L'agent principal lui a permis, en disant « C'est toi qui
24 l'a arrêtée. Tu peux faire tout ce que tu veux avec ». Il a
25 fallu que deux autres policiers se rendent à sa maison pour

1 le convaincre de déposer la femme chez elle. Il a dit qu'il
2 l'avait amenée pour « poursuivre une relation ».

3 Ou, Lana Sinclair, qui a été brutalement
4 agressée et battue par un policier de la ville de Winnipeg
5 en octobre... pouvez-vous changer de diapositive? Le
6 31 octobre 2014 après qu'ils se soient présentés chez elle
7 pour répondre à un appel où l'on disait entendre des cris.
8 Elle essayait de dire à son fils de se dépêcher à aller
9 passer l'Halloween. Pouvez-vous changer la diapositive,
10 s'il vous plaît?

11 Les femmes et les enfants autochtones
12 méritent d'avoir les droits de la personne fondamentaux à
13 un logement abordable, à la sécurité et à la sécurité
14 alimentaire. Ce n'est pas ce qui se passe dans la ville de
15 Winnipeg, la province du Manitoba ou au Canada, et les
16 mêmes systèmes qui sont censés nous protéger voient leur
17 légitimité et leur sécurité être remises en question. Et,
18 en fait, en ce qui concerne l'affaire liée au policier
19 Kevin Theriault, qui a amené la femme à la maison pour
20 « poursuivre une relation », il a seulement obtenu une
21 suspension de sept jours sans salaire et on lui a permis de
22 retourner au travail.

23 Je me demande pourquoi les services de
24 police n'ont pas été compris dans le mandat de l'Enquête
25 nationale, quand des familles, des communautés et des

1 organisations ont signalé des problèmes graves en ce qui
2 concerne les gestes posés par la police ou son absence de
3 gestes en lien avec les FFADAGT2S. Ce sont nos petits
4 secrets coloniaux honteux qui gardent ce pays malade. Des
5 secrets que moi-même et de nombreux autres avons tenté de
6 mettre au jour par la défense sociale au moyen de diverses
7 plateformes, qui comprennent un aboutissement d'approches,
8 y compris les médias sociaux, des contacts en personne, des
9 conférences publiques et des initiatives d'éducation qui
10 visent à inspirer les personnes à agir pour garantir que
11 les droits de la personnes fondamentaux sont accordés au
12 Canada, comme certains l'appellent, à tous, y compris aux
13 femmes et aux filles autochtones, ainsi qu'aux personnes
14 transgenres et bispirituelles.

15 Des secrets honteux qui ont été mentionnés
16 par un ancien représentant spécial des Nations Unies, qui
17 ont déchiré les Autochtones, James Anaya, qui a mentionné
18 plusieurs préoccupations relatives aux droits de la
19 personne en ce qui concerne les conditions de vie et la
20 relation entre les peuples autochtones et le gouvernement
21 du Canada, y compris l'éducation, la sécurité alimentaire,
22 le logement, l'accès à services d'hygiène adéquats et une
23 violence qui atteint un niveau de crise, qui ont été
24 rencontrés par l'inaction liée à aux FFADAGT2S au Canada,
25 et qui en a appelé, pour reprendre son expression, « à des

1 mesures accrues et plus efficaces pour régler le problème
2 des femmes et des filles autochtones assassinées et
3 disparues », en mentionnant qu'il fallait agir
4 immédiatement et lancer une Enquête nationale.

5 Ce n'est pas un problème autochtone. C'est
6 un problème pour tous les Canadiens qui veulent protéger
7 les droits de la personne fondamentaux de toutes les
8 personnes. Il nous faudra tous faire preuve de solidarité
9 pour régler ces problèmes qui gardent des parties de notre
10 population dans une situation non sécuritaire, y compris
11 les femmes et les filles autochtones, ainsi que les
12 personnes transgenres et bispirituelles; un système de
13 violence instauré par la colonisation misogyne et
14 patriarcale des Autochtones, particulièrement des femmes
15 autochtones.

16 Avant la colonisation, la plupart des
17 nations vivaient dans des sociétés matriarcales. Nos
18 femmes, en particulier, nos grands-mères, étaient les
19 principales preneuses de décisions dans nos nations. On
20 pratiquait l'égalité parce que notre survie dépendait de
21 tous les membres, qui devaient s'acquitter de leurs rôles
22 et responsabilités.

23 Les femmes étaient puissantes. C'était très
24 lié à notre capacité de donner la vie. On est les
25 transporteuses d'eau sacrée et notre lien étroit avec les

1 enfants et la terre, notre mère, nous donnait une image de
2 puissance. Cela se reflétait dans le rôle important qu'on
3 jouait dans la gouvernance de nos nations, où notre
4 participation et notre leadership étaient considérés comme
5 essentiels.

6 Les choses ont changé rapidement avec
7 l'imposition de structures de pouvoir patriarcale par les
8 colons. L'exclusion des femmes autochtones de la prise de
9 décision a éventuellement mené à l'élimination culturelle,
10 sociale, économique et politique des femmes et des filles
11 autochtones, qui est encore appliquée en vertu de la *Loi*
12 *sur les Indiens*.

13 En 2006, dans le cadre du Forum
14 international des femmes autochtones, on a mentionné que
15 « la violation systémique de leurs droits collectifs en
16 tant qu'Autochtone est le facteur de risque le plus
17 important pour la violence fondée sur le sexe, y compris la
18 violence perpétrée dans leurs communautés ». Un autre
19 facteur contributif est la façon dont les stéréotypes
20 ancrés dans la discrimination ont contribué à exposer les
21 femmes et les filles autochtones à un risque accru de
22 violence. Ces stéréotypes sont nés des idéologies des
23 colons.

24 Emma LaRocque, professeure à l'université du
25 Manitoba, a indiqué que [trad.] « Aucune personne n'est

1 représentée de manière aussi dégradante, méprisée et
2 déshumanisée que la squaw. La "squaw" est l'équivalent
3 féminin du "sauvage", et n'a donc pas de visage humain.
4 Elle est représentée comme un être lascif, immoral, sale et
5 sans cœur. Cette déshumanisation grotesque a exposé toutes
6 les femmes autochtones à la violence physique,
7 psychologique et sexuelle ».

8 Elle établit ensuite une corrélation entre
9 ces stéréotypes et le niveau actuel de violence perpétrée à
10 l'égard des femmes et des filles autochtones. Et, en
11 réalité, ces stéréotypes ont été perpétués dans les médias
12 et la culture populaire qui maintiennent la déshumanisation
13 et la marginalisation, et l'objectification sexuelle des
14 femmes autochtones. Un processus d'objectification qui en
15 appelle à la nécessité d'éduquer le public en général sur
16 la façon dont l'hypersexualisation et la déshumanisation
17 des femmes et des filles autochtones nous ont exposées à un
18 risque accru. Un processus de déshumanisation qui est
19 devenu la justification des prédateurs pour commettre les
20 actes les plus horribles pour le grand public... et pour le
21 grand public de fermer les yeux. Le genre de
22 déshumanisation où le fait de traiter les femmes
23 autochtones comme des objets sexuels ayant pour but de
24 servir un autre plaisir sexuel a été normalisé dans la
25 société canadienne contemporaine. Le genre dont on a été

1 témoins avec le policier Kevin Theriault, l'agent de la GRC
2 qui a amené la femme autochtone à la maison à partir de sa
3 cellule pour « poursuivre une relation ».

4 Ce sont les dangers de chacune des histoires
5 dont traite Avoseh, un auteur et un intellectuel
6 remarquable du Nigéria, la même histoire des femmes
7 autochtones du Canada qui perpétue le cycle de violence. Il
8 n'est toutefois pas nécessaire de maintenir cette histoire
9 unique. On peut changer l'histoire. Comme Avoseh l'indique,
10 les histoires ont été utilisées pour déposséder, mais elles
11 peuvent aussi être utilisées pour renforcer et pour
12 humaniser. Les histoires peuvent être utilisées pour briser
13 la dignité d'un peuple. Mais les histoires peuvent aussi
14 réparer cette dignité brisée.

15 Et, c'était le but de la campagne #WeCare.
16 Elle visait à éduquer et à mobiliser les personnes afin de
17 pouvoir changer l'histoire qui a donné lieu à des niveaux
18 inacceptables de violence perpétrée contre... à l'égard des
19 femmes et des filles autochtones au Canada. C'est un
20 endroit où des personnes se réunissent pour montrer leur
21 humanité et indiquer clairement que nous n'arrêterons pas
22 tant que les femmes et les filles autochtones, ainsi que
23 les personnes transgenres et bispirituelles n'auront pas
24 les mêmes droits et la même sécurité que tous les autres
25 Canadiens.

1 C'était une campagne dans les médias sociaux
2 où les personnes se sont réunies pour afficher une photo
3 sur Facebook et la lier à leur compte Twitter pour signaler
4 qu'elles avaient ça à cœur, en montrant leur soutien à la
5 prise de mesures immédiates et à la tenue d'une enquête
6 pour aborder la violence d'un niveau de crise à l'égard des
7 femmes et des filles autochtones.

8 L'un des objectifs principaux de la campagne
9 était de s'assurer que ça devenait une question importante
10 pour l'élection... les élections fédérales de 2015, y
11 compris d'être l'une des principales questions posées
12 pendant les débats des élections fédérales. Et, voici
13 quelques photos. Il y en a plusieurs, je crois. Il y a
14 environ 21 photos, si vous voulez cliquer dessus
15 rapidement, de personnes qui ont tout simplement commencé à
16 afficher des photos.

17 Cela a donné aux personnes un endroit où
18 faire entendre leur voix, particulièrement après avoir été
19 au courant de l'affaire Tina Fontaine. Je crois que les
20 personnes voulaient faire quelque chose et qu'elles
21 voulaient agir rapidement, et je crois que ça a donné aux
22 personnes un endroit où exprimer leur amour et leur
23 soutien.

24 Et, ça s'explique en partie, parce que je me
25 demande souvent, dans mes efforts de défense différents, je

1 l'ai vu, par le nombre de personnes à qui l'on a refusé un
2 accès aux réunions du gouvernement à l'échelle de ce pays,
3 où des décisions sont prises sur leur bien-être sans qu'ils
4 soient à la table pour orienter le processus. Et, je crois
5 qu'on l'a entendu aujourd'hui avec Alaya, vous savez, et ce
6 qu'elle a raconté au public et aux familles. Et, il semble
7 que seules les personnes qui détiennent des titres
8 coloniaux peuvent y participer, ou des personnes qui sont
9 reconnus en tant qu'experts par d'autres au pouvoir, en
10 excluant souvent des personnes ayant une expérience et des
11 connaissances traditionnelles.

12 On doit trouver une meilleure façon, et une
13 façon plus ouverte et plus équitable, et une façon valide
14 de mobiliser les personnes afin qu'elles s'expriment. Les
15 gardiens du savoir autochtone de base, les femmes, les
16 filles, ainsi que les personnes transgenres et
17 bispirituelles ont souvent les connaissances pour répondre
18 au colonialisme, au sexisme et aux lois patriarcales qui
19 ont donné lieu à la crise des FFADAGT2S. Ils doivent être à
20 la table et diriger le processus.

21 Et, j'essaie encore de comprendre
22 pourquoi... quoi... comment est-ce que c'est arrivé à Helen
23 Betty Osborne? Peut-être que ce n'est pas que les personnes
24 avaient un problème avec les Cris du Nord, mais peut-être
25 qu'ils avaient peur d'être rejetés par les autres s'ils

1 parlaient. Ou, peut-être que les personnes ne voulaient pas
2 se donner du mal pour débattre et se battre sur un siècle
3 de racisme et de colonialisme. Ou, peut-être que ça donnait
4 plus de mal de parler parce que sa vie, la fin de sa vie,
5 n'a pas eu des répercussions immédiates sur leur vie
6 quotidienne. C'était plus facile de rester silencieux. Ça
7 ne touchait pas leur privilège. C'est le résultat d'avoir
8 fermé les yeux pendant trop longtemps.

9 Mais, qu'est-ce qui se serait passé au
10 moment où Helen Betty Osborne... au moment où Helen Betty
11 Osborne a été brutalement assassinée si des milliers de
12 paires d'yeux attentifs regardaient parce que ça nous tient
13 à cœur? Et, qu'est-ce qui se serait passé si les systèmes
14 pour protéger les femmes et les filles autochtones...
15 désolée, avaient pris des dispositions supplémentaires pour
16 garantir sa sécurité parce qu'ils savaient que le public
17 aurait protesté s'il s'était passé quelque chose? Parce que
18 les personnes l'ont à cœur. On l'a à cœur.

19 Et, qu'est-ce qui se passerait si on
20 commençait à se réunir pour réécrire une nouvelle histoire
21 qui donnerait lieu à une ville, une province et un pays
22 plus sécuritaires pour les femmes et les filles
23 autochtones, ainsi que les personnes transgenres et
24 bispirituelles en tant que geste humain? En tant que geste
25 pour garantir des droits de la personne fondamentaux aux

1 Autochtones? En tant que geste pour dire que ça nous tient
2 à cœur. Et, la bonne nouvelle, c'est que ça commence à se
3 passer.

4 Des Canadiens de tous les milieux se
5 rassemblent et acceptent l'humanité de l'autre afin de dire
6 que ça nous tient à cœur et qu'on veut que les choses
7 changent, et qu'on regarde. Le peuple regarde. On est
8 concerné par le fait que les femmes et les filles
9 autochtones ne sont pas en sécurité; on est concerné en
10 tant qu'humains par le fait que toutes les personnes
11 doivent avoir les mêmes droits fondamentaux que les autres
12 Canadiens; et on regarde, et on veut que tous les niveaux
13 de gouvernement agissent maintenant parce que ça nous tient à
14 cœur. Et, c'est le temps d'écouter et de répondre en
15 agissant. Nos voix passent par nos cœurs en vue d'obtenir
16 des droits de la personne fondamentaux à l'avenir.

17 Je veux simplement présenter quelques
18 recommandations pour terminer, dont certaines proviennent
19 de la lettre écrite le 15 mai 2017 par une communauté et
20 des membres de la famille. Donc, est-ce qu'on peut
21 présenter les recommandations?

22 La première, que les familles et les
23 communautés touchées ont indiqué plusieurs problèmes et
24 avec les communications. Une défense efficace exige une
25 stratégie de communication solide et, comme il est indiqué

1 dans la lettre ouverte à la commissaire en chef Buller, le
2 15 mai 2017, je recommande de communiquer l'information sur
3 le plan de l'enquête par l'intermédiaire d'un porte-parole
4 reconnu ou d'un commissaire dans un format standard. Ça
5 contribuera à mieux mobiliser les efforts de défense et
6 d'éducation du public. Prochaine.

7 Je recommande à l'enquête d'établir une
8 approche plus solide à plusieurs volets pour la défense et
9 les communications, qui reflète les messages et les
10 renseignements communiqués par les familles, les
11 communautés et les organisations touchées. Cela devrait
12 comprendre des plateformes en ligne, des médias imprimés,
13 des forums d'éducation du public et des personnes-
14 ressources facilement accessibles, qui peuvent avoir des
15 réunions en personne avec les familles, et... les familles,
16 les communautés et les organisations qui travaillent sur
17 cette question.

18 Je recommande de garantir des façons
19 d'inclure toutes les voix. Les personnes les plus
20 marginalisées et les plus touchées restent souvent à
21 l'extérieur de ces entreprises bureaucratiques. Comme on
22 l'a demandé dans la lettre ouverte à la commissaire en chef
23 Buller, le 15 mai 2017, comment les témoignages des
24 personnes employés dans l'industrie du sexe, les personnes
25 qui se prostituent, les personnes bispirituelles, les

1 personnes transgenres et des personnes seront-ils inclus
2 dans les témoignages? Il faut immédiatement préciser ces
3 préoccupations liées aux communications.

4 Recommandation 4. Je recommande de créer des
5 campagnes de défense pour l'enquête en consultation directe
6 avec les familles, les personnes, les communautés et les
7 organisations touchées.

8 Cinq. Je recommande à l'enquête de rajuster
9 ses efforts de défense afin de représenter plus solidement
10 une enquête communautaire dirigée par la communauté.

11 Six. Je recommande à l'enquête d'attribuer
12 une plus grande partie du budget pour financer des
13 campagnes de défense locales, régionales et nationales
14 dirigées par le peuple et déjà établies et des groupes axés
15 sur la question des FFADAGT2S. On soutiendra ainsi des
16 efforts d'éducation et de lobbying plus dirigés par la
17 communauté.

18 Sept. Je recommande d'embaucher
19 immédiatement un nouveau directeur des relations avec la
20 communauté parce que ce poste est vacant depuis le début du
21 mois d'août 2017. Il s'agit d'un poste clé requis pour les
22 communications, et pour travailler en collaboration avec
23 les familles touchées, les communautés et les organisations
24 engagées auprès des FFADAGT2S pour élaborer des plans de
25 défense concrets.

1 Et, enfin, je recommande à l'enquête de
2 fournir un financement pour soutenir des services, des
3 programmes, comme l'exigent les familles touchées, les
4 communautés et les organisations qui travaillent dans le
5 domaine de la prévention de la violence et du soutien.

6 La communauté internationale regarde. Les
7 Canadiens regardent. Quand le monde critique le Canada pour
8 son manque d'action, ce n'est pas le temps de couper les
9 coins ronds. Pour mettre fin à la violence à l'endroit des
10 femmes et des filles autochtones, ainsi que des personnes
11 bispirituelles et transgenres, il faut réaliser des
12 investissements. Ça ne devrait pas être orienté par l'un ou
13 l'autre ou par des discussions. On a besoin d'une défense
14 solide maintenant et d'une enquête communautaire et dirigée
15 par la communauté pour en arriver à des changements
16 systémiques qui augmenteront la sécurité des femmes et des
17 filles autochtones, ainsi que des personnes transgenres et
18 bispirituelles à l'avenir.

19 Les personnes sont concernées, les Canadiens
20 sont concernés. J'ai vu que les personnes se sentent
21 concernées avec la campagne Drag the Red, dirigée par
22 Bernadette Smith, où des personnes se sont présentées pour
23 la soutenir dans ses efforts pour chercher des êtres chers
24 disparus; je l'ai vu avec les possibilités offertes aux
25 jeunes autochtones ici à Winnipeg, qui se réunissent dans

1 le quartier nord en guise d'initiative pour mettre fin à la
2 violence organisée par certains jeunes puissants de nos
3 communautés; et je l'ai aussi vu avec la Bear Clan Patrol,
4 une initiative communautaire de sécurité qui fonctionne en
5 consultation avec la police; et je l'ai aussi vu, il y a
6 deux ans de ça, pendant la veillée à la mémoire de
7 Tina Fontaine, où plus de 2 000 personnes étaient
8 présentes, dont la moitié n'étaient pas de descendance
9 autochtone. Ils se sentent concernés. Donc merci beaucoup.

10 **MME AIMEE CRAFT** : Merci beaucoup à Leona
11 Star et à Leah Gazan. Je tiens aussi à mentionner qu'il
12 s'agit de la première partie de groupes de discussion sur
13 des initiatives communautaires et qu'on entendra aussi
14 James Favel, le directeur exécutif de la Bear Clan Patrol,
15 demain après-midi, et on entendra parler d'autres
16 initiatives communautaires, y compris l'art qui sera créé
17 aux Forks à Oodena Circle, avec Jamie Black, demain après-
18 midi et vendredi, qui sera présenté dans le cadre de la
19 cérémonie de clôture qu'on tiendra vendredi. Donc, je
20 demanderais maintenant aux commissaires de poser leurs
21 questions, s'ils en ont, aux deux premières intervenantes
22 sur les initiatives communautaires.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
24 beaucoup. C'était très, très dynamique. Je dois dire que la
25 traductrice a fait un bon travail. Je ne sais pas si vous

1 lui aviez donné votre texte. Oh, elle avait quelque chose?
2 D'accord. Non. Elle répond que non. Elle vous a très bien
3 suivie. J'en ai un en français et un en anglais. (S'exprime
4 en français.) Merci beaucoup.

5 Comme premier commentaire, je vous demande
6 si on peut avoir la copie de votre PowerPoint et de votre
7 présentation? Bien sûr, merci beaucoup, parce que ce sont
8 des renseignements importants et c'est quelque chose qu'on
9 doit avoir quand vous avez parlé du cadre ou de la façon
10 d'améliorer ou de faire des choses. Je dois donc apporter
11 cette preuve avec moi.

12 Et, quand on a parlé de la recherche, parce
13 que la recherche est une bonne... une composante importante
14 à cette enquête, à ces travaux, je viens d'un endroit où,
15 pour moi, la recherche est... est plus puissante quand on a
16 les personnes. En français, on dit « qualitative », « une
17 recherche qualitative ». Une recherche qualitative. Je ne
18 sais pas, avez-vous vécu ça? Est-ce que vous voyez que
19 c'est plus?

20 **MME LEONA STAR** : Toute initiative, qu'il
21 s'agisse de recherches ou de projets, est toujours
22 meilleure quand on écoute réellement les personnes que l'on
23 consulte. Le processus dans son ensemble devrait être
24 dirigé par eux et pour vous, afin de faciliter, de créer
25 des espaces où leurs voix seront entendues. Et, les

1 résultats de toute initiative, qu'il s'agisse d'une
2 recherche ou d'un projet, les résultats seront toujours
3 plus importants, et ils seront meilleurs pour cette raison.

4 En tant que peuples des Premières Nations,
5 métis et inuits, on a toujours fait des recherches. La
6 différence, c'est qu'on ne lui donnait pas le nom
7 « recherche ». On a toujours cherché des façons de
8 comprendre; autrement, comment est-ce qu'on aurait pu
9 subvenir à nos besoins? On avait nos propres remèdes, on
10 avait notre propre mode de fonctionnement, et on continue de
11 les avoir et nos connaissances traditionnelles et nos
12 remèdes nous permettent encore de subvenir à nos besoins.

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
14 beaucoup. Et, il y a une belle diversité, comme vous le
15 savez, à l'échelle du Canada, comment est-ce qu'on peut
16 faire les choses là-bas, et là-bas, et là-bas. Sur quoi
17 est-ce qu'on devrait travailler, d'un bout à l'autre du
18 Canada, ou à Turtle Island, ou, dans ma langue (s'exprime
19 en français), comment... qu'est-ce que vous recommanderiez
20 pour qu'on s'assure que ces indicateurs, qu'on ne devient
21 pas une approche globale unique, ou quelque chose du genre?

22 **MME LEONA STAR** : Décentralisez vos
23 processus. Décentralisez-les et redonnez cette voix aux
24 communautés afin qu'elles puissent réellement présenter,
25 vraiment, ce qui fonctionne pour elle, parce que ce qui

1 fonctionne dans une région ou un territoire ne fonctionne
2 peut-être pas dans l'autre parce que, comme, on... on est
3 si diversifiés. On a des éléments communs qui nous
4 unissent, mais il y a aussi toutes ces histoires et ces
5 réalités uniques quand il est question de ce qui nous
6 apporte du bien-être, ce qu'on apporte tous en fonction des
7 territoires différents d'où on vient.

8 Donc, plus vous commencez à décentraliser et
9 à réellement reconnaître le caractère unique de chacune des
10 nations différentes avec lesquelles vous collaborez, plus
11 votre processus aura de bons résultats parce que leurs voix
12 seront aux premières lignes, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un
13 processus qui fonctionne réellement pour nous, peu importe
14 s'il se trouve dans notre territoire, comme les
15 Anishinaabe, le peuple déné, les Dakota, et même... comme,
16 il y a des différences même dans ces groupes linguistiques.

17 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

18 **MME LEONA STAR** : Il faut donc prendre le
19 temps d'avoir ces conversations et de ne pas vraiment... ne
20 pas les bousculer et forcer les personnes à adhérer à une
21 façon qui leur est tellement étrangère parce que cela
22 équivalait à essayer de pousser un programme pan-autochtone.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.
24 Merci beaucoup. Et, la beauté de cet événement, c'est...
25 les personnes écoutent, donc j'espère que votre voix

1 résonne loin, loin, loin, j'ignore dans quelle direction,
2 mais quelque part par-là, parce qu'il s'agit de l'une des
3 nombreuses inquiétudes que nous avons en tant que
4 commissaires ou personnes qui travaillent à cette enquête,
5 que certains disent, « quand on rencontre des personnes,
6 assurez-vous d'avoir des recommandations ». Et, je me dis,
7 comme, c'est parce que si on va dans cette direction, je
8 sens qu'on va passer à côté de la belle diversité des
9 réalités de partout au Canada. Donc, j'aime votre
10 présentation, ou vos commentaires, et votre recommandation.

11 Et, bien entendu, dans votre présentation,
12 Leah, très puissante, très solides et très, comme nous
13 disons en français, éducative. Très solide... éducative? Il
14 est très important de rappeler que les Canadiens font
15 partie de cette... partie de la solution, partie du
16 problème... partie de la solution. C'est de cette façon que
17 j'ai écouté votre présentation. Et, depuis le premier jour,
18 les communications posent une très grande difficulté dans
19 ce grand périple. Donc, la deuxième recommandation m'a
20 frappée immédiatement, qu'on... on doit être plus sur le
21 terrain. Je viens d'une organisation de base, donc je
22 comprends à quel point il est important d'éduquer et de
23 dire ce qu'on fait et de présenter ce qu'on fait.

24 Mais, j'ai aussi aimé la cinquième
25 recommandation, et j'aimerais que vous expliquiez plus ce

1 que vous voulez dire par dirigé par la communauté. Comment
2 le voyez-vous dans ce processus?

3 **Me AIMEE CRAFT** : Et, est-ce que je peux
4 demander à ce que la cinquième recommandation... l'une des
5 dernières diapositives de la présentation, soit affichée?

6 **MME LEAH GAZAN** : Bien, je crois qu'il s'agit
7 vraiment de ce dont Leona parlait, de la recherche. Il y a
8 des différences régionales. Je sais, vous savez, il y a
9 eu... en ce qui concerne... je veux dire, l'enquête a
10 commencé il y a un an, mais des personnes participent à ce
11 processus depuis un très grand nombre d'années et elles
12 possèdent les idées et les commentaires qui l'aideront à
13 progresser. Je crois, vous savez, le 15 mai, avec la
14 publication de cette lettre, ils ont présenté un certain
15 nombre de recommandations.

16 Donc, l'une des parties consiste à lire les
17 recommandations, mais l'autre partie consiste à agir
18 réellement par rapport aux recommandations faites par la
19 communauté. Et, je crois que quand on commence à agir pour
20 répondre aux recommandations faites par la communauté, le
21 processus devient dirigé par la communauté.

22 J'ai entendu... et, vous savez que, par
23 exemple, même le financement de cet événement a été
24 problématique pour les familles, n'est-ce pas? Donc,
25 comment sont-elles censées diriger le processus si elles ne

1 peuvent même pas se rendre ici? Et, je crois, vous savez,
2 qu'il faut s'assurer d'offrir une place à la communauté,
3 mais aussi à fournir les ressources qui permettront à la
4 communauté d'être présente, pour que, vous savez, ça se
5 produise.

6 J'ai... vous savez, le fait de participer...
7 quand j'ai su qu'en tant qu'intervenante d'un groupe de
8 discussion que certains membres de la famille ne sont pas
9 ici parce qu'ils n'avaient pas les moyens de l'être, je ne
10 me suis pas sentie très bien. En fait, je ne me sens
11 vraiment pas bien, parce que ce sont eux qui devraient être
12 assis ici, parce qu'ils ont dit quels étaient leurs
13 besoins. Je crois, vous savez, qu'il s'agit d'écouter, il
14 s'agit de la communauté, qui a dit quelque chose, et
15 ensuite, vous écoutez en agissant.

16 Je sais que beaucoup de sympathies ont été
17 données, je sais que beaucoup d'excuses ont été présentées
18 pour vouloir aller de l'avant de façon positive, mais vous
19 êtes seulement aussi désolés que les gestes que vous posez.
20 Donc, je veux dire, on a entendu ces genres de problèmes
21 encore et encore. Donc, je crois que la voix de la
22 communauté se trouve là. Je crois qu'il s'agit vraiment de
23 ce dont Leona parlait. C'est l'élément d'écoute que je
24 remets encore en question, et je crois que si les personnes
25 qui se trouvent en position de pouvoir commencent vraiment

1 à écouter, je crois que c'est là que le processus deviendra
2 plus dirigé par la communauté et plus communautaire. Oui.

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci

4 beaucoup. Merci beaucoup. Donc, belles femmes, je vous
5 trouve très inspirantes et, si vous aviez de l'espoir pour
6 ceux... un message d'espoir ou peu importe comment vous
7 l'appeler, pour ceux qui ne veulent pas parler pour de
8 nombreuses raisons, des raisons de sécurité, ou parce
9 qu'ils sont gênés ou qu'ils ont peur... quand le message...
10 je veux parler en français. C'est très anglais. Qu'est-ce
11 que vous leur diriez, pour qu'ils viennent nous parler? On
12 a... on est accessibles. Je trouve que je le suis. Ils
13 n'ont donc pas à avoir peur de venir nous voir. Quelle
14 recommandation, ou... qu'est-ce que vous leur diriez?

15 **MME LEONA STAR** : Je vous recommanderais
16 d'abord et avant tout d'aller vers eux. En ce qui concerne
17 mon message, et il ne s'adresserait pas nécessairement aux
18 familles, il s'adresserait plutôt à vous, en tant que
19 commissaires, et au travail que vous faites, au travail
20 qu'on vous a demandé de faire, quelque chose doit changer.
21 Quelque chose doit changer parce que la vie de nos enfants
22 et de nos familles en dépend, et de ceux qui viennent après
23 nous, leur vie en dépend.

24 Et, vous savez... en ce moment même, vous
25 êtes assise à un endroit... vous prenez de l'espace en en

1 moment en termes de pouvoir et de privilège, et comment
2 est-ce que vous allez créer un espace pour permettre aux
3 voix de nos familles et de nos survivants du traumatisme
4 affligé à nos hommes, nos femmes et nos familles de faire
5 entendre leurs voix, d'être aux premières lignes? Et, leurs
6 recommandations... Leah a recommandé... elle a présenté si
7 clairement qu'il faut les entendre, il faut créer un
8 espace, et, qu'il faut... peut-être parfois, reculer un
9 peu.

10 Et, si vous remplissez cet espace, est-ce
11 que vous remplissez cet espace volontairement seulement
12 pour remplir un espace? Et, si c'est ce que vous faites,
13 peut-être que vous ne devriez pas être ici et peut-être que
14 certaines personnes ne devraient pas être ici. Et, en
15 écoutant, j'imagine, les personnes qui essaient de... qui
16 font ce travail depuis tellement d'années, et il s'agit
17 d'aller aux premières lignes. Oui, c'est ça.

18 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

19 **MME LEAH GAZAN** : J'ai pratiquement la
20 même... je crois que ce n'est pas tant de, vous savez, se
21 concentrer à convaincre les personnes d'être ici. Il s'agit
22 de se demander ce qui... ce qui doit changer pour que les
23 personnes veuillent participer et pour qu'elles se sentent
24 en sécurité. Tout ce qui ressemble à, vous savez, connaître
25 les plans bien à l'avance, avoir les ressources requises

1 pour que les personnes sachent qu'elles sont en sécurité
2 quand elles viennent ici. Comme, les besoins primaires, le
3 logement, la nourriture, les soutiens émotionnels, la
4 capacité d'amener leurs êtres chers.

5 Donc, il y a des raisons pour lesquelles les
6 personnes ne se sentent pas en sécurité et, quand on ne
7 subvient pas aux besoins des personnes et qu'on ne prend
8 pas soin d'eux au niveau le plus fondamental, les niveaux
9 les plus fondamentaux qui ont fait en sorte que beaucoup de
10 femmes se sont retrouvées dans des situations précaires de
11 violence ou sans choix, si on ne peut pas le faire dans le
12 cadre d'une enquête, répondre à ces besoins de base, en
13 nourriture, en abri, en vêtements, au besoin, en transport.
14 Je veux dire, ce sont les choses de base dont on a besoin
15 pour se sentir en sécurité. Des plans. Et, je crois que si
16 ces choses étaient fournies, le fait de se rendre dans les
17 communautés en personne et de demander « De quoi est-ce que
18 vous avez besoin? », plutôt que « Venez nous voir, et on
19 verra si on peut répondre à vos besoins ». Demandez « De
20 quoi est-ce que vous avez besoin? » D'accord. Avez-vous
21 faim? D'accord. C'est encourageant. Comme, je crois parfois
22 qu'on oublie comment encourager dans les bureaucraties,
23 vous savez, à un niveau très général.

24 Donc, je veux dire, c'est une préoccupation
25 continue. J'espère qu'on la réglera, vous savez. Je crois

1 que si on réussit à la régler, je crois que vous allez
2 avoir beaucoup de participation, beaucoup plus
3 d'engagement, vous savez. Et, probablement beaucoup de foi
4 en l'enquête, si vous donnez un espace au moyen des
5 ressources, afin qu'ils soient réellement ici dans cet
6 espace.

7 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien, si vous
8 me le permettez, je peux répondre à ça si vous le voulez.

9 **MME LEAH GAZAN** : Oui.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On est très
11 sensibles aux... quand on nous fait part de préoccupations.
12 Parfois, elles ne sont pas publiques, parce qu'on voyage et
13 on rencontre les gens dans les communautés ou à l'endroit
14 qu'ils choisissent pour nous rencontrer et nous faire part
15 de leurs préoccupations. Donc, on essaie de mettre en
16 pratique ou de mettre en place ce qu'ils proposent et,
17 comme votre bel exemple, je dirais que, oui, ils ont leur
18 repas, ils ont leur espace, ils ont leur soutien spirituel,
19 ils ont des grands-mères, ils ont... on est là tous les
20 jours avec eux pour le dîner ou le souper.

21 Donc, c'est parce qu'on a entendu, et on
22 s'assure, quand on retourne dans un territoire, qu'ils ont
23 des préoccupations. Donc, on l'a changé à cause des voix et
24 des préoccupations. Est-ce que c'est parfait? Non. C'est...
25 comment est-ce qu'on dit ça? (s'exprime en français),

1 donc... et, quand on retourne, dans le nord du Manitoba, on
2 s'assure qu'on respecte le protocole et qu'on réponde aux
3 besoins de la famille, et ce, partout au Canada. Merci.
4 Voulez-vous ajouter quelque chose?

5 **Me AIMEE CRAFT** : D'accord. Donc, merci
6 beaucoup à Leona Star et à Leah Gazan, et on demande
7 maintenant à prendre une pause pour le dîner. Je crois que
8 je sens la nourriture, donc on devrait probablement y aller
9 et se nourrir ensemble. D'accord. *Migwetch*.

10 --- **PIÈCES (code : P1P03P0202)**

11 **Pièce 1** : Copie numérique d'une présentation PowerPoint
12 « Manitoba First Nations Strength Base
13 Indicators of Wellbeing » par Leona Star
14 (Cri, Première Nation de Thunderchild,
15 Territoire visé par le Traité 6), assistante
16 à la recherche, Nanaandawewigamig, Winnipeg,
17 Canada, qui comprend 13 diapositives en
18 couleur.

19 **PIÈCE 2** : Copie numérique du texte de la présentation
20 de Leah Gazan (PDF; aucune image comprise
21 dans le texte soumis).

22 --- La séance est levée à 12 h 43.

23 --- La séance est reprise à 13 h 48

24 **Audience n° 3**

25 **Témoin : Barbara Houle**

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 **En lien avec Cherisse Houle**

2 **Audience de la commissaire Michèle Audette**

3 **Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren**

4 **Registraire : Bryan Zandberg**

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il des choses
6 à faire avant de commencer? Ok. Merci beaucoup. Je
7 m'appelle Wendy van Tongeren. Mon nom de famille s'écrit V-
8 A-N, T-O-N-G-E-R-E-N, et je suis l'une des avocates de la
9 Commission et c'est moi qui poserai les questions pendant
10 cette séance en particulier.

11 Je tiens à mentionner à tous ceux qui nous
12 regardent qu'on est maintenant l'après-midi du mardi
13 17 octobre 2017 dans le cadre des séances de Winnipeg...
14 les audiences liées à l'Enquête sur les femmes et les
15 filles autochtones disparues et assassinées. Et, cette
16 séance devait commencer à 13 h 30, j'assume la
17 responsabilité de ce retard et je m'en excuse, madame la
18 commissaire.

19 La famille qui se joint à nous cet après-
20 midi commence avec Barb Houle, H-O-U-L-E, et elle va
21 éventuellement faire sa déclaration solennelle sur la plume
22 qu'elle tient, en l'utilisant comme une icône qui
23 représente la spiritualité et des choses importantes à vos
24 yeux. Mais, j'aimerais... en fait, passer le microphone à
25 chacun des membres qui sont ici avec Barb afin qu'ils se

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 présentent et peut-être simplement expliquer très
2 brièvement le rôle que vous jouez ici aujourd'hui. Donc,
3 par exemple, Barb est le témoin et les autres auront
4 d'autres rôles.

5 Et, parce que nous avons des interprètes et
6 que beaucoup de personnes enregistrent la séance pour la
7 réécouter plus tard, je vous demande s'il vous plaît
8 d'épeler votre nom de famille, surtout si vous êtes
9 pratiquement certains qu'on ne pourra pas l'épeler nous-
10 mêmes, un peu comme le mien. Je sais que je dois toujours
11 l'épeler parce que les personnes ne le comprennent pas;
12 d'accord? Il est un peu compliqué.

13 Donc, Barb, je vais vous passer le
14 microphone, et vous pourrez le passer ensuite à la personne
15 qui se trouve à côté de vous, quand vous vous serez
16 présentée, et on continuera à partir de là.

17 **MME BARBARA HOULE** : Je m'appelle Barb Houle.
18 Je suis la mère de Cherisse Houle, qui a été assassinée en
19 juillet 2009.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, c'est B-A-R-
21 B...

22 **MME BARBARA HOULE** : Oh, désolée. B-A-R-B, H-
23 O-U-L-E.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et votre fille?

25 **MME BARBARA HOULE** : Ma fille s'appelle

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 Cherisse, C-H-E-R-I, deux S, E, Houle, H-O-U-L-E.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

3 **MME ELEXCYUS KRAMBLE** : Bonjour, je m'appelle
4 Elexcyus Kramble. Je suis la cousine de Cherisse Houle.
5 Barb est ma tante. Mon nom s'écrit E-L-E-X-C-Y-U-S, K-R-A-
6 M-B-L-E, et je suis ici pour soutenir ma famille et toutes
7 les femmes autochtones disparues et assassinées, ainsi que
8 les garçons autochtones qui ont besoin d'aide pour grandir
9 et devenir des hommes protecteurs solides. Merci.

10 **MME SHARON HOULE** : Bonjour, je m'appelle
11 Sharon Houle, S-H-A-R-O-N, H-O-U-L-E, et je suis la sœur de
12 Barb, et je suis ici pour soutenir Barb.

13 **MME MYRA SINCLAIR** : Je m'appelle Myra
14 Sinclair. Je suis de Manitoba Moon Voices. On est un
15 groupe. On est ici pour soutenir Barb et être avec elle. M-
16 Y-R-A.

17 **MME NAHANNI FONTAINE** : *Migwetch*. Je
18 m'appelle Nahanni Fontaine, et je suis ici pour soutenir
19 Barbara Houle, avec qui j'ai eu le privilège de travailler
20 et que j'appelle ma sœur depuis très, très longtemps. Et ça
21 s'écrit N-A-H-A-N-N-I, F-O-N-T-A-I-N-E.

22 **M. CURTIS** : Bonjour, je m'appelle Curtis. Je
23 suis ici pour soutenir Barb. Je suis son conjoint. Mon nom
24 s'écrit C-U-R-T-I-S.

25 **MME LESLIE SPILLETT** : (S'exprime dans une

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 langue autochtone) Leslie Spillett, L-E-S-L-I-E, S-P-I-L-L-
2 E-T-T. Je suis ici pour soutenir Barbara.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci beaucoup à
4 tous d'avoir respecté cette petite pratique afin qu'on
5 puisse s'adresser à vous adéquatement, et merci d'être ici.
6 Merci. L'étape suivante, madame la commissaire, est une
7 déclaration solennelle, qui sera faite sur la plume que
8 Barb Houle tient en ce moment.

9 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Barb. Affirmez-
10 vous solennellement de dire votre vérité d'une bonne façon
11 cet après-midi? Merci.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, Barb, je sais
13 qu'à côté de la plume, vous avez aussi des photographies
14 sur votre cuisse. Vouliez-vous en parler maintenant ou est-
15 ce qu'on devrait vous demander de les présenter ou de les
16 décrire plus tard? D'accord. Donc, voici un microphone.
17 D'accord. Je sais qu'on est pas habitué à faire ça, mais on
18 doit parler dans cette chose noire ici.

19 **MME BARBARA HOULE** : C'est ma fille,
20 Cherisse, juste ici. Je pense qu'elle avait 16 ans à ce
21 moment. Elle était enceinte de son fils. Et, voici ma fille
22 aînée, Jessie, et Cherisse, elles étaient inséparables. Et,
23 oui, ça a été difficile pour ma fille Jessie.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

25 **MME BARBARA HOULE** : C'est pour ça qu'elle

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 n'est pas ici aujourd'hui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, c'est Jessica,
3 J-E-S-S-I-C-A, c'est ça?

4 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous l'appellez
6 Jessie?

7 **MME BARBARA HOULE** : Jessie, oui.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, est-ce
9 que je peux tenir la photo quelques instants? D'accord.
10 Donc, encore une fois, pouvez-vous juste pointer afin que
11 les autres personnes voient? Et, je crois qu'une caméra
12 pourrait le voir. Là, est-ce que vous voyez?

13 **MME BARBARA HOULE** : C'est ma fille,
14 Cherisse.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

16 **MME BARBARA HOULE** : C'est ma fille,
17 Cherisse, et sa sœur Jessica.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Donc, sur la
19 photographie à droite, c'est Cherisse, et celle du bas...
20 sur la photographie de gauche, ce sont les deux sous...

21 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

22 **MME WENDY VAN TONGEREN** :... quand elle était
23 plus jeune.

24 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Et, quel âge

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 est-ce que Cherisse a sur cette photo, celle de droite?

2 **MME BARBARA HOULE** : Celle-là? Elle a
3 probablement environ 16 ans. Elle était enceinte de son
4 fils.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Et, son fils est
6 né en...

7 **MME BARBARA HOULE** : Le 5 novembre 2007.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Excellent. D'accord,
9 merci. Donc, je crois que tout le monde le voit un peu
10 mieux maintenant. D'accord, merci. Et, est-ce que vous
11 vouliez les tenir pendant que vous parlez? Donc, on s'est
12 rencontré... on s'est parlé deux ou trois fois sur votre
13 présentation afin d'essayer de s'assurer que vous êtes à
14 l'aise avec notre façon de travailler ensemble.

15 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. Donc, la
17 première chose que vous avez déjà indiquée à la
18 commissaire, c'est que vous êtes ici pour parler de votre
19 fille, et vous avez aussi déjà indiqué qu'elle était un
20 être cher disparu. Elle a été tuée en réalité.

21 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Donc, peut-être
23 que pour commencer, voudriez-vous... on voit certains
24 membres de votre famille ici, mais peut-être que vous
25 pouvez présenter la famille, votre famille, en commençant

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 par votre conjoint au moment de la conception et de la
2 naissance de Cherisse, et des autres enfants qui sont nés;
3 autrement dit, les frères et sœurs de votre enfant.

4 **MME BARBARA HOULE** : Ok. Je suis restée avec
5 le père de Cherisse pendant neuf ans, et on s'est séparés
6 en 1998 environ, et c'était une relation très violente et
7 très abusive. Donc, j'ai fait le choix de partir parce que
8 je ne voulais plus que mes enfants voient de la violence.
9 Et, après ça, environ deux ans plus tard, il est revenu
10 dans leur vie et il m'a demandé s'il pouvait les amener à
11 Calgary, Cherisse et Jessica. Donc, j'ai accepté, et quand
12 est venu le temps qu'elles... qu'elles reviennent à
13 Winnipeg, je ne les trouvais plus.

14 Donc, je les ai retrouvées environ trois ou
15 quatre mois plus tard. Ma fille Jessica a téléphoné chez
16 mon autre sœur et lui a dit où elles étaient. J'ai demandé
17 à parler à leur père, et il a pris le téléphone, et il a
18 dit « Les filles veulent rentrer à la maison ». Donc, mon
19 frère et moi, on est allé à Calgary. Bien... avant
20 qu'elles... avant que ma fille Jessica appelle, mon frère
21 Lyle, et moi, on est allé à Calgary à plus d'une occasion
22 afin de les chercher, mais on ne les trouvait pas. Donc,
23 quand on les a finalement trouvées, elles nous ont dit où
24 elles habitaient et on est allé les chercher.

25 Et, elles sont restées avec moi pendant un

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 certain temps et elles sont allées à l'école et d'autres
2 choses comme ça, et ensuite, leur père est revenu. Et,
3 ensuite, il disait aux filles qu'il voulait qu'elles
4 restent avec lui. Donc, ensuite, elles sont restées avec
5 lui pendant un bout de temps, et ensuite, je pense qu'il y
6 a eu une altercation physique entre lui et sa conjointe à
7 ce moment. On a appelé la police. Et, ensuite, les
8 policiers leur ont demandé si elles voulaient revenir chez-
9 moi, et elles ont répondu non.

10 Donc, je suis allée rencontrer CFS à propos
11 de mes filles et elles ont dit à CFS qu'elles ne voulaient
12 pas revenir à la maison et ensuite on leur a demandé
13 pourquoi, et ensuite je crois qu'elles ne leur ont pas dit
14 pourquoi. Mais, je crois que c'est parce que j'étais très
15 stricte avec mes enfants. Je m'assurais qu'elles allaient à
16 l'école et d'autres choses comme ça, et qu'elles étaient
17 rentrées à une certaine heure. Et, quand elles étaient avec
18 leur père, elles n'avaient pas ça. Donc, je crois que c'est
19 là que tout a commencé, vous savez, l'écroulement de notre
20 unité familiale, je pense qu'on pourrait dire. L'unité
21 familiale a commencé à s'effondrer.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, maintenant,
23 Barbara, j'aimerais vous poser des questions sur ce que
24 vous nous avez déjà dit. Êtes-vous prête?

25 **MME BARBARA HOULE** : Pardon?

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vais vous poser
2 des questions sur...

3 **MME BARBARA HOULE** : Bien sûr.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... ce que vous nous
5 avez déjà dit. Comment s'appelait le père de Cherisse?

6 **MME BARBARA HOULE** : Dennis.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D-E-N-N-I-S?

8 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, son nom de
10 famille?

11 **MME BARBARA HOULE**: Contois.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pardon?

13 **MME BARBARA HOULE** : Contois.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pouvez-vous nous
15 l'épeler s'il vous plaît?

16 **MME BARBARA HOULE** : C-O-N-T-O-I-S.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok, merci. Contois.

18 Est-ce que vous prononcez le S?

19 **MME BARBARA HOULE** : Oui, je crois.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Et, vous avez
21 aussi mentionné que vous êtes restée avec lui pendant un
22 certain temps.

23 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, où est-ce que
25 vous habitiez pendant ce temps?

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 **MME BARBARA HOULE** : Surtout dans le secteur
2 Broadway Ouest, ici, à Winnipeg.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Donc, toujours à
4 Winnipeg?

5 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, vous avez eu des
7 enfants ensemble?

8 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En commençant par
10 Jordan?

11 **MME BARBARA HOULE** : Non, Jordan... ils
12 avaient des pères différents.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, je vois.
14 D'accord.

15 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En commençant par
17 Jessica?

18 **MME BARBARA HOULE** : Elles ont le même père.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pardon?

20 **MME BARBARA HOULE** : Même père.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Donc,
22 qui...M. Contois...

23 **MME BARBARA HOULE** : Cherisse et Jessie.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Cherisse?

25 **MME BARBARA HOULE** : C'est leur père.

1 Me WENDY VAN TONGEREN : Et Jessie.

2 MME BARBARA HOULE : Oui.

3 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. D'accord. Qui
4 est la plus vieille?

5 MME BARBARA HOULE : Jessica.

6 MME WENDY VAN TONGEREN : Et, est-ce qu'elle
7 est née le 28 novembre?

8 MME BARBARA HOULE : Oui.

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Et, est-ce qu'e
10 c'était en 1989?

11 MME BARBARA HOULE : Oui.

12 MME WENDY VAN TONGEREN : Et, ensuite,
13 Cherisse est née peu de temps après ça?

14 MME BARBARA HOULE : Non, en 1991.

15 Me WENDY VAN TONGEREN : Ok. Et, quelle était
16 sa date de naissance?

17 MME BARBARA HOULE : Le 7 juillet.

18 Me WENDY VAN TONGEREN : Mais, on ne peut pas
19 oublier Jordan parce qu'il habitait toujours à la maison...

20 MME BARBARA HOULE : Oui.

21 Me WENDY VAN TONGEREN :... avec vous,
22 n'est-ce pas?

23 MME BARBARA HOULE : Le 17 juillet 1988.

24 Me WENDY VAN TONGEREN : Juillet...

25 MME BARBARA HOULE : Le 17 juillet 1988.

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok, merci. Donc,
2 j'ai fait un petit tableau. Vous souvenez-vous de cela? On
3 a fait ce tableau avec les dates de naissance afin de
4 pouvoir le regarder et voir à quel âge...

5 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** :... à certaines
7 années pour simplifier les choses un peu? Maintenant, le...
8 depuis combien de temps étiez-vous avec le partenaire [*sic*]
9 de Jessica avant qu'elle ne vienne au monde?

10 **MME BARBARA HOULE** : Comme je l'ai dit, j'ai
11 été avec lui pendant neuf ans.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous êtes restée
13 avec lui pendant neuf ans.

14 **MME BARBARA HOULE** : Oui. Est-ce que je peux
15 dire quelque chose?

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, allez-y. Oh,
17 vous n'aimez pas les questions? D'accord. Donc, je vais
18 seulement... oh, vous sentez que ça ressemble à un
19 interrogatoire. D'accord. Donc, je pose ces questions parce
20 que je n'étais pas certaine que, ou ce n'était pas clair
21 que...

22 **MME BARBARA HOULE** : Je veux seulement
23 raconter l'histoire de ma fille.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok.

25 **MME BARBARA HOULE** : Vous n'avez pas besoin

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 de savoir, vous savez, ce qui s'est passé quand j'étais
2 avec un tel partenaire ou un autre partenaire.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok.

4 **MME BARBARA HOULE** : Je veux seulement
5 raconter l'histoire de ma fille.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok, je m'excuse.
7 Donc, allez-y.

8 **MME BARBARA HOULE** : Ok. Comme je l'ai
9 mentionné, elle était... elle était la plus jeune de mes
10 quatre enfants. Elle nous a été enlevée en juillet 2009 et,
11 quand je l'ai appris, j'étais à la maison de mon amie, ma
12 meilleure amie, et ma sœur m'a appelée là et elle m'a dit
13 « Il faut que je te parle ». Je savais déjà ce qu'elle
14 allait me dire, parce que dans les nouvelles, on disait
15 qu'ils avaient trouvé... qu'ils avaient trouvé un corps et
16 je n'avais pas eu de nouvelles de Cherisse depuis une
17 semaine environ, et je savais déjà que c'était ma fille. Je
18 le sentais.

19 Donc, ma sœur est venue et elle me l'a dit,
20 et, je ne sais pas, je ne me souviens pas de grand-chose
21 après ça parce que j'étais, je ne sais pas, j'étais en état
22 de choc, je suppose. Mais, avant ça, ma fille avait été
23 enlevée. Elle était... elle se prostituait et elle était
24 toxicomane. Et, à un moment donné, là-bas, elle m'a dit
25 « Maman, j'ai besoin d'aide ». C'était après la naissance

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 de son fils. Elle consommait encore de la drogue et elle
2 avait finalement réalisé qu'elle voulait obtenir l'aide
3 dont elle avait besoin pour être une bonne mère. Donc, elle
4 m'a dit qu'elle avait besoin d'aide, elle m'a demandé de
5 téléphoner à sa travailleuse de CFS, afin qu'elle la place
6 dans un établissement verrouillé pour qu'elle n'ait pas à
7 courir dans les rues pour consommer de la drogue. Je crois
8 qu'elle consommait aussi de la drogue pour, pour surmonter,
9 parce qu'on lui a pris son fils à la naissance.

10 Donc, j'ai téléphoné à sa travailleuse et sa
11 travailleuse a dit de rappeler. Donc, j'ai rappelé et elle
12 a dit qu'aucun établissement ne pouvait prendre Cherisse,
13 et je crois qu'elle... je crois qu'elle s'est sentie
14 abandonnée, ou... vous savez? Donc, elle est retournée dans
15 la rue et, une semaine après, c'est là que... ils ont
16 trouvé son corps deux ou trois semaines plus tard.

17 Et, donc, elle... je sais qu'elle aurait
18 obtenu l'aide dont elle avait besoin, qu'elle aurait été
19 une très, très bonne mère pour son fils, parce qu'elle
20 aimait tellement ce petit garçon. Et, je n'aime pas l'image
21 que les médias ont faite d'elle, en disant qu'elle était
22 une prostituée toxicomane. Elle avait une famille qui
23 l'aimait. On dirait seulement, comme, vous savez, c'est
24 comme... ça s'est passé hier pour nous tout le temps,
25 surtout quand il faut venir à ces enquêtes, ou, vous savez,

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 aux rassemblements, et ça ouvre toutes les blessures
2 encore.

3 Et, en plus de faire notre deuil de
4 Cherisse, on pleure la mort de son frère, Jordan, qui nous
5 a quittés en 2012, trois ans après Cherisse. Il a aussi été
6 assassiné, et, c'est simplement qu'il, comme, il se
7 trouvait quelque part... au mauvais endroit au mauvais
8 moment, selon ce que la police a dit. Et, le meurtre de
9 Cherisse n'est pas résolu, mais le meurtre de mon fils, ils
10 ont trouvé qui lui a fait ça.

11 Mais, je veux que les personnes sachent quel
12 genre de personne Cherisse était. Elle souriait toujours.
13 Elle voulait toujours sourire tout le temps, vous savez,
14 même quand les choses allaient mal... comme, vous savez,
15 quand on vivait des choses difficiles, elle s'asseyait là
16 en souriant, en racontant ses blagues niaiseuses, mais on
17 ne riait pas de ses blagues, on riait plutôt parce qu'elles
18 étaient niaiseuses. Et, elle aimait danser, faire du patin
19 à roues alignées; elle aimait sa sœur, vraiment, vraiment
20 beaucoup.

21 Sa sœur, Jessica, a encore de la difficulté
22 à surmonter cette épreuve et, moi aussi, j'ai eu beaucoup
23 de difficulté au début à m'en sortir. Je me suis tournée
24 vers les drogues et l'alcool, et j'étais... et j'étais... à
25 un moment donné, je voulais m'enlever la vie après que

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 Cherisse soit partie, mais, mon fils, Jordan, celui qui est
2 mort, il était mon roc et il m'a dit que je ne pouvais pas
3 être comme ça. Il a dit « Maman, tu ne peux pas être
4 égoïste. As-tu pensé à nous? » et il m'a sortie de cette
5 dépression; maintenant, il est parti.

6 Et, maintenant, son fils commence à poser
7 des questions sur elle, mais j'ai un membre de ma famille
8 qui s'occupe de lui depuis qu'il a trois mois et il habite
9 avec elle depuis, et je remercie du fond du cœur ce membre
10 de la famille parce que je n'aurais pas pu prendre soin de
11 lui à cause de ce que je faisais de ma vie. Mais, oui,
12 l'autre jour, je l'avais avec moi, et il m'a dit « Tu sais
13 quoi, kookoo? », et j'ai répondu « Quoi, mon fils? », il a
14 dit « Si je pouvais avoir un souhait, j'aimerais voir ma
15 vraie mère un... pour une journée. Mes parents » parce que
16 son père est mort lui aussi, il est mort un an après
17 Cherisse. Le conjoint de Cherisse. Il a eu un accident de
18 la route. Il est mort. Il s'est noyé, de la même façon
19 qu'ils ont dit que Cherisse s'était noyée, mais je suis
20 convaincue que quelqu'un a amené ma fille en banlieue et
21 l'a tuée.

22 Ma fille n'a pas eu la chance de vivre sa
23 vie. Elle avait seulement 17 ans. Elle avait des rêves, des
24 buts. Et, quelqu'un qui circule librement par là nous l'a
25 enlevé. Ce qui me fait vraiment le plus mal, c'est que

Barbara Houle**(Cherisse Houle)**

1 maintenant, mon petit-fils ne verra jamais sa mère ou son
2 père. Mais, il le sait... à l'heure actuelle, il habite où
3 cette... il est très aimé, donc je suis très reconnaissante
4 pour ça. Je remercie le Créateur pour ça.

5 Et, mon fils, Jordan, celui qui a aussi été
6 assassiné, il était toujours à mes côtés quand on allait à
7 ces rassemblements. Il parlait des femmes et des filles
8 autochtones disparues et assassinées aussi. Il était
9 artiste. Il aimait jouer... composer sa propre musique, et
10 il a en fait écrit une chanson pour les femmes et les
11 filles disparues et assassinées. Lui aussi, sa vie s'est
12 arrêtée trop tôt. Il avait seulement 24 ans. Je crois que
13 mon fils serait allé loin dans la vie. Il était très
14 intelligent, drôle et beau.

15 Et, pendant le... après le départ de
16 Cherisse, comme je l'ai mentionné, je broyais du noir et il
17 y avait ces organisations, comme, Medicine Bear, qui m'ont
18 aidée. Je remercie la thérapeute là-bas. Elle s'appelle
19 Colleen. Elle m'a beaucoup aidée. Et, j'ai aussi rencontré
20 Nahanni Fontaine, et cette femme m'a aidée énormément. Et,
21 aussi, Leslie Spillet, elle a toujours aidé notre famille
22 de toutes les façons possibles, en préparant des festins et
23 en aidant à garder le souvenir de Cherisse et de Jordan
24 vivant.

25 Je suis tellement reconnaissante envers ces

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 femmes qui étaient là avec moi parce qu'elles nous
2 rassemblent tous les ans. On appelle ça Wiping Away the
3 Tears. Et, Nahanni a été là pendant six ans, je crois, et
4 elle a tout fait pour s'assurer que les familles se
5 sentaient bien, et, vous savez, il y avait toutes sortes
6 de... on avait des fêtes de Noël et d'autres choses comme
7 ça, et ils devaient acheter des cadeaux pour plus de
8 110 enfants, mais elle s'assurait toujours que ces enfants
9 avaient des cadeaux, et qu'on avait un bon souper et les
10 familles étaient ensemble, seulement pour, vous savez,
11 seulement pour montrer qu'on n'est pas seuls. Alors, oui.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En ce qui concerne
13 les organisations et les personnes avec qui vous avez
14 communiqué après pour vous aider quand vous... quand les
15 choses allaient mal, est-ce que je peux simplement vous
16 rafraîchir la mémoire et vous demander de regarder le
17 document que nous avons préparé?

18 **MME BARBARA HOULE** : Bien sûr.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Si vous voulez
20 parler de quoi que ce soit, allez-y.

21 **MME BARBARA HOULE** : Ok. Le premier, c'est,
22 comme je l'ai dit, Medicine Bear. Ils m'ont aidée avec des
23 services de counselling et tout, vous savez, pour parler à
24 quelqu'un au sujet de ma fille et de mon deuil, ma
25 dépression, et je souffre de, comme, mentale... ma santé

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 mentale, je suppose. Elle n'est plus la même qu'avant.
2 Comme, vous savez, je fais de l'anxiété et je suis
3 dépressive. J'essaie de m'isoler. Mais, le fait de parler à
4 ces personnes là-bas... qui étaient, comme, je ne suis pas
5 si, je ne sais pas, je suppose, aussi bloquée que je
6 l'étais avant. Et, de retour à Ottawa, ils m'ont invitée
7 trois fois à voyager partout au Canada pour raconter mon
8 histoire, et j'ai trouvé ça guérisseur aussi. Et, j'ai
9 rencontré d'autres familles qui vivaient la même chose,
10 donc, vous savez, on ne se sent plus seul.

11 Et, comme, la GRC, il y avait un... il
12 s'appelait l'agent Salves (transcription phonétique). Je
13 sentais du fond de mon cœur qu'il voulait vraiment savoir
14 ce qui était arrivé à Cherisse, mais il ne travaille plus
15 dans cette division.

16 Et, dans le projet Devote, des Services aux
17 victimes, j'ai Shannon. Elle m'appelle, comme, tous les
18 trois mois, peut-être moins que ça maintenant, pour me
19 donner des mises à jour sur le dossier de Cherisse, qui
20 sont toujours les mêmes et elle n'a rien d'autre à dire.
21 Mais, Nadia travaillait avec nous à cause de l'affaire liée
22 à mon fils Jordan, parce qu'elle nous aidait avec ça aussi.
23 Elle était avec nous au procès.

24 Et, le programme New Directions. Je vais là
25 pour voir mes Aînés. Aînée... c'est une aînée/thérapeute.

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 Je vais la voir et elle est très, très utile pour moi parce
2 que j'ai vu trois psychiatres, un psychologue et... et
3 ensuite j'ai rencontré Colleen à Medicine Bear. Je sentais
4 qu'elle savait ce que je traversais. Et, aussi, celle de
5 New Directions, elle s'appelle Lesley Russell.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, je ne veux pas
7 vous fâcher, mais je veux seulement m'assurer que les
8 personnes entendent bien ces noms. Donc, j'aimerais les
9 épeler, si ça vous convient. Est-ce que c'est correct? Vous
10 allez les obtenir? D'accord. D'accord. Donc, le programme
11 avec Devote, avec Shannon, qu'est-ce qu'ils ont fait pour
12 vous faire sentir mieux?

13 **MME BARBARA HOULE** : Bien, je n'ai pas...
14 j'ai rencontré les enquêteurs du projet Devote seulement
15 quatre ans peut-être après la mort de ma fille. C'est moi
16 qui ai communiqué avec eux afin de leur dire que je voulais
17 avoir une réunion avec eux. Et, quand j'ai eu la réunion
18 avec eux, je ne sentais pas, vous savez... parce qu'ils ne
19 pouvaient rien me dire. Donc, vous savez, vous sortez de là
20 en pensant qu'ils ne font rien parce qu'ils ne peuvent pas
21 vraiment parler de ce sur quoi ils travaillent, je suppose.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Donc... mais le
23 programme visait à obtenir des renseignements sur l'enquête
24 et des nouveaux indices, et ce genre de choses?

25 **MME BARBARA HOULE** : Oui. Et, je crois que

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 c'est seulement, comme, peut-être... ils n'enquêtent que
2 sur une poignée de ces femmes disparues et assassinées;
3 entretemps, ils devraient enquêter beaucoup plus.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, le programme New
5 Directions, pouvez-vous nous donner une courte description
6 de ce que ce programme a fait et qui vous a encouragée à
7 vous sentir mieux?

8 **MME BARBARA HOULE** : Bien, je vais voir une
9 aînée là, et je parle de mon deuil et elle m'aide beaucoup
10 avec ça.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, est-ce
12 que vous vouliez parler de ça?

13 **MME BARBARA HOULE** : Oh, oui. Oui, ce sont
14 mes recommandations.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Il y avait une
16 autre chose ici. Là, ici. Y a-t-il eu une situation où une
17 personne a été reconnue coupable de...

18 **MME BARBARA HOULE** : Oh, oui. Désolée,
19 maintenant je comprends ce que vous voulez dire.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok, allez-y.

21 **MME BARBARA HOULE** : Il y avait... il y avait
22 cette dame... bien, avant ça, Cherisse m'avait dit qu'il y
23 avait cette femme, qu'elle allait chez elle et qu'elle
24 dormait là quand elle se sauvait. Donc, je n'ai rien pensé
25 de tout ça. Sur le coup, je lui ai seulement demandé

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 pourquoi elle n'était pas à son placement de CFS. Mais,
2 c'était une fugueuse chronique, et j'ai pensé que c'était
3 peut-être l'un des endroits où elle fuguait.

4 Donc... et, ensuite, j'ai... après la mort
5 de ma fille, je lisais le journal, et on disait, je ne me
6 souviens plus de son nom, Peggy Lemay (transcription
7 phonétique), je crois que c'était son nom, était reconnue
8 coupable de deux chefs d'accusation d'exploitation sexuelle
9 d'un mineur. Et, tout de suite, il y a eu un déclic dans ma
10 tête, c'était la dame dont Cherisse parlait... c'était la
11 dame qui exploitait ma fille.

12 Donc, j'ai couru à la cour et, bien sûr, on
13 m'a dit que c'était la femme qui était condamnée pour
14 avoir... pour avoir exploité ma fille. Donc, ils ont dit à
15 la cour, que, étant donné que ma fille était morte, que le
16 témoin était mort, que ce serait le temps déjà purgé, et
17 elle a passé seulement un mois derrière les barreaux pour
18 avoir exploité ma fille.

19 **Me Wendy Van Tongeren** : D'accord. Est-
20 ce...

21 **MME BARBARA HOULE** : Et, ils ne m'ont
22 pas dit que cette femme irait devant les tribunaux parce
23 qu'elle avait fait ça à ma fille, personne ne me l'a jamais
24 dit. J'ai dû le lire dans les journaux.

25 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors, auriez-vous

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 une recommandation à faire à ce sujet?

2 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Alors on peut passer
4 à la recommandation maintenant, si vous le voulez bien, à
5 laquelle vous avez pensé.

6 **MME BARBARA HOULE** : Ok.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok.

8 **MME BARBARA HOULE** : Ok. Ma recommandation
9 est qu'il devrait être obligatoire pour toutes les agences
10 policières au Canada de suivre une formation de
11 sensibilisation culturelle. Et, numéro 2, chaque province
12 devrait avoir un conseiller spécial sur les questions
13 touchant les femmes et les filles autochtones. Par exemple,
14 le gouvernement du NPD ici au Manitoba avait ce poste, le
15 tout premier au Canada, ici au Manitoba. Il a été aboli par
16 le gouvernement du PC. Ce poste devrait être rétabli dans
17 toutes les provinces au Canada. C'était de 2010 à 2016 que
18 les familles ont travaillé avec Nahanni Fontaine.

19 Je pense que c'est très important parce que,
20 comme je l'ai dit, on était la seule province qui avait ça,
21 et on avait ces rassemblements... on avait un rassemblement
22 national, et je pense que les gens étaient, vous savez...
23 je ne sais pas comment le dire, mais ils étaient d'avoir
24 ça, quelqu'un qui est là pour travailler avec nous. Et je
25 crois que tout le monde... toutes les provinces devraient

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 avoir ça.

2 Numéro 3, il devrait y avoir des fonds
3 accordés aux familles qui cherchent toujours leurs proches.
4 Par exemple, la famille de Jennifer Catcheway la cherche
5 toujours.

6 Numéro 4, des fonds pour les femmes et les
7 filles autochtones assassinées et disparues, comme des
8 tableaux d'affichage, des journaux, des annonces, des
9 dépliants, comme, dans les salles de bain, les hôtels et
10 les centres d'événements. Il y a un exemple que Nahanni et
11 moi-même avons fait en juin 2011 avec d'autres familles
12 aussi. Il s'agissait d'un programme, j'imagine,
13 de 8 semaines. Pas un programme. Ça s'appelait « Et si
14 c'était votre fille? ». C'était une campagne de
15 sensibilisation du public. Il y avait... des photos de nos
16 êtres chers sur les autobus, et ça a duré huit semaines. Et
17 je crois que ça devrait être, comme, tout le temps.

18 Et également, aussi, des fonds pour les
19 refuges, les centres de traitement pour nos femmes et nos
20 filles autochtones. Et, je crois également, aussi des fonds
21 pour que toutes les provinces aient, comme on a, Essayez
22 les larmes. Et, on a organisé un événement Essayez les
23 larmes où on avait invité les familles de partout au Canada
24 à se joindre à nous en 2015. Et, comme je l'ai dit, on
25 avait... ils ont organisé une fête de Noël, et on avait...

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 enfin, je suppose, juste d'être avec les uns les autres.
2 Et, Nahanni, elle organisait des sorties, comme aller au
3 ballet, au cinéma, juste pour maintenir le soutien et les
4 contacts tout au long de l'année. Et, parce que je pense,
5 vous savez, lorsque vous avez vraiment quelqu'un qui vous
6 écoute, il se produit de grandes choses. Par exemple, on
7 discutait encore, Nahanni et moi, et c'est comme ça... et
8 d'autres familles ici au Manitoba au sujet de... et c'est
9 comme ça que le monument est né.

10 Et, ma dernière recommandation est que les
11 médias devraient publier les noms et les photos des hommes
12 qui exploitent ces femmes et ces filles.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il un autre
14 sujet que vous aimeriez aborder avec nous quant à vos
15 pensées? Par exemple, lorsqu'une adolescente est en fuite,
16 comme, en bref, le système peut-il réagir pour la garder en
17 sécurité?

18 **MME BARBARA HOULE** : Bien, il devrait... il
19 devrait y avoir un refuge 24/7 où elles peuvent se rendre
20 au lieu d'être dans la rue, vous savez? Bien, au moins,
21 elles auraient quelque part où aller où elles seraient en
22 sécurité au lieu de... il y a beaucoup de ces jeunes filles
23 et hommes aussi qui se sont exploiter parce qu'ils n'ont
24 nulle part où aller. Et je crois que c'est important, ils
25 devraient avoir un refuge 24/7 pour les femmes, les filles,

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 mais aussi pour les garçons et les hommes.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Et que pensez-
3 vous de ceci? La tragédie des femmes et des filles
4 assassinées et disparues au Canada signifie que beaucoup
5 d'enfants ont été abandonnés; leurs enfants sont restés
6 seuls en raison de ces décès et il y a un vide immense à
7 combler. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire à
8 propos de, peut-être, la façon dont les agences ou les
9 gouvernements devraient aider ces enfants dont les mères
10 sont disparues ou ont été assassinées?

11 **MME BARBARA HOULE** : Bien, je crois... comme
12 je l'ai dit, mon petit-fils pose déjà des questions sur sa
13 mère, et ils devraient mettre en œuvre... des programmes
14 vers lesquels il pourra se tourner pour avoir de l'aide
15 quand il sera prêt, et aussi pour les autres enfants. Et je
16 ne pense pas que c'est quand quelque chose arrive que là,
17 on devrait commencer à en parler. On devrait le faire
18 maintenant, parce que ces enfants... ces enfants, ces
19 enfants vont grandir bientôt et ils auront besoin d'aide.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, selon votre
21 grande expérience, et non seulement avec votre propre
22 situation, mais en parlant de l'AFAC et faisant partie d'un
23 mouvement organisé pour traiter de cet enjeu au Canada,
24 quels sont certains des problèmes que vous avez remarqués
25 chez les enfants laissés derrière en raison de l'assassinat

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 de leurs mères? Quels sont certains de leurs problèmes
2 lorsqu'ils grandissent?

3 **MME BARBARA HOULE** : Je crois que ça va être,
4 comme, un cycle vous savez, parce que votre mère... votre
5 mère est la seule qui vous donnera cet amour inconditionnel
6 et, je ne sais pas, comme ils ne l'auront pas des gens qui
7 les élèvent ou ils vont peut-être juste, vous savez,
8 grandir dans le système et tomber dans les craques du
9 plancher, comme ma fille.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, vous
11 avez des gens autour de vous qui vous soutiennent. Y a-t-
12 il.... avez-vous eu des discussions avec l'un d'eux à
13 propos de la personne à qui ils aimeraient s'adresser...

14 **MME BARBARA HOULE** : Ma nièce le voudrait.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ok. Êtes-vous prête
16 à ça maintenant? D'accord, continuez. Allez-y.

17 **MME ELEXCYUS KRAMBLE** : Alors, premièrement,
18 je voulais juste parler de... j'ai été également très
19 blessée, tout comme notre famille, que Cherisse soit
20 immédiatement identifiée comme « juste une toxicomane dans
21 la rue ». Il n'a pas été dit qu'elle était ma cousine,
22 qu'elle était sa nièce, qu'elle était la mère de ce petit
23 garçon. J'ai changé les couches de cette petite fille
24 depuis qu'elle était décrite comme rien et c'était
25 horrible. C'était horrible pour nos familles, c'est

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 horrible pour ces enfants qui vous lire ça dans les
2 journaux, et c'est tout ce qu'ils connaîtront. C'est très,
3 très mal et ça doit changer.

4 Cherisse était une fille merveilleuse,
5 vraiment merveilleuse. Elle était complètement folle. Elle
6 se tournait toujours en dérision. Son rire était
7 contagieux, son énergie était... je vous le dis, vous
8 pourriez être de la pire humeur, et juste en la voyant
9 arriver avec ses grands yeux et son sourire immense, vous
10 oubliez ce qui vous préoccupait, vous savez? Et c'est de
11 ça dont on doit se souvenir.

12 La toute dernière fois que j'ai parlé à
13 Cherisse, elle sortait de, je pense que c'était l'édifice
14 de New Directions, l'édifice Rice. Et, elle était heureuse
15 de me voir et elle m'a serrée dans ses bras. Elle a dit
16 « j'ai entendu dire que tu as arrêté de boire et de
17 consommer de la drogue ». Et j'ai dit, « oui, c'est vrai ».
18 Et elle m'a demandé « penses-tu que tu pourrais m'amener où
19 tu es allée »? Et j'ai presque pleuré, je lui ai répondu
20 « Je peux tout à fait t'amener là », et puis je l'ai serrée
21 dans mes bras, et je ne l'ai plus jamais revue.

22 Et, c'était juste, elle était si près de
23 vouloir faire un changement, puis d'un coup, elle était
24 partie, jetée comme si elle n'était rien. Ça doit changer,
25 ce cycle d'abus qu'on vit. Je veux dire, on nous voit

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 tellement comme des mauvaises personnes. Mais, je veux
2 dire, on a vécu que ce qu'on connaissait, et ils n'ont vécu
3 que ce qu'ils connaissaient, et leurs parents ont vécu ce
4 qu'ils connaissaient. On ne se réveille pas tous jours en
5 se disant « oh oui, on va, vous savez, négliger nos enfants
6 et consommer de la drogue, et ouais, c'est génial ». On ne
7 fait pas ça. Il faut que ça change, et c'est pour ça que
8 j'ai parlé des hommes.

9 J'élève trois garçons, et je le jure devant
10 Dieu, je n'ai aucune idée comme faire ça comme il faut,
11 parce que personne ne nous l'a appris. Et le garçon de
12 Cherisse va grandir et devenir un grand Autochtone fort.
13 Alors, on aura besoin d'aide avec ça aussi. Vous savez, je
14 suis fière de dire que je romps finalement le cycle avec
15 mes garçons, mais il y a de nombreuses filles qui n'ont pas
16 cette possibilité. Elles le veulent, comme Cherisse était
17 rendue là, mais on nous regarde comme si on était rien et
18 ça... ça doit changer.

19 Ces filles, j'en connais beaucoup qui sont
20 mortes, et elles auraient pu être incroyables, mais elles
21 ne le seront jamais et leurs enfants ne le sauront jamais.
22 Je suis vraiment contente que ça se produise enfin, mais
23 comme l'a dit ma tante, ça prend toujours quelque chose de
24 terrible avant que les choses changent. Allons au-devant
25 des choses avant que d'autres cas se produisent. Cherisse

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 avait une âme merveilleuse, et Jordan aussi, et maintenant
2 ces deux jeunes gens formidables nous ont quittés en raison
3 de ce cycle. Alors, on doit changer ça. Merci.

4 **MME NAHANNI FONTAINE** : Alors, Barb aimerait
5 juste que je parle un peu de Jordan et qui...

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pourriez-vous vous
7 présenter?

8 **MME NAHANNI FONTAINE** : Oh, pardon. Je suis
9 Nahanni Fontaine, et Barb a parlé un peu de Jordan, et en
10 fait, c'est la première fois que je... je ne sais pas, est-
11 ce que c'est aux funérailles de Cherisse qu'on a pu
12 rencontrer Jordan pour la première fois? Alors Leslie et
13 moi, on est allées aux funérailles de Cherisse, et Jordan
14 s'est levé pour parler et honorer sa sœur. Et on s'est
15 juste regardées et on a pensé « wow », il était
16 extraordinaire. Il s'exprimait si bien, il était si
17 passionné. Il aimait sa sœur, il aime... il aimait ses deux
18 sœurs. Il était très protecteur envers ses sœurs.

19 Mais, ce qui était si intéressant chez
20 Jordan, c'était, d'abord, comme il s'exprimait bien, mais
21 aussi son analyse; son analyse de la violence contre sa
22 sœur, mais également contre les femmes autochtones. Et on a
23 eu l'occasion... à partir des funérailles, on a... on a
24 commencé à tisser de très bons liens avec Barb et avec Jess
25 et Jordan.

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 Et je vais juste vous raconter deux
2 anecdotes à propos de Jordan. Tous les ans au Manitoba, on
3 a... c'est une conférence d'un jour sur l'exploitation
4 sexuelle des enfants. Et toutes les années qu'on y a
5 participé, on a invité un membre d'une famille, de la
6 famille d'une FFADA à venir et à parler à la conférence. Et
7 on avait parfois plus de 300 personnes dans la sale, et
8 c'était des gens de, vous savez, des psychologues allant
9 aux intervenants à l'école, à tout le monde.

10 Puis, une année, Barb et Jordan sont venus
11 s'adresser au public. Et encore une fois, Jordan a ébloui
12 tout le monde avec son analyse. Et il a écrit cette lettre;
13 n'est-ce pas Barb? Il a écrit une lettre à la personne qui
14 a tué sa sœur et c'était si puissant, mais c'était
15 également un moment pour comprendre, à travers Jordan, les
16 répercussions que cela a eues sur tous les membres de la
17 famille.

18 Et il était très drôle. Il y a une anecdote
19 drôle avec Jordan, mais je n'en parlerai pas. Mais, je veux
20 juste illustrer quant à... il y a une telle perception
21 sociale négative des hommes autochtones, n'est-ce pas? En
22 fait, on a l'habitude d'entendre un ministre fédéral blâmer
23 les hommes autochtones pour l'épidémie de violence contre
24 les femmes autochtones. Et vous savez, Jordan est l'exemple
25 parfait du fait que nos hommes aiment leurs sœurs, qu'ils

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 aiment leurs mères, qu'ils aiment leurs conjointes, et
2 Jordan en était l'exemple parfait. Et aujourd'hui, dans ce
3 lieu avec sa mère, je les mentionne les deux, Jordan et
4 Cherisse.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Leslie.

6 **MME LESLIE SPILLETT** : L'une des choses dont
7 vous avez parlée est, vous savez, comment notre peuple
8 est... est si stéréotypé et si racialisé... stéréotypé. Et
9 c'est endémique dans les intuitions, dans les institutions
10 européennes. C'est n'est pas... ce n'est pas juste dans les
11 médias, ce n'est pas juste dans les services policiers, ce
12 n'est pas... c'est partout. C'est partout dans toutes les
13 institutions.

14 Et c'est l'une des choses que je n'oublierai
15 jamais à propos de... alors, après la mort d'un enfant en
16 soins, il y a immédiatement une enquête. Je sais que
17 Thelma, notre grand-mère, le sait très bien. Et, nous, à Ka
18 Ni Kanichihk, on a... avait des liens avec Cherisse et on
19 faisait partie de son dossier. Et, son dossier... elle
20 avait 17 ans, mais son dossier faisait quelques pouces
21 d'épaisseur. Et, avant la... que l'enquêteur pour la
22 défense de la jeunesse viennoise et récupère ce dossier, j'ai
23 eu l'occasion... je voulais le lire.

24 Et vous savez, c'était désolant que
25 chaque... chaque travailleur social, chaque figure

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 d'autorité qui avait interagi avec cette famille pouvait
2 seulement voir les choses négatives de cette famille. Et
3 dans tout ça, vous savez, dans ce dossier comprenant tous
4 leurs diagnostics et tous leurs problèmes identifiés, la
5 seule chose qu'ils ont trouvé... qu'ils ont trouvée de
6 positive était que Cherisse avait une vision normale. Tout
7 à son sujet était à son détriment, était négatif.

8 Alors, ce n'est pas... vous savez, quand
9 je... vous savez, quand j'ai vu ça, c'est... vous savez,
10 c'est... de connaître les familles, de connaître... leur
11 force et leur beauté incroyable et l'amour et toutes les
12 choses qu'ont ces familles, le courage de ces familles et
13 de vivre dans ces collectivités, c'est.... il y a tant de
14 travail à faire en ce qui concerne... maintenant elles ont
15 parlé... elles en ont parlé un peu ce matin dans la
16 discussion, mais pour... c'est encore... vous savez, nos
17 familles sont encore maintenues dans un espace... un espace
18 si négatif, et ça continue encore. Ce n'est pas quelque
19 chose qui va juste... ça n'a pas juste arrêté. Mais, dans
20 chaque interaction avec la famille en ce qui a trait au
21 point de vue criminel... ou des systèmes, c'est du négatif.
22 Ça provient d'un endroit qu'on ne réplique pas, vous savez,
23 quelles sont leurs attentes, alors il y a quelque chose de
24 vraiment fondamentalement négatif à notre sujet.

25 Alors, il y a quelque chose de si

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 profondément mal avec ces systèmes que... qu'on interagit
2 avec ça... ça, vous avez, ils voient les familles comme
3 étant le problème, ils voient les membres individuels des
4 familles comme le problème, mais les familles ne sont
5 vraiment pas le problème. Ce sont ces systèmes qui sont
6 si... ils sont si racistes et si... si profondément
7 problématiques qui sont le problème.

8 Et, je ne l'oublierai jamais, au grand
9 jamais, le jour où, vous savez, Jordan a été emporté. Et
10 vous savez, c'est... c'est... vous pouviez juste voir
11 l'amour dans cette salle; hm? L'amour dans cette salle que
12 personne ne peut voir. Vous savez, on avait besoin du genre
13 de... du genre de... bien, vous savez, lorsque Leona
14 parlait aujourd'hui, de démolir le système en entier parce
15 qu'il n'est pas... il est si défectueux que, vous savez,
16 vous ne pouvez pas réparer quelque chose d'aussi
17 défectueux. Et donc, vous savez l'a... l'amour qu'ont ses
18 familles, l'amour de Jessie et de Barb et de leur famille
19 pour leurs proches, c'est... vous savez, c'est... c'est ça
20 qui est vrai. C'est à ça qu'on doit s'accrocher, et je sais
21 que c'est... c'est ce qui transparaît ici.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ces éléments qui ont
23 été soulevés au sujet de la négativité et des stéréotypes,
24 ne... vous m'avez raconté une anecdote, je ne sais pas si
25 vous voulez la partager, à propos d'un effort qui a été

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 fait pour essayer d'améliorer ça un peu. Est-ce que c'est
2 quelque chose dont vous aimeriez parler? Merci.

3 **MME BARBARA HOULE** : Comme je l'ai dit, ma
4 fille était toxicomane. Elle n'avait pas d'aide. Les gens
5 qui devaient, vous savez, être là pour elle, à part ma
6 fille, mon autre fille Jessica, et moi, je crois qu'on l'a
7 laissé tomber. Je me suis toujours demandée, que serait-il
8 arrivé si ce travailleur nous avait dit « oui, on a une
9 place pour Cherisse », serait-elle encore ici? Et si elle
10 l'était, je sais qu'elle aurait vraiment repris le dessus
11 sur sa vie, pour le mieux, pour elle, et pour son fils.
12 Mais, maintenant, on n'a pas ça.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Y a-t-il eu un
14 journaliste qui a écrit une histoire plus positive à son
15 sujet?

16 **MME BARBARA HOULE** : On... bien, il y a eu
17 tant de gens qui se sont exprimés, comme des gens que je ne
18 connaissais même pas qui ont parlé de ma fille comme s'ils
19 la connaissaient vraiment, et je n'avais jamais entendu
20 parler de ces gens avant, parce qu'on ne parlait pas aux
21 journalistes. Et aussi, les médias, je suppose,
22 exploitaient ma fille en disant qu'elle était, qu'elle
23 était, vous savez, une toxicomane de la rue. En disant
24 juste des choses négatives à son sujet, que des choses
25 négatives.

Barbara Houle
(Cherisse Houle)

1 Et puis on a finalement... on... ma sœur
2 avait une amie dont la fille avait été assassinée et elle a
3 raconté notre histoire à un journaliste du Winnipeg Free
4 Press. À l'époque, son nom était Gabrielle Giroday, et elle
5 a publié un très bel article sur Cherisse, et je lui en
6 suis reconnaissante, car vous savez, elle l'a fait de la
7 façon dont elle l'a fait, et non, vous savez, comment les
8 autres l'ont fait.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Soit, ce que vous
10 décrivez comme étant le côté positif?

11 **MME BARBARA HOULE** : Oui.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui. D'accord,
13 merci. Y a-t-il autre chose, Barb? Merci, madame la
14 commissaire. Avez-vous des questions pour les témoins?

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
16 beaucoup. Aucune question, plutôt un commentaire. Hier, une
17 femme est venue, une Aînée, et elle a dit « vous savez, je
18 vous ai écouté et les femmes prennent leur place pour
19 s'exprimer ou pour... vous savez, c'est ça
20 l'autonomisation ». Et vous venez de le démontrer, la façon
21 dont vous voulez que ce ceci se déroule pour honorer votre
22 fille, alors j'étais si fière que vous vous leviez pour
23 vous défendre ainsi que votre famille. Alors, merci
24 beaucoup. Merci.

25 Et aussi, le message des deux femmes

Barbara Houle

(Cherisse Houle)

1 merveilleuses derrière vous qui disent que les gens...
2 l'esprit de leurs familles était si joli, et donc, vous
3 savez, c'est puissant et tout ça. Et je connais les deux
4 femmes derrière vous. Elles ont été les premières à
5 m'introduire à la cause des femmes et des filles
6 autochtones assassinées et disparues, il y a longtemps,
7 lors d'une vigile. Là d'où je viens, du Québec, nous en
8 avons entendu parler. C'était très à l'ouest, à l'ouest,
9 très... vous savez, les médias ne nous présentaient pas la
10 vraie image, ou la réalité, alors elles m'ont amenée à une
11 vigile.

12 Alors, c'est très reconnu. Merci beaucoup et
13 vous êtes bien entourée et vous semblez être très... très
14 active, alors plus on est, mieux c'est. Et, le changement
15 doit également se produire dans les collectivités, alors je
16 suis avec vous à vos côtés. *Merci beaucoup, beaucoup,*
17 *beaucoup.* Merci.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et Barb, ç'a été...
19 ç'a été une leçon merveilleuse pour moi de travailler avec
20 vous, et je reconnais aussi ce qu'a décrit la commissaire
21 Audette. C'est très important que vous m'ayez dit que vous
22 n'aimiez pas la façon dont je vous posais mes questions, je
23 vous remercie de m'avoir aidé à apprendre une meilleure
24 façon de faire. Merci.

25 --- La séance est levée à 14 h 46.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 --- La séance reprend à 15 h 49.

2 **Séance 4**

3 **Témoins : Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora**
4 **Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman, Pierre Ducharme,**
5 **Coralee McPherson, Laurie Anderson**

6 **Témoignant au sujet de Jennifer Glenna Johnston, Jennifer**
7 **McPherson et Myrna Letandre, partie 2 de 2**

8 **Entendus par la commissaire Michèle Audette**

9 **Avocat de la commission : Christa Big Canoe**

10 **Registraire : Bryan Zandberg**

11 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Bonjour à tous.

12 J'espère que vous allez tous bien. Vous savez, il se passe
13 de belles choses en coulisses tout au long de ce parcours,
14 de l'Enquête nationale, et l'autre jour, je dînais avec
15 deux belles personnes, et j'ai reçu un appel et j'ai dit
16 « voudrais-tu venir et manger de la dinde? » Alors c'était
17 une journée pleine d'émotions, mais aussi de belles
18 surprises.

19 Alors, après le dîner, on est allé chez
20 cette famille et on a mangé de la dinde. Je pense que c'est
21 le temps de la dinde cette fin de semaine. Et je mangeais
22 cette dinde avec la famille, parce que c'était un festin
23 pour leur être cher, et ce petit garçon, vous savez,
24 lorsque vous êtes une mère et nouvellement grand-mère, vous
25 dites « ooohhh » aussitôt que vous voyez un enfant. Vous

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 faites ça. Alors, oui, il m'a touchée. Et, ce qui m'a
2 vraiment, vraiment touché, c'est lorsqu'il a commencé à
3 chanter pour Jennifer, à jouer du tambour pour Jennifer.
4 C'était si beau.

5 Alors, hier, je suis allée lui donner du
6 tabac et je lui ai demandé, nous ferais-tu l'honneur de
7 venir nous voir et d'illuminer notre journée? Parce que ce
8 cheminement est lourd. C'est un cheminement rempli
9 d'émotions et vous, on dit dans ma région que les enfants
10 étaient des étoiles avant de choisir leur parent. Alors
11 cette petite étoile... étoile? Bel enfant, beau fils, et il
12 a dit, « oui, je viendrai ». Et le voici. Pierre, peut-être
13 voudriez-vous nous présenter votre fils?

14 **M. PIERRE DUCHARME** : Bonjour à tous.
15 Voici... je veux juste dire bonjour à tout le monde ici.
16 Voici mon fils.

17 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pour moi.
18 Juste pour moi. Fermez tous vos yeux.

19 **M. PIERRE DUCHARME** : Voici, tu peux, qui
20 êtes-tu?

21 **PIERRE JUNIOR** : Pierre.

22 **M. PIERRE DUCHARME** : Dis bonjour à tous.

23 **PIERRE JUNIOR** : Bonjour à tous.

24 **M. PIERRE DUCHARME** : Que vas-tu faire
25 Pierre? Vas-tu chanter une chanson?

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 **PIERRE JUNIOR** : Je vais chanter une chanson.

2 **M. PIERRE DUCHARME** : Quelle chanson, Pierre?

3 **PIERRE JUNIOR** : La chanson de la torture.

4 **M. PIERRE DUCHARME** : Ok. Alors, prends ton
5 tambour, et puis chante ta chanson. Lève-toi et je serai
6 avec toi, d'accord?

7 **PIERRE JUNIOR** : Ok. Ok.

8 **M. PIERRE DUCHARME** : Es-tu prêt?

9 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

11 **M. PIERRE DUCHARME** : C'était bien, Pierre.
12 Oui. Beau travail, Pierre.

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

14 **PIERRE JUNIOR** : Je vous en prie.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vous en
16 prie. Bravo. Et c'était... quand tu as chanté, c'était pour
17 qui?

18 **PIERRE JUNIOR** : Vous.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ok. Merci
20 beaucoup. Merci. C'était magnifique.

21 Veux-tu me dire ton nom?

22 **ROBERT** : Oui, je suis Robert.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et que veux-tu
24 faire?

25 **ROBERT** : Chanter la chanson de l'oiseau.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : As-tu besoin
2 d'un tambour?

3 **ROBERT** : Oui.

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Il a besoin
5 d'un tambour. Il a besoin d'un tambour. Voici un tambour
6 qui arrive.

7 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

8 **ROBERT** : C'est tout ce que je connais de la
9 chanson.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci. Merci.
11 Merci. Oh, te voilà. C'est beau. Je vais le garder.

12 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Madame la
13 commissaire Audette?

14 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui?

15 **MME CHRISTA BIG CANOE** : J'aimerais
16 poursuivre la séance d'hier avec les familles qui sont avec
17 vous aujourd'hui. Je sais qu'on a déjà fait une courte
18 présentation, mais j'aimerais faire circuler le micro afin
19 que vous puissiez dire votre nom de nouveau. Comme ça, si
20 quelque commence tout juste à regarder, ils sauront qui
21 parle.

22 **MME BETTY ROURKE** : Je m'appelle Betty
23 Rourke. Je suis la mère de Jennifer McPherson et la sœur de
24 Jennifer Johnston.

25 **M. MIKE ROURKE** : Bonjour, je suis Mike

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 Rourke. Je suis le mari de Betty, et voici mes enfants,
2 Pierre, Kim, Gerri et Jennifer.

3 **MME ELORA ANDERSON** : Bonjour, je suis Elora
4 Anderson. Myrna Letandre était ma tante.

5 **MME LAURIE ANDERSON** : Bonjour, je suis
6 Laurie Anderson. Et Myrna Letandre était ma cousine et ma
7 sœur. Ma grand-mère nous a élevées comme des sœurs.

8 **MME LORNA SINCLAIR** : Bonjour, je suis Lorna
9 Sinclair et Myrna Letandre était ma sœur.

10 **M. PIERRE DUCHARME** : Bonjour, mon nom est
11 Pierre Ducharme, et Jennifer McPherson était ma sœur.

12 **MME KIM MCPHERSON** : Je suis Kim McPherson et
13 Jennifer McPherson était ma sœur.

14 **PIERRE JUNIOR** : Je suis Pierre.

15 **MME BRENDA** : Bonjour. Je suis Brenda, et
16 Pierre est mon mari, et Jennifer était ma belle-sœur.

17 **MME ANGIE HUTCHINSON** : Bonjour, je suis
18 Angie, et je suis ici pour soutenir la famille.

19 **MME NAHANNI FONTAINE** : Bonjour, je suis
20 Nahanni, et je suis ici pour soutenir les familles.

21 **MME LESLIE SPILLETT** : Bonjour, Leslie, en
22 soutien aux familles.

23 **MME CORALEE MCPHERSON** : Bonjour. Je suis
24 Coralee McPherson et Jennifer McPherson était ma tante.

25 **MME GERRI PANGMAN** : Bonjour, je suis Gerri

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 Pangman. Jennifer McPherson était ma sœur et Jennifer
2 Johnston était ma tante.

3 **M. KEVIN HART** : Mon nom est Kevin et je suis
4 ici en soutien pour la famille.

5 **MME BRENDA BEAR** : Mon nom est Brenda Bear et
6 je suis ici en soutien pour la famille.

7 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, hier les
8 familles nous ont raconté les histoires de trois êtres
9 chers disparus. Et, aujourd'hui, on ne vas pas rentrer dans
10 le même degré de détail des décès, mais on veut parler de
11 la façon dont ils ont touché les familles. Et aussi, on
12 offrira aux familles l'occasion de fournir à la Commission
13 des recommandations et des idées fondées sur leurs
14 expériences.

15 Et donc, j'aimerais en fait suivre le même
16 ordre qu'hier. Est-ce qu'on pourrait parler brièvement de
17 Jennifer Johnston? Et, hier, les familles nous ont parlé
18 des nombreuses répercussions du décès, et du fait que le
19 système judiciaire, la famille a senti que le système
20 judiciaire ne répondait pas aux besoins, parce que
21 l'assassin n'avait pas été bien condamné. Et donc, je
22 voulais juste donner l'occasion à la famille de nous faire
23 part de ce que les répercussions ont eu comme effet, du
24 début à aujourd'hui même.

25 **MME BETTY ROURKE** : Je vais laisser la parole

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 à mes enfants pour la majeure partie. Mais, je veux dire
2 ceci. Pour moi, c'est blessant qu'on ait un temps aussi
3 limité pour parler. Pour ma part, j'aurais aimé avoir plus
4 de temps pour parler et discuter de ma sœur, mais c'est
5 correct. C'est passé maintenant. Je suis déjà une mère
6 meurtrie. Alors, quand mes enfants ou mes petits-enfants me
7 disent que quelqu'un les a blessés ou les a offensés, je
8 vais les protéger.

9 J'aimerais parler à l'un de vos employés à
10 l'inscription au bureau d'enregistrement. Je vous dirai son
11 nom en privé. (inaudible) a blessé l'un de mes enfants. On
12 est extrêmement sensibles en ce moment. On m'a également
13 dit que pendant qu'on partageait notre histoire hier, votre
14 Aînée, Bernie Williams, avait l'air endormie ou pas du tout
15 intéressée.

16 Aujourd'hui, j'ai vu de mes propres yeux de
17 la façon dont elle a réagi à Alaya McIvor alors qu'elle
18 parlait. Elle avait l'air très agitée et hochait
19 constamment de la tête. Je vous recommande de trouver une
20 Aînée plus empathique et juste envers tout le monde, et
21 c'est tout ce que j'ai à dire aujourd'hui. Et comme je l'ai
22 dit, je voudrai que mes enfants...

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Betty, votre
24 famille et vous prenez tout le temps dont vous avez besoin,
25 d'accord? Prenez tout le temps dont vous avez besoin.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Et je veux également
2 offrir à n'importe lequel des enfants, s'ils veulent parler
3 des répercussions de leur tante ou de quoi que ce soit au
4 sujet du système judiciaire ou autre, comment ils se sont
5 sentis, et quels ont été les effets de ces répercussions
6 sur la famille.

7 **MME KIM MCPHERSON** : J'ai parlé de certaines
8 des répercussions du décès de ma tante hier et du
9 traumatisme que ça nous a laissé. Et je sais que ma sœur
10 Gerri en a également parlé aussi. Vous voulez juste les
11 répercussions, ou....?

12 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Vous pouvez les lier
13 à vos recommandations, aussi.

14 **MME KIM MCPHERSON** : Je ne sais pas si j'ai
15 mentionné quoi que ce soit hier au sujet des rencontres
16 qu'on a eues avec les policiers après que ma sœur... ma
17 sœur. Ma tante a été assassinée, on était à la station de
18 police, ça a semblé durer des heures. Et on n'était que des
19 enfants. Je ne me souviens pas qu'on nous ait offert de la
20 nourriture ou de l'eau. Les policiers ne faisaient que
21 rentrer et sortir en nous posant les mêmes questions sans
22 cesse. Et parce que j'avais neuf ans, je disais « pourquoi
23 me posent-ils toujours les mêmes questions? Je veux rentrer
24 à la maison », vous savez?

25 Je me souviens qu'on était tous en pyjama,

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 on était tous petits; moi, Jennifer et Gerri, et Pierre,
2 vous savez, en pyjama à la station de police. Et je me
3 souviens de l'audience devant le tribunal sur ma tante. Ça,
4 je m'en souviens. Et ils voulaient m'utiliser comme témoin,
5 mais ils m'ont dit « tu n'auras peut-être pas besoin d'y
6 aller ». Alors je me souviens d'être dans une pièce, et je
7 me souviens de penser « j'espère que je n'aurai pas à y
8 aller. Je ne veux pas faire ce qu'ils veulent que je
9 fasse. »

10 Alors, quand on est enfant, si les enfants
11 sont touchés dans de telles circonstances, ils doivent
12 vraiment être traités différemment. Ils doivent être
13 traités avec amour, avec sensibilité, compassion. Ils
14 doivent être nourris. On doit être habillés. Si la police
15 nous rencontre, qu'elle nous rencontre dans un lieu plus
16 sûr. Je m'en souviendrai toujours. Je n'ai pas aimé ça,
17 parce que vous avez peur, vous êtes traumatisés. Je ne me
18 souviens pas que quelqu'un soit venu nous demander comment
19 on allait. Ils ne faisaient que nous demander « que te
20 rappelles-tu? » Rien pour nous aider.

21 Et je recommanderais que... je ne sais pas
22 comment ils mènent les enquêtes aujourd'hui, mais lorsqu'il
23 y a des enfants, vous devez les traiter en enfants, et vous
24 devez avoir un comportement approprié autour des enfants.

25 Les répercussions à long terme, comme je

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 l'ai mentionné, m'ont marquées à vie. J'ai peur de marcher
2 seule. Je n'aime pas marcher seule si je ne suis pas
3 obligée. Je vis dans un beau quartier, et je ne vais même
4 pas marcher seule dans le parc. Quelqu'un doit
5 m'accompagner, parce que j'ai peur d'être une cible.

6 Je me souviens d'en faire part à une
7 collègue non autochtone, et elle m'a dit « bien, je marche
8 seule ». Et je me suis dit, ça doit être bien de se sentir
9 comme ça, vous savez? De ne pas avoir peur, de ne pas même
10 s'inquiéter d'être une cible, et je ne connais juste pas ce
11 sentiment. Et pour moi, ça, c'est un effet à long terme.
12 Même en allant travailler, j'essaie de ne pas me sentir de
13 cette façon. Alors, ça a vraiment eu un effet sur mon
14 estime de soi en grandissant. Je ne sais pas.

15 Et je sais que le meurtrier est en liberté
16 maintenant, la peine était inappropriée. Elle ne correspond
17 pas à son crime. C'est tout ce qui me vient à l'esprit pour
18 le moment. Je ne sais pas si quelqu'un veut rajouter
19 quelque chose d'autre.

20 **MME GERRI PANGMAN** : Alors, j'avais sept...
21 non peut-être six ans. Environ six ans, oui. Et je ne me
22 souviens pas de beaucoup, mais je me souviens seulement que
23 je portais l'un des chandails de ma mère. Et il était
24 grand, alors ça faisait comme une robe, et c'était mon
25 pyjama. Je me souviens d'être dans cette salle blanche très

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 illuminée, très illuminée et de me faire demander ce qui
2 s'était produit.

3 Et, à six ans, je leur ai juste dit que j'ai
4 entendu la boucle d'une ceinture et qu'il la frappait avec,
5 encore et encore. C'était mon interprétation. C'est ce que
6 j'ai entendu. J'ai entendu la boucle d'une ceinture, alors
7 j'ai cru que peut-être il la frappait, et la frappait, et
8 la frappait, mais elle se faisait poignarder. Et je
9 remercie Dieu aujourd'hui qu'on n'ait pas été pris en
10 charge par... je ne souviens pas comment on appela la
11 protection de la jeunesse dans les années 1980, n'est-ce
12 pas, mais je suis heureuse que ça ne se soit jamais, jamais
13 produit, parce que là on aurait... les circonstances
14 auraient été si différentes si on avait été pris en charge.

15 Mais on ne l'a pas été. On a tous pu rester
16 ensemble, et je me souviens d'être dans une maison avec Kim
17 et Jenn et moi. Je ne me souviens pas où on est allées
18 ensuite, mais je me souviens d'être dans une maison, et
19 d'entendre une voiture de police passer et de « oh, ils
20 cherchent cet homme ». Mais, ouais, je veux juste... je
21 suis juste contente qu'on ait jamais été pris en charge,
22 car ça aurait encore plus difficile pour nous. Mais, je
23 suis heureuse que ça ne se soit pas produit. Merci.

24 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Ok. Bien qu'on
25 procède dans le même ordre qu'hier, je veux juste dire, si

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 vous entendez quelque chose et que vous voulez parler, ou
2 vous retirer, ou changer l'ordre, c'est correct. Mais,
3 j'aimerais qu'on parle des répercussions du décès de Myrna
4 maintenant, s'il vous plaît.

5 Je comprends qu'on a beaucoup entendu hier
6 quant aux répercussions d'avoir vu s'écouler autant de
7 temps entre le moment de sa disparition et le moment de la
8 découverte de ses restes. Et j'ai aussi entendu la famille
9 dire hier que ça a pris le décès de Jennifer et que c'est à
10 travers ce processus criminel que vous avez appris que le
11 décès de Myrna avait été particulièrement difficile.

12 Alors, utilisez vos propres mots quand vous
13 parlez de ceci, mais je veux juste rappeler qu'hier, vous
14 avez mentionné que vous aviez eu l'impression que si
15 l'enquête policière s'était mieux déroulée, ou qu'ils
16 avaient véritablement effectué des recherches pour trouver
17 Myrna, lorsque la famille l'a demandé, que Jennifer serait
18 peut-être encore avec la famille McPherson.

19 Et, sur ça, je vous offre à tous de nous
20 faire part des répercussions, que ce soit du moment qu'elle
21 est disparue, que du moment où vous l'avez appris, le
22 procès, quelles ont été les répercussions sur toute la
23 famille?

24 **MME LORNA SINCLAIR** : Bien, comme je l'ai
25 dit, ma sœur est disparue le 7 octobre 2006, et depuis sa

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 disparition, on a vraiment tenté de la retrouver. La police
2 a dit qu'ils avaient tenté de la trouver en C.-B. ou à
3 Calgary, et qu'ils n'avaient eu aucun renseignement.

4 Mais, ce que je voulais savoir, c'est
5 pourquoi ils ne m'ont pas écoutée ou rencontré Traigo, ou
6 fait une enquête sur lui à son domicile? Parce que j'y suis
7 allée moi-même, comme je l'ai dit, avec des membres de ma
8 famille et des amis. Alors, je me demande pourquoi ils ne
9 m'ont pas écoutée et ils ne l'ont pas amené, questionné, et
10 vous savez, appris davantage sur lui lorsque j'ai dit à la
11 police que c'était la dernière personne avec qui elle était
12 et que je n'avais pas eu de ses nouvelles depuis une
13 semaine et que j'ai signalé sa disparition? Je suis allée
14 au PSB disparu. Ma mère a dit « va signaler sa
15 disparition ».

16 Et ma mère travaillait comme enseignante à
17 l'école à la maison, et elle était très occupée, et a dit
18 « je vais venir et être avec toi aussitôt que possible ».
19 Puis j'ai attendu, et j'ai communiqué avec tous les membres
20 de ma famille, et les membres de ma famille, deux d'entre
21 eux, avaient vu Myrna la dernière fois. La dernière fois
22 qu'ils avaient vus Myrna était autour du mois de
23 septembre... fin septembre. Et ils ont dit qu'elle était
24 avec Traigo, et qu'elle allait faire une marche avec lui,
25 et qu'ils allaient au parc St-John's et ils ont dit que

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 l'homme qui l'accompagnait était un peu bizarre.

2 Et je suis allée à la station de police, je
3 l'ai dit, qu'ils croyaient, vous savez, qu'il n'avait pas
4 l'air normal, et qu'il ne leur avait pas parlé. Et ils
5 l'ont regardé et se sont... qu'est-ce que Myrna fait avec
6 lui, vous savez? Et Myrna a dit « oh, je vais bien. Tout va
7 bien ». Ça, c'était Myrna. Elle était toujours heureuse,
8 comme Roger bon temps, vous savez, toujours heureuse de te
9 voir, très amicale et gentille, un bon cœur.

10 Oh, je me demande pourquoi ils n'ont pas
11 plus tenté d'enquêter sur cet homme, et... ouais. Comme
12 Laurie, Laurie en avait beaucoup à dire sur la façon dont
13 elle se sentait et comment cet homme a pu se tirer de ça,
14 parce que je suis retournée sans cesse au PSB, et je leur
15 ai donné plus de photos de Myrna, et ils ont dit qu'ils ne
16 pouvaient pas le trouver.

17 Les deux enquêteurs sont venus me voir chez
18 moi, et j'habitais près du PSB. Et j'y suis allée, deux
19 fois au moins pour savoir s'ils avaient quelque chose,
20 parce que personne ne communiquait avec moi, les détectives
21 qui étaient chargés de mon dossier, et je me demandais,
22 pourquoi ils ne travaillent pas plus fort? Parce qu'ils ne
23 faisaient que transférer mon dossier à d'autres détectives.
24 Comme, délacer... comme, me transférer.

25 Deux ans après la disparition de ma sœur,

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 ils m'ont dit qu'ils pouvaient trouver le gars, et c'est...
2 vous savez, je leur ai dit « bien, ça vous appartient. Je
3 vous ai dit d'aller à cette maison sur Lorne. Je vous ai
4 donné le numéro de téléphone », et ouais, ils ne sont même
5 pas allés... ce qu'on me dit, c'est qu'ils ne sont même pas
6 allés pour lui parler, ou pour l'amener pour le
7 questionner. Et aussi que, comme je l'ai dit, ma sœur ne
8 serait jamais partie sans dire quoi que ce soit à quiconque
9 d'entre nous, à quiconque de notre famille.

10 Voici ma cousine, Laurie. Elle était très
11 proche de Myrna. Elles ont grandi ensemble. Comme je l'ai
12 dit, ma sœur Myrna a été élevée par ma grand-mère, et
13 ouais, elle connaît bien ma sœur. Elles étaient très
14 proches, et elle pouvait décrire sa personnalité et la
15 façon dont ça a touché notre famille.

16 Mon fils a été profondément affecté. Jamie
17 était très proche de sa grand-mère, et lorsque les
18 policiers sont venus me voir et m'ont demandé de leur
19 remettre les dossiers dentaires de ma sœur, c'est là que
20 j'ai su que quelque chose n'allait pas. Et mon fils était
21 là, et maintenant, il est tout croche. Ouais, il ne va pas
22 bien, il ne va toujours pas bien, parce qu'il a été blessé
23 parce qu'il a entendu de la police. Ça l'a affecté de
24 plusieurs façons.

25 Mon plus jeune fils et ma fille, c'était

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 leur seule tante. Alors, ça a très profondément affecté
2 notre famille et ça m'a blessé que ma mère ne sache pas où
3 elle est disparue, et ma mère est décédée
4 le 12 septembre 2008. Elle me demandait tous les jours, as-
5 tu eu de ses nouvelles? As-tu eu de ses nouvelles?
6 « Penses-tu vraiment, Lorna, qu'elle serait partie sans
7 nous le dire? » Elle m'a même dit une fois, et j'ai dit
8 « non, maman. Elle ne ferait jamais ça ».

9 Et donc, ils ont trouvé quelque chose de
10 troublant, et j'ai appelé la police à plusieurs reprises et
11 j'ai tenté d'en savoir plus en disant « avez-vous entendu
12 quelque chose? Avez-vous cherché à Calgary? Avez-vous
13 cherché en C.-B. »? Parce que j'avais tellement espoir
14 qu'elle soit là-bas et qu'elle ne nous le dise pas, parce
15 que peut-être qu'elle s'était enfuie, vous savez? Je
16 voulais croire qu'elle était toujours en vie.

17 Ouais, je voulais juste savoir pourquoi les
18 policiers ne vérifiaient pas, parce c'est pour ça que j'ai
19 dit que ça ne serait peut-être pas arrivé à cette famille,
20 qui a perdu une sœur et une fille. Ouais, je voulais
21 seulement que la police sache qu'ils doivent nous prendre
22 sérieusement lorsqu'on disparaît, vous savez? Si ça avait
23 été quelqu'un d'autre... je ne dis pas ma sœur, mais si ça
24 avait été une femme caucasienne, je suis certaine qu'ils
25 auraient fait une chasse à l'homme d'envergure, le type

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 d'action, partout, avec des hélicoptères, peu importe, vous
2 savez? Nous, on disparaît, et ils ne font que, ouvrir un
3 dossier, et vous savez, ils ne cherchent pas à enquêter
4 plus qu'il ne le faut.

5 Et, la police de Winnipeg, comme je l'ai
6 dit, ils ne se sont même pas vraiment excusés pour ce qui
7 s'est produit au procès, et je leur ai dit au procès
8 comment je me sentais, et je les en ai tenus responsables.
9 Mais, je suis toujours en train de guérir, et j'apprends
10 encore à ne pas haïr et à pardonner. Ma grand-mère nous a
11 appris ça, à être humble et à pardonner. Elle a dit qu'ils
12 seront jugés quand... et je crois aussi ça. Merci de votre
13 attention.

14 **MME LAURIE ANDERSON** : Je suis seulement
15 quatre mois plus jeunes que Chickie. On jouait ensemble
16 étant bébés. On a grandi ensemble. On était toujours
17 ensemble.

18 J'aimerais vous faire part d'un poème. C'est
19 dur de regarder ton doux visage et de tenter de comprendre
20 pourquoi ta vie a dû connaître une fin tragique. Tu me
21 manques Chickie. Tu me manques beaucoup. Je me souviendrai
22 toujours des bons moments qu'on a partagés. Tu étais
23 toujours là quand j'avais besoin qu'on se préoccupe de moi.
24 Maintenant, je ne te vois plus nulle part sur Terre. Mais
25 tu es au paradis. Tu es tout là-haut. Je suis certaine que

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 tu es maintenant avec quelqu'un que tu aimes.

2 Ç'a été tellement difficile après avoir
3 appris tous les détails sordides de son meurtre. Si
4 difficile. J'ai terminé mon poème. C'est quelque chose que
5 je dois dire. J'ai eu des cauchemars terribles. Mon médecin
6 m'a prescrit des antidépresseurs et des somnifères parce
7 que je ne voulais pas dormir la nuit. J'ai pleuré tous les
8 jours pendant deux ans. Je ne pouvais pas être seule. Ce
9 n'est que lorsque je suis allée à une cérémonie Essuyez les
10 larmes et que j'ai pleuré dans la sauge que j'ai finalement
11 pu recommencer à fonctionner normalement. Je n'ai pas
12 pleuré pour elle depuis, mais elle me manque toujours
13 tellement et j'ai encore le cœur brisé.

14 J'ai un autre poème. Depuis qu'elle est
15 disparue, je savais qu'elle était partie. Mon cœur est
16 brisé depuis, et c'est difficile de continuer. Ma meilleure
17 amie me manque. C'est dur de ne pas pleurer, mais elle est
18 au paradis maintenant; par conséquent, j'essaierai. Je
19 l'aimerai toujours et elle me manquera toujours ma
20 meilleure amie. Mais, je sais qu'elle va bien, bien que ça
21 me brise le cœur qu'il ait fallu qu'elle parte comme ça.

22 C'est tout ce que j'ai à dire pour le
23 moment. J'aurais aimé être ici hier pour en parler plus,
24 mais je sais qu'elle va bien, et la seule chose qui me
25 reconforte, c'est qu'elle croyait dans Jésus. Elle priait

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 tout le temps. Alors, je sais qu'une femme aussi gentille,
2 douce et aimante que Myrna n'a pas sa place en enfer. Elle
3 va bien maintenant, mais c'est encore si difficile et elle
4 me manque tellement. Je pense à elle tout le temps.

5 En général, je souris quand je pense à elle,
6 car je sais qu'elle est au paradis, et c'est le seul
7 endroit où elle aurait pu aller. Je le sais. Pendant
8 qu'elle était disparue, on est nombreux à avoir rêvé à
9 elle. Dans ces rêves, elle était triste. Elle disait « je
10 veux rentrer à la maison ». Et avant je me réveillais avant
11 qu'elle puisse me dire où elle était.

12 Puis, une fois qu'elle a été découverte,
13 après qu'elle ait été trouvée, les rêves comme ça se sont
14 arrêtés. Maintenant, quand je rêve à elle, elle est
15 heureuse. Alors, je sais que son esprit est en paix, et que
16 je la verrai de nouveau un jour. Je ne peux pas être
17 égoïste et souhaiter son retour, parce qu'elle a eu une vie
18 difficile, et je pense toujours que, vous savez, je suis
19 égoïste, vous savez, si je pleure pour elle. Elle ne
20 voudrait pas qu'on pleure pour elle; elle voudrait qu'on
21 soit content pour elle. Alors je souris, je pense à tous
22 les bons moments qu'on a partagés, et c'est juste... je
23 suis soulagée qu'elle soit au paradis. Ça, j'en suis
24 certaine, et je vous remercie de m'avoir écoutée.

25 **MME ELORA SINCLAIR** : Les répercussions sur

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 ma famille et moi-même ont été très dommageables, non
2 seulement physiquement, mais mentalement, spirituellement
3 et émotionnellement. Ç'a touché toutes les facettes de
4 notre être. Et, comme le disait ma mère plus tôt,
5 lorsqu'elle était disparue, elle nous envoyait des
6 messages. On a tous reçu des messages d'elle.

7 Dans mon propre rêve, la dernière fois que
8 je l'ai vue, c'était au parc Jacob Penner, elle était
9 assise sur un banc, et elle était heureuse de me voir, et
10 on a jasé. Dans ce rêve que j'ai eu, je l'ai trouvé, et je
11 lui demandais « Tante, tante, où es-tu »? Et elle ne me
12 regardait pas. Elle était assise sur ce même banc et je la
13 regardais de dos, et elle me disait « je ne peux pas te le
14 dire, mais je veux rentrer à la maison ». Et elle pointait.
15 Elle pointait et c'est tout ce qu'elle m'a dit, qu'elle
16 voulait rentrer à la maison. Et, à ce moment, j'ai su
17 qu'elle n'était plus avec nous, et c'est le plus difficile
18 à avaler.

19 Je ne suis pas très expressive, mais j'ai
20 fait un dessin, et à travers ça, j'espère que ça vous parle
21 et que vous compreniez comment on se sent. Alors, je vais
22 juste vous le montrer rapidement.

23 C'est l'un des dessins que j'ai faits que je
24 devais coucher sur du papier. Bien que l'image soit
25 négative, j'en ai une autre positive qui m'aide sur le

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 chemin de la guérison. Et celui-ci, je l'espère, parle aux
2 autres survivants de personnes assassinées et disparues.
3 Mais, celui-ci je l'appelle... je l'appelle Guérison, parce
4 que nos larmes ne sont pas que des larmes. Nos larmes
5 retournent au Créateur, et elles emportent nos souvenirs
6 avec elles. Alors, ces dessins sont pour toutes nos sœurs,
7 toutes nos mères, nos filles, nos tantes. Merci.

8 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je poser
9 quelques autres questions? Elora, lorsque vous parliez,
10 l'une des choses que vous m'avez dites était que vous
11 vouliez me donner une photo de Myrna, car vous n'aimiez pas
12 les photos d'elle publiées par les médias. Pouvez-vous m'en
13 dire un peu plus au sujet de ce que les médias montraient?

14 **MME ELORA SINCLAIR** : Je suis certaine que
15 beaucoup de familles ont ça en commun, mais les médias
16 présentent nos sœurs, nos tantes, nos filles sous un angle
17 pas très positif. Alors, on aimerait partager une image
18 avec vous qui... je vous l'ai envoyée par courriel déjà,
19 parce que celle qui a été publiée dans les journaux n'est
20 pas celle que je veux qu'on retienne d'elle. On veut que la
21 plupart d'entre eux... celle qui a été relayée partout dans
22 les journaux est en fait une photo signalétique d'elle, et
23 ce n'est pas la façon dont je veux qu'on se souvienne
24 d'elle.

25 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, est-ce exact

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 de dire que... lorsque vous voyez une photo signalétique
2 dans les journaux, que ça projette un stéréotype, ou que ça
3 montre le pire côté d'un être humain? Et, on a tous entendu
4 combien elle comptait pour vous. Alors, voulez-vous
5 maintenant nous parler de la personne souriante et aimante
6 que vous connaissiez?

7 **MME ELORA SINCLAIR** : C'est exactement ce que
8 font ces images, et c'est pour ça qu'il y a tant de
9 stigmatisation lorsque nos femmes disparaissent. Et,
10 beaucoup de gens pensent, oh c'est juste une autre femme
11 Anishinaabe.

12 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, si vouliez
13 faire une recommandation aux médias au sujet de ces photos,
14 quelle serait-elle?

15 **MME ELORA SINCLAIR** : Avant de publier quoi
16 que ce soit, je sais que c'est pour monter vos chiffres ou,
17 peu importe, mais vous savez, entrez en communication avec
18 les familles, parce qu'on... on va vous aider. On veut
19 juste présenter une image positive, et non seulement ce que
20 vous voulez publier.

21 Et, je sais que pour notre histoire, c'était
22 juste, allons, soyez un peu plus sensibles, vous savez? Ils
23 ont décrit ma tante en détail sordide, c'était horrible. Et
24 c'est tout ce que le public sait d'elle, c'est que... je ne
25 vais pas... je ne vais pas dire ce qui a été publié, ce qui

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 a été dit, mais c'était simplement déshumanisant. Elle
2 était... on ne sait même pas combien de Myrna on a récupéré
3 en fin de compte. C'est combien elle nous a été enlevée.
4 Et, de décrire ça en détail dans tous les journaux de
5 Winnipeg, du Manitoba, voire du Canada, c'est comme ça que
6 le public la connaît maintenant, pas comme la belle femme
7 que vous voyez dans la photo ici.

8 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Et, vous avez dit
9 quelque chose qui m'a marquée l'autre jour, c'était -- et
10 s'il vous plaît, dites-moi ce que vous en pensez -- que
11 même si elle n'avait jamais été arrêtée ou n'avais eu un
12 mauvais moment dans sa vie, est-ce juste qu'elle soit
13 désormais immortalisée dans l'esprit de la nation entière
14 par cette seule photo signalétique?

15 **MME ELORA SINCLAIR** : Ce n'est pas juste pour
16 sa mémoire. Ce n'est pas juste pour, enfin, aucune femme en
17 fait. Désolée. Mais, ce n'est pas juste du tout, car elles
18 ne se résumaient pas à ça. Ce n'est pas la façon dont elles
19 devraient être présentées.

20 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. La famille de
21 Myrna souhaite-t-elle ajouter quelque chose d'autre ou nous
22 dire autre chose au sujet des répercussions?

23 Et avez-vous d'autres recommandations à
24 propos... à partir de votre expérience de ce qui devrait
25 être fait, de ce qui pourrait être fait, de ce qui est

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 nécessaire pour faire de bons changements?

2 **MME LAURIE ANDERSON** : Bien, tout ce que
3 j'allais dire c'est, enfin, on ne demande ni sympathie ni
4 pitié. On fait... on demande que justice soit rendue pour
5 toutes les familles qui passent à travers ce qu'on a dû
6 traverser. On est ici en tant que femmes autochtones. On
7 est la voix de celles qui ne peuvent plus s'exprimer
8 d'elles-mêmes.

9 On a soif de justice, c'est un droit acquis
10 pour toutes celles qui ont été assassinées et sont
11 disparues. On mérite tous le droit, en tant qu'êtres
12 humains, d'être traité comme tels. Bien qu'ils ne puissent
13 pas pleurer physiquement pour réclamer que justice soit
14 rendue, leurs esprits pleurent pour être aimés, trouvés et
15 qu'on se souvienne d'eux. C'est pour cette raison qu'on est
16 rassemblés ici, pour honorer leur mémoire et pour faire ce
17 qui est juste pour elles toutes.

18 **MME LORNA SINCLAIR** : Oui, et j'aimerais
19 peut-être qu'ils prévoient une formation pour les
20 policiers. Qu'ils examinent notre histoire, vous savez, la
21 façon dont nos femmes sont traitées, et qu'ils suivent une
22 formation afin d'être plus sensibles envers nous, et de ne
23 pas seulement nos questionner et être... je ne sais pas.
24 Essayez seulement de nous prendre plus au sérieux quand on
25 vous dit qu'on peut aider à quelque chose, et ne venez pas

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,

Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 seulement... ils ne me rappellent pas et ils n'essaient pas
2 de communiquer avec, ou... je veux dire, ils l'ont trouvé
3 donc... après deux ans, ils viennent me dire que de
4 nouveaux enquêteurs ont été affectés au dossier de ma sœur,
5 et qu'ils ne peuvent pas le trouver. Et puis je leur dis
6 « bien, que faites-vous pour faire votre boulot »? Ils ne
7 peuvent rien faire. Ils n'ont pas les ressources. Je ne
8 peux pas juste sortir et aller la chercher, vous savez?

9 Alors, oui, d'être plus engagés auprès des
10 familles, et ne pas juste prendre nos déclarations et, vous
11 savez, aller téléphoner au gars. Allez-y et arrêtez-le.
12 Amenez-le au poste. Vous savez, interrogez-le. Je ne sais
13 pas. Juste, ils doivent en faire davantage lorsqu'il est
14 question d'Autochtones disparus, de nous les femmes, les
15 enfants, les mères, les filles. C'est tout ce que je
16 voulais dire.

17 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je vous poser
18 une dernière question? Parce que, hier, vous avez parlé du
19 procès, votre famille parlait du procès et lorsque vous...
20 vous n'aviez pas l'impression d'avoir un rôle suffisant,
21 d'être respectés. Et donc, j'ai des questions à propos de
22 ce qui pourrait se produire durant les processus
23 judiciaires afin que les familles soient davantage
24 entendues. Auriez-vous une recommandation à ce sujet, selon
25 vous?

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 **MME LORNA SINCLAIR** : Quelqu'un pour parler
2 en notre nom, de notre peuple, de nos hommes, familles, des
3 hommes des Premières nations, vous savez? Quelqu'un pour
4 parler en notre nom et pour se joindre à nous dans ces
5 procès, et pour, sous savez, avoir plus de gens présents et
6 informés de ce qui se passe, que plus de gens
7 disparaissent, des femmes. Oui, et aussi pour les hommes
8 disparus. Alors, oui. Merci.

9 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Et, une fois encore,
10 si vous n'avez rien d'autre à ajouter pour le moment, mais
11 que vous pensez à autre chose plus tard, c'est correct d'y
12 revenir. Je vais poser à, peut-être, Kim, Pierre ou Gerri
13 quelques questions au sujet des répercussions de la perte
14 de votre sœur, Jennifer McPherson. Je ne sais pas qui veut
15 commencer, mais...

16 **M. PIERRE DUCHARME** : Bonjour à tous. Je
17 voulais juste vous dire merci d'avoir pris le temps de nous
18 écouter. Oui, je suis le frère de Jennifer McPherson et je
19 suppose que ce que je veux dire c'est que, enfin, lorsque
20 le meurtre de ma sœur, Jennifer, enfin, je peux... j'ai
21 senti qu'il y avait eu beaucoup de négligence dans le
22 dossier de Myrna Letandre et que c'était ce qui avait causé
23 l'assassinat de ma sœur. Et je ne vais pas mettre de gants
24 blancs. J'ai beaucoup de ressentiment au sujet du
25 traitement du dossier de Myrna. Ça me dérange beaucoup.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 Il y a beaucoup de choses qui ont été mal
2 faites, et ça a affecté ma famille. Et l'une des choses est
3 que, enfin, c'est choquant et c'est... c'est révoltant que
4 personne n'ait pris le temps d'aller voir ce qui est arrivé
5 à Myrna lorsqu'elle... lorsqu'elle est disparue. Ça n'avait
6 aucun sens pour moi.

7 Alors, j'espère qu'en soulevant la
8 négligence du service de police de Winnipeg dans leur
9 traitement du dossier de Myrna Letandre, comment ils n'ont
10 pas... enfin, comment est-ce qu'ils peuvent... comment est-
11 ce que la police... je ne comprends pas. Comment est-ce
12 qu'ils ont pu simplement laisser aller les choses? Ils
13 avaient quelqu'un qui était là avec elle, Traigo. Ils le
14 savaient... la famille leur avait donné cette information.
15 Alors, pour moi, c'est tout simplement incroyable que rien
16 n'ait été fait dans ce dossier. Ça me rend malade.

17 Alors, la conséquence de ça sur ma famille
18 est juste, vous savez, on... on a beaucoup essayé de guérir
19 et tourner la page, mais c'est juste quelque chose à
20 l'intérieur que je ne peux pas laisser aller quand
21 j'entends l'injustice de, dans le dossier de Myrna, ça me
22 fend le cœur. Malheureusement, vous savez, ma sœur a
23 rencontré ce monstre.

24 Alors, la recommandation dans ce cas précis
25 est que j'aimerais voir... il y avait quelqu'un. Il y avait

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 des gens qui traitaient ces dossiers, et j'aimerais savoir,
2 qui était ces gens qui ont pris ce dossier et l'ont mis
3 dans la pile à faire plus tard? Qui sont ces gens? Ils
4 travaillent encore là-bas. Qui? Qui faisait circuler ce
5 dossier? Je suis désolé, mais, enfin, l'inspecteur Gadget
6 aurait résolu ce dossier, vous savez?

7 C'est ma recommandation dans ce dossier et
8 j'espère que tous, vous savez, puissent trouver la paix
9 avec leurs proches disparus. C'est un gros problème ici, et
10 j'espère vraiment que les points seront reliés et je suis
11 certain qu'il y aura beaucoup de choses ici qui, vous
12 savez, seront mises en lumières. Et, dans ce dossier en
13 particulier, il y a eu beaucoup de négligence dans le
14 dossier de Myrna, et la conséquence a été que ma sœur a été
15 assassinée, et que ses filles ne pourront jamais tisser des
16 liens avec leur mère à cause de ça, et ça, ça me dérange et
17 ça m'affecte vraiment beaucoup, beaucoup.

18 **MME GERRI PANGMAN** : Ok. J'aimerais juste
19 ajouter à ce que mon frère a dit, parce qu'il est sur le
20 sujet de qui. Notre famille, on veut connaître les noms
21 des agents. On veut des visages. On n'a aucun visage. Peut-
22 être que justice a été rendue parce que Traigo a été
23 condamné, mais nous on n'a pas la pleine justice, parce
24 qu'il n'y a aucun nom, et on a besoin des noms de ces
25 agents qui ont enquêté sur le dossier de Myrna. On

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 soupçonne qu'il y a eu faute, et on croit que leur
2 négligence a contribué à la mort de notre sœur. Je les
3 tiens aussi responsables.

4 On veut une reconnaissance. On veut des
5 excuses pour la famille de Myrna et la nôtre. Comme l'a dit
6 mon frère, c'était inutile, parce que s'ils avaient
7 enquêté, et son ADN, l'ADN de Myrna était si frais, ils
8 l'auraient tout de suite attrapé. Ma sœur ne l'aurait
9 jamais rencontré trois mois plus tard, et elle serait
10 toujours ici. C'est la police. Ils ne l'ont pas protégée.
11 Ils ont trahi ma sœur. J'ai besoin que vous ne trahissiez
12 pas ma sœur. J'ai besoin que vous me trouviez ces agents et
13 que vous obteniez qu'ils nous présentent des excuses. Ne
14 nous trahissez pas, ok?

15 **MME KIM MCPHERSON** : Je reprendrai ce que mon
16 frère et ma sœur ont dit. La conséquence pour moi est que
17 je suis vraiment fâchée contre la police. Je n'ai aucune
18 confiance en eux. Je n'ai aucune confiance, et ce sont eux
19 qui enquêtent sur la disparition de toutes ces jeunes
20 femmes et filles. Comment est-ce qu'on peut avoir confiance
21 qu'ils vont faire un bon travail d'enquête? Comment,
22 comment est-ce qu'on peut... où sont nos garanties?

23 On n'a aucune confiance en eux, et c'est ça
24 la conséquence. Je veux dire, même avant ça, je n'avais pas
25 vraiment confiance dans la police, parce qu'on... on n'a

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 simplement pas eu de bonnes expériences avec la police dans
2 notre collectivité. Et, cette histoire a juste empiré les
3 choses. Et, on veut... on veut de l'imputabilité. On veut
4 savoir ce qui s'est produit pour en plus que ça se
5 reproduise. Enfin, ça suffit.

6 Et l'une des conséquences les plus grandes
7 est que mes deux nièces n'ont plus leur mère. Ma plus jeune
8 nièce, Victoria, a une fille. Ma sœur n'a jamais rencontré
9 sa petite-fille. Alors, ça affecte nos générations futures
10 lorsqu'on nous enlève quelqu'un.

11 Une des conséquences immédiate lorsque ma
12 sœur est disparue, je l'ai expliqué hier, mais c'est
13 lorsqu'on a appris ce qui lui est arrivé, c'était sordide.
14 C'était horrible. C'était cauchemardesque. Et, juste
15 d'essayer de fonctionner, on fonctionne une minute à la
16 fois juste pour tenter de survivre.

17 Je sais, Dieu merci j'ai des enfants, parce
18 que ce sont eux qui m'ont donné la force, parce que ce
19 dessin que vous avez fait, c'est comme ça que je me
20 sentais. Lorsqu'on a appris ce qui était arrivé à ma sœur,
21 c'est comme ça que je me sentais. Je voulais juste me
22 mettre en boule et juste... tu es tellement traumatisé, et
23 tu ne peux simplement pas croire que c'est arrivé à ta
24 sœur.

25 On n'a même pas tous ses restes. On l'a

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 enterrée. Ils l'ont envoyée à la maison les deux tiers
2 incinérés, parce qu'ils devaient effectuer des analyses
3 scientifiques. On n'a pas notre sœur en entier. Alors on
4 vit avec ce traumatisme tous les jours.

5 Je ne peux pas croire que des choses comme
6 ça se produisent. Ça me lève le cœur. Genre, ça me donne le
7 goût de vomir. Et c'est comme ça que ça m'a affectée. Et,
8 imaginez seulement... lorsqu'on apprend ce qui lui est
9 arrivé, vous avez ces images dans votre esprit, et de temps
10 à autre, vous êtes occupés à quelque chose et puis paf, ça
11 vous frappe. Vous savez, ça m'est arrivé d'être au travail
12 puis, soudainement, de fondre en larmes, et ça m'arrive
13 encore de temps en temps.

14 Alors je ne crois pas qu'on guérisse jamais
15 de ça, parce que c'était trop horrible. Donc, ça, ce sont
16 certaines des conséquences. Mais, encore une fois,
17 certaines des choses positives sont qu'on a pu connaître
18 votre famille. Vous savez, à cause de la mort de notre
19 sœur, vous avez pu avoir une conclusion, et notre sœur, je
20 ne sais pas. J'aime croire qu'elle était... parce qu'elle
21 était si généreuse, qu'elle a donné un cadeau par sa mort,
22 que c'était comme un sacrifice.

23 On a pu rencontrer d'autres gens aussi, mais
24 c'est une façon si tragique de rencontrer des gens. Je
25 crois que... je crois que je pourrais vous lire ma liste de

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 recommandations. Une autre avant que je fasse ça.

2 **MME CORALEE MCPHERSON** : Bonjour tout le
3 monde. Je n'allais pas vraiment dire quoi que ce soit, mais
4 juste à entendre mon oncle et ma tante parler, je voulais
5 juste vous dire comment ça m'a touchée, parce que j'étais
6 si jeune. J'ai seulement 22 ans, et j'en avais à peu
7 près 17 lorsque ça s'est produit, et on a seulement
8 récupéré les restes de ma tante autour de juillet,
9 le 4 juillet. Les funérailles ont eu lieu de 5 juillet et
10 ma fête était le 7 juillet.

11 Alors, étant si jeune, j'avais 18 ans,
12 j'étais émotive et très triste. Je suis encore très triste.
13 Je suis toujours triste. Malgré le passage des années, je
14 ne peux même pas sortir en paix. J'ai toujours ma mère qui
15 me demande avec qui je suis, qu'est-ce que je fais, parce
16 que, vous savez, elle a peur que je disparaisse.

17 Je suis toujours en communication avec ma
18 mère. Elle sait tout. Elle sait où je vais, avec qui je
19 suis, en tout temps. Et vous savez, j'étudie ici à
20 Winnipeg, dans le nord de la ville. Je marche de Salter,
21 lorsque je descends de l'autobus, le long de Selkirk tous
22 les jours. Et vous savez, tous les jours alors que je
23 descends de l'autobus, je pense toujours... je fais
24 beaucoup d'angoisse. Je me dis, oh mon Dieu, est-ce que
25 quelque chose va m'arriver? Mais, vous savez, je ne fais

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 que prier. Je prie à moi-même que tout ira bien.

2 Mais, vous savez, étant si jeune,
3 seulement 22 ans, et j'ai des crises d'anxiété à me
4 déplacer à pied. Juste en me rendant ici, j'étais dans
5 l'autobus, puis un groupe... juste un groupe d'homme
6 embarque, puis j'ai commencé à paniquer parce que je ne
7 sais pas. Je commence juste à avoir des pensées
8 irrationnelles à l'esprit parce que, vous savez, c'est ce
9 que ma tante a subi. J'ai peur. Que va-t-il se produire si
10 c'est moi la suivante?

11 Alors, c'est juste une chose que je voulais
12 dire, que ç'a affecté ma vie. Je ne peux même pas sortir en
13 paix. Vous savez, à 22 ans, je devrais pouvoir sortir et
14 avoir du plaisir sans craindre toutes ces choses absurdes,
15 mais je suis simplement très consciente. Je suis toujours
16 prudente, chaque fois que je sors. Merci.

17 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Gerri, puis-
18 je vous poser une question avant que vous ne lisiez votre
19 liste? Parce que vous m'avez demandé de vous rappeler
20 quelque chose. Et Lorna en a un peu parlé lorsqu'elle
21 parlait de la perception des médias des choses. Mais, vous
22 m'aviez dit, et je n'essaie pas d'entrer dans les détails
23 de la vidéo, mais qu'il y avait une vidéo qu'un média avait
24 diffusée ou montrée pendant un certain temps des pires
25 côtés de la façon dont ils parlent, et vous insistiez que

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 vous avez des commentaires sur combien c'était mal et
2 pourquoi c'était mal. Pourriez-vous nous en faire part?

3 **MME GERRI PANGMAN** : Pouvez-vous répéter la
4 question?

5 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, sur la
6 question dont a parlé Lorna sur la façon dont les médias,
7 et il y avait un blogue, et il contenait des détails
8 explicites, et vous étiez très fâchée de ça, et vous avez
9 dit « comment les gens peuvent-ils faire ça »? Les blogues
10 et comment peuvent-ils faire ça et vous insistiez que vous
11 vouliez parler, pas juste aux médias, mais aux gens qui
12 publient ces genres de choses et décrivent des choses sur
13 votre sœur alors qu'ils ne la connaissent pas. Alors, je
14 veux vous rappeler de nous faire part de ces réflexions.

15 **MME GERRI PANGMAN** : Ok, je ne suis pas tout
16 à fait... je ne me souviens pas d'avoir demandé ça, mais je
17 sais que lorsque le cherche le nom de ma sœur sur Google,
18 je vais obtenir... des histoires sortiront à son sujet. Un
19 certain... je ne sais pas qui c'était, mais il a écrit un
20 article, comme c'était un meurtre, c'était tellement comme
21 un film. Vous savez, il racontait ça, et oh, si Jennifer
22 avait su qu'elle se trouvait aux prises avec un monstre
23 qui... si elle avait su.

24 Et les gens commentaient l'article. « Oh,
25 elle en faisait partie. Elle a aidé à tuer Myrna », vous

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 savez? Ça me fend le cœur que les gens puissent être si
2 cruels, vous savez? Ils ne connaissent même pas l'histoire.
3 Ils ne la connaissent pas du tout pour avoir le moindre
4 droit d'écrire quelque chose comme ça. Et ça doit
5 s'arrêter. C'est très triste. C'est un monde tordu où les
6 gens peuvent en ajouter comme si c'était un film d'horreur.
7 Je veux dire, c'était deux belles femmes. Il ne s'agit pas
8 de personnages de film. Ouais, je ne sais pas. C'est tout
9 ce que j'ai à dire.

10 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Non, c'est moi qui
11 vous remercie. Vous avez bien répondu. Merci.

12 **MME KIM MCPHERSON** : J'ai examiné les
13 recommandations qu'on voulait faire avec ma famille. Alors
14 j'espère que ça se tient. Elles sont peut-être en désordre,
15 mais ça va. On voulait recommander qu'il y ait de l'aide en
16 santé mentale pour les familles qui ont été traumatisées
17 par la disparition d'un être cher ou lorsqu'elles
18 découvrent ce qui leur est arrivé. Les familles sont en
19 crise à ce moment, et elles ont besoin de counseling de
20 crise; elles ont besoin de cérémonies; elles ont besoin de
21 tant d'aide, car elles ne peuvent pas réfléchir durant
22 cette période.

23 Alors, ça ce sont des mesures d'aide
24 immédiate, mais pour le soutien à plus long terme, vous
25 avez besoin d'aide en santé mentale, de thérapie axée sur

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 les traumatismes des enfants touchés, qu'ils aient été
2 témoins du crime ou qu'ils soient les enfants des personnes
3 disparues ou retrouvées mortes. Il doit y avoir des mesures
4 d'aide culturellement sûres. C'est pour cette raison qu'on
5 est allés à Medicine Bear, parce que c'est là où on se
6 sentait à l'aise à l'époque, et où on l'est toujours. Vous
7 devez prendre aussi en compte le traumatisme
8 intergénérationnel dans cette thérapie axée sur les
9 traumatismes, parce que le traumatisme est augmenté. La
10 crise, elle augmente tout ce qui se trame déjà dans les
11 familles.

12 Vous avez également besoin d'aide en santé
13 mentale pour les gens atteints de dépression, ou de
14 troubles de santé mentale, ou de dépendances. Ils doivent
15 aussi être culturellement sûrs. L'offre de ces outils
16 aidera les femmes et les enfants qui... pour les rendre
17 moins vulnérables afin qu'ils puissent aller à l'école,
18 qu'ils puissent avoir de l'aide pendant qu'ils apprennent.
19 Il y a des logements appropriés et sécuritaires, des
20 quartiers sûrs, parce lorsque vous n'avez pas ces mesures
21 de soutien, ça met les femmes et les filles à risque de
22 tomber dans l'itinérance et le chômage. Ça les rend plus
23 vulnérables.

24 Quant aux forces de l'ordre, je crois que
25 toutes les agences d'application de la loi, comme la police

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 de Winnipeg, la GRC, les tribunaux, le judiciaire,
2 devraient recevoir de la formation et de l'éducation sur la
3 façon de travailler avec les familles autochtones.

4 Je vais vous donner un exemple dont nous a
5 fait part ma mère, sa première expérience avec l'un des...
6 au début, avec la GRC de la C.-B., l'enquêteur principal.
7 Après avoir appris que ma mère était une Indienne inscrite,
8 il a commencé à utiliser un langage grossier avec elle, et
9 à changer son attitude quant au traitement de ma mère.

10 Alors, une chance que ma mère est forte,
11 parce qu'elle l'a soulevé, et à cause de ça, elle... je
12 suppose qu'ils ont confié son dossier à un autre enquêteur,
13 le sergent Misour (phonétique), ou je ne sais pas comment
14 le dire, mais... ou non. Désolée. Le premier enquêteur
15 était le sergent Misour, puis ils ont confié le dossier à
16 Margo Downey de la GRC de la C.-B., et elle a pris le
17 dossier et a traité ma mère avec respect. Elle était
18 sensible et elle l'a traité avec la dignité qu'on mérite
19 tous, et c'est de ce genre d'officiers dont on a besoin
20 dans les corps policiers. Ils doivent tous être comme ça.
21 Vous savez, débarrassez-vous des... écartez les mauvais
22 policiers et intégrez ceux qui sont sensibles et
23 compréhensifs.

24 Le détachement de la GRC à Selkirk était un
25 autre bon exemple. Ils ont envoyé un membre de leur

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 personnel rendre visite à ma mère et à mon père pendant
2 environ un mois afin de s'assurer qu'on répondait à leurs
3 besoins de voir comment ils allaient, cette compassion. Ça
4 doit être constante au sein de tous les détachements de la
5 GRC. Ils doivent avoir des enquêteurs spéciaux, ou juste
6 que tous leurs enquêteurs respectent cette norme. Il doit y
7 avoir une norme et une façon constante de traiter les
8 familles autochtones, les peuples autochtones.

9 Shannon McCorry, des services aux victimes
10 du Manitoba, nous a aidés à communiquer avec les services
11 aux victimes de la C.-B. pour remplir les formulaires dont
12 on avait besoin, pour payer les funérailles de Jennifer.
13 Nahanni nous a aidés... désolée. Nahanni nous a aidés à
14 obtenir une pierre tombale pour notre sœur. Aussi, grâce à
15 la générosité et à la gentillesse de Brunet Monuments, on a
16 pu se permettre une belle pierre tombale pour notre sœur...
17 pour son lieu de repos. Alors toutes ces, toutes ces normes
18 et les meilleurs façons dont toutes les familles devraient
19 être traitées, et on a besoin de plus de gens comme ça.
20 Alors, notre famille est reconnaissante de ces bonnes
21 personnes qui sont rentrées dans nos vies.

22 Il doit y avoir une meilleure coordination
23 entre les juridictions. Notre sœur a été assassinée en C.-
24 B. et on était au Manitoba, et il n'y avait aucuns fonds
25 pour amener la famille en avion pour assister à l'audience

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 au tribunal en C.-B., même pour la détermination de la
2 peine. On n'est pas allé à la détermination de la peine,
3 parce qu'il n'y avait aucun... je ne sais pas s'il n'y
4 avait aucuns fonds ou un manque de coordination. Alors, ça
5 pourrait être amélioré.

6 Ç'a également été difficile de ramener les
7 restes de ma sœur à la maison. Comme je l'ai mentionné
8 hier, ma mère a dû aller récupérer les restes de ma sœur au
9 bureau de poste, et ça, c'est traumatisant en soi. Ça
10 aurait dû être mieux fait, d'une façon plus aimable.
11 C'était très froid, la façon dont elle a été traitée. On a
12 également eu des incidents avec le centre funéraire pour la
13 faire incinérer, n'est-ce pas? Alors, ça aussi, il faudrait
14 examiner ça et l'améliorer.

15 Et, comme je l'ai mentionné, tous ses restes
16 ne nous ont pas été retournés, et, honnêtement, je ne sais
17 même pas si on a obtenu tous ses restes.

18 Je voulais juste montrer une photo de la
19 pierre tombale qu'on a eue pour ma sœur. Elle est très
20 belle, et la montagne représente la C.-B., parce qu'elle
21 l'adorait. Elle adorait la nature. On a des plumes ici, et
22 l'aigle, parce qu'elles prenaient des photos d'aigle, et ça
23 symbolise simplement son envol vers le paradis. Alors, on
24 est très reconnaissants de ça.

25 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Il y a aussi une

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 photo...

2 **MME KIM MCPHERSON** : Ah, oui. Oui. À
3 l'arrière de la pierre, on a fait graver le mandala qu'elle
4 avait fait.

5 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Et la dernière photo
6 est une photo en couleur du mandala qu'elle avait fait.

7 **MME KIM MCPHERSON** : Et, c'est à ça que
8 ressemblait l'original. Alors, Brunet Monuments nous a si
9 bien traités, avec respect. Ce mandala, en fait, c'est
10 aussi ce que notre tante Jenn avait l'habitude de dessiner.
11 Et parce qu'elle le faisait, ma sœur a été inspirée à
12 dessiner ceci. Alors, ce monument comprend les esprits de
13 ma sœur et de ma tante.

14 On voulait vous faire part d'une belle
15 histoire; lorsqu'on regardait les pierres, c'est comme si
16 celle-ci avaient été choisie pour nous, c'était pas mal la
17 première de celles qu'on a vues. Alors, c'était presque
18 comme si elle était avec nous et, disait « j'aime celle-
19 là ». Ouais.

20 On recommanderait qu'il y ait plus de fonds
21 pour soutenir les familles afin qu'elles accèdent à plus de
22 services, de thérapeutes, quoi que ce soit qui soit
23 nécessaire pour guérir, que ce soit durant la crise ou à
24 long terme. Et je décrirais ça comme un continuum, de la
25 crise au long terme, qui durera pendant des années et des

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 années pour nous, probablement jusqu'à ce que je meure.

2 Alors, il faut mettre ça en place. On a besoin de thérapie
3 axée sur le traumatisme et le deuil.

4 Il doit y avoir des fonds pour permettre aux
5 familles de mener les recherches et le sauvetage. Comme je
6 l'ai mentionné plus tôt, on n'était pas en mesure d'aller
7 en C.-B. pour aider aux recherches, parce que d'abord, on
8 était traumatisés, on était en crise et donc, on ne pensait
9 même pas à comment s'y rendre. Et on... ç'a aurait été bien
10 d'avoir quelqu'un qui puisse nous prendre par la main et
11 nous guider parce que vous... vous ne pouvez pas penser.

12 On espère également que la société réagira
13 et aidera davantage lorsqu'une personne est portée
14 disparue, lorsqu'une personne autochtone disparaît. Je ne
15 veux pas me sentir comme ça, mais parfois, lorsqu'une
16 personne non autochtone disparaît, je me sens envieuse et
17 j'éprouve du ressentiment face à l'ampleur de la réaction
18 et du soutien qu'ils reçoivent, tandis que lorsqu'une de
19 mes sœurs, de mes sœurs autochtones disparaît, il n'y a
20 aucun intérêt.

21 On veut l'égalité. Personnellement,
22 j'aimerais que les recommandations de la Commission de
23 vérité et réconciliation, ou les appels à l'action, et les
24 recommandations de la DNUDPA soient mises en œuvre avec la
25 participation et les conseils des familles et des

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 collectivités. Ça, c'est quelque chose vraiment d'énorme,
2 alors je n'entrerai pas dans les détails.

3 On aimerait qu'on ajoute des cours de
4 protection au programme scolaire pour tous les jeunes
5 filles et garçons autochtones quant à la sécurité sur
6 Internet. Et, lorsqu'ils doivent partir pour la ville pour
7 suivre des études supérieures ou d'autres raisons, comment
8 marcher en sécurité. Comme l'a dit Coralee, même juste de
9 prendre l'autobus, n'est-ce pas? Comment entretenir des
10 relations sécuritaires et enseigner aux femmes autochtones
11 d'apprendre à, disons, à reconnaître à quoi pourrait
12 ressembler un prédateur... vous savez, lorsqu'ils les
13 approchent, à quoi porter attention. On voulait qu'il y ait
14 des campagnes de sensibilisation publique de grande
15 envergure en collaboration avec les familles afin de
16 sensibiliser la société, et aussi les hommes et les
17 garçons, à la façon de respecter les femmes et les filles
18 autochtones, et sur la manière de les traiter
19 équitablement.

20 Les médias doivent être sensibilisés à la
21 façon dont ils rapportent la disparition et l'assassinat de
22 femmes et des filles autochtones. Ils doivent être
23 respectueux et honorables. Et c'est l'une des raisons pour
24 lesquelles je dis que je suis d'accord avec l'image.
25 Lorsque les médias tentaient de publier des photos de ma

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 sœur, ils utilisaient des photos qui n'étaient pas très
2 représentatives, et j'ai téléphoné à plusieurs endroits qui
3 publiaient des photos et je leur ai dit « on vous envoie
4 des photos. Utilisez celles-ci ».

5 Même la façon dont ils ont décrit ma sœur à
6 la première annonce de son meurtre, ils l'ont décrit comme
7 une travailleuse du sexe. Alors je les ai appelés et j'ai
8 dit « comment pouvez-vous... pourquoi la décrivez-vous
9 ainsi »? Alors, journalistes, assurez-vous d'avoir les bons
10 renseignements et traitez-nous avec honneur et respect.

11 On espère que l'enquête entraînera un éveil
12 populaire et de continuer le mouvement de nos frères et
13 sœurs autochtones en vue de mettre fin aux cas de
14 disparition et d'assassinat de femmes et de filles
15 autochtones, et de la violence et de les prévenir. On veut
16 vivre dans un monde d'égalité. On veut avoir les mêmes
17 chances, les mêmes possibilités économiques. On ne veut pas
18 de violence, et on voudrait voir davantage de compassion,
19 d'attention et d'amour dans la façon dont tous les gens
20 sont traités.

21 On aimerait avoir des dirigeants qui se
22 tiennent debout avec nous, et on apprécie vraiment notre
23 chef régional, Kevin Hart, et Brenda Bear de l'Assemblée
24 des Premières nations, qui nous soutiennent. On est
25 également reconnaissants envers l'ancien chef régional de

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 l'APN... enfin, pas le chef régional. Désolée. Le chef de
2 l'APN Shawn Atleo pour son aide durant la crise et aussi à
3 la cheffe régionale de l'époque, Charlene, parce que je ne
4 sais pas... je ne sais pas si on serait parvenus à trouver
5 Jennifer.

6 La communication entre la police et les
7 familles est également très importante. Une journaliste m'a
8 appelée peu après qu'on ait appris ce qui était arrivé à
9 notre sœur, elle posait des questions sur l'ancienne
10 résidence de Dylan sur la rue Lorne, et j'ai dit « pourquoi
11 vous me demandez ça, vous savez? Il vient juste de tuer ma
12 sœur. Pourquoi vous me demandez ça? » Et j'ai dit... et
13 elle a dit « Bien, on ne fait que se demander », et j'ai
14 dit « est-ce qu'il a tué quelqu'un d'autre? ». Et j'ai dit
15 « est-ce que c'est relié au projet Devote? » Et ma crainte
16 était qu'il avait tué de nombreuses autres femmes. Et la
17 journaliste a dit « oui, il y a un lien ». Et j'ai été très
18 bouleversée à nouveau, parce que la police de Winnipeg, ils
19 ne nous ont même jamais dit qu'il pouvait y avoir un lien.
20 C'est une journaliste qui me l'a dit.

21 Alors, on recommande que la police fournisse
22 des mises à jour transparentes, claires et sensibles au fur
23 et à mesure qu'elles surviennent, afin qu'on ne reçoive pas
24 d'appels de journalistes, ou qu'on ne l'apprenne pas dans
25 les nouvelles, ou qu'on entende des détails. Vous savez, on

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 devrait nous le dire en premier avant que quoi ce soit
2 parvienne aux médias, parce que ça nous traumatise de
3 nouveau et ça nous fait sentir... ça ne fait pas... ça nous
4 fait sentir inutiles. Traitez-nous avec dignité.

5 Un journaliste nous a également informés
6 dans le cadre d'une autre entrevue que les services
7 d'incendies de Winnipeg, je ne suis pas certaine de leur
8 nom, mais ils ont dit qu'ils, je suppose, étaient
9 intervenues pour lutter contre un incendie dans une poubelle
10 située près de l'endroit où habitait Dylan et ça m'a fait
11 me demander, bien, s'ils... s'ils pouvaient sentir s'il
12 s'agissait de restes humains. Pourquoi est-ce qu'ils ne
13 l'ont pas dit à la police? Pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas
14 fait d'enquête, vous savez? Alors, c'est comme si on doit
15 faire le chemin inverse pour comprendre ce qui s'est
16 produit pour expliquer pourquoi la police n'a pas enquêté
17 sur le dossier de Myrna Letandre. Ensuite, on s'est
18 demandé, alors, s'ils avaient fait leur travail, notre sœur
19 serait en vie. Et vous savez quoi? Si Dylan n'avait pas
20 rencontré notre sœur, ça aurait été quelqu'un d'autre.

21 Récemment, ma sœur, Gerri, a appris que la
22 mère de Dylan avait essayé d'entrer en communication avec
23 elle sur les réseaux sociaux. On croit vraiment que la
24 famille pourrait... que la famille pourrait en savoir plus
25 que ce qu'elle laisse savoir. On ne peut pas s'empêcher de

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 se demander, à cause de la façon dont Traigo était, alors,
2 est-ce qu'il a fait du tort à d'autres femmes qu'on ne le
3 sait pas? Je ne sais pas, mais on ne le saura jamais.

4 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Kim, pour ceux qui
5 viennent juste de commencer à regarder, rappelez-leur que
6 Dylan et Traigo sont la même personne, il portait les deux
7 noms?

8 **MME KIM MCPHERSON** : Oui, et je ne sais pas
9 comment l'appeler, autre que c'est un monstre, vous savez?
10 Mais, ce sont les recommandations principales qu'on voulait
11 que la Commission retienne. Je ne sais pas si quelqu'un
12 veut rajouter quelque chose.

13 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, j'ai quelques
14 autres questions et je vous remercie grandement de vos
15 recommandations très bien songées... très biens songées et
16 je trouve que, le fait que vous les présentiez au nom de la
17 famille dans l'ensemble, c'est très important aussi parce
18 que je sais que dans ma famille, on n'arrive pas souvent à
19 s'entendre sur beaucoup de choses, et que vous parveniez à
20 réfléchir autant à des éléments aussi importants, c'est
21 vraiment apprécié.

22 Je sais que, Betty, vous voulez nous faire
23 part d'une histoire, et ça porte un peu sur certains volets
24 de la santé mentale ainsi que sur certains des problèmes
25 qu'on connaît à partir de ces deux histoires. Mais,

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 j'allais vous demander si vous pouviez nous parler de votre
2 interaction avec Traigo une fois celui-ci incarcéré?

3 **MME BETTY ROURKE** : Oui. Mais avant,
4 j'aimerais juste m'adresser à la famille de Myrna. Je veux
5 juste que vous sachiez que parce que je n'ai pas pu aller
6 au procès pour ma fille en C.-B., je ne sais pas si vous
7 m'avez jamais vu là, mais à chaque procès, j'étais là avec
8 vous. Et je suis tellement désolée.

9 Je ne voulais pas parler. Je voulais que
10 seuls mes enfants parlent, parce que je crois que c'est bon
11 pour leur guérison. Mais, je sais... j'aimerais... ce que
12 j'ai fait, la façon dont ça m'a touchée. J'ai fait mes
13 propres recherches. La GRC ne m'a pas été d'un grand
14 secours du tout. Comme je l'ai dit hier, c'était Jude, la
15 mère de Traigo, qui s'est rendue à l'île et qui a obtenu
16 tous les renseignements. Elle m'a téléphoné avant que la
17 GRC le fasse et m'a dit ce que Traigo avait fait à ma
18 fille.

19 Je communiquais fréquemment avec elle à
20 l'époque. Elle m'a fait part de beaucoup de choses, dont
21 une lettre que Traigo m'avait écrite, s'excusant de ce
22 qu'il fait à Jennifer. Il a nommé tous les membres de ma
23 famille et j'ai poursuivi cette relation avec la mère du
24 meurtrier qui a assassiné ma fille de façon si horrible.
25 J'ai voulu connaître le jour exact, afin que je puisse

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 tenir une cérémonie commémorative pour elle à cette date,
2 parce que je savais que les médias, la GRC, le coroner, ils
3 disaient que c'était le 2 mai. Mais, après avoir parlé à
4 Jude et à Traigo, j'ai appris qu'il l'avait assassinée
5 le 29, le 29 avril.

6 J'ai juste continué, et continué, et
7 continué. Et c'est comme ça que j'ai composé avec mon
8 deuil. J'ai juste continué et à découvrir, parce que comme
9 Kim l'a dit, peut-être qu'il a assassiné d'autres femmes.
10 Alors je suis entrée en communication avec Justice
11 réparatrice et j'ai rencontré une femme merveilleuse. Elle
12 s'appelait Jennifer, comme mes deux Jennifer. Elle a été
13 très bonne avec moi. Elle a organisé des rencontres avec
14 moi... elle a organisé une rencontre avec moi et Traigo.

15 Et j'avais des questions. Je voulais aller
16 le voir et le confronter. Pas le visiter, le confronter. Je
17 voulais lui demander. J'ai écrit une liste de questions.
18 L'une d'elle était « pourquoi? Pourquoi est-ce que tu as
19 tué ma fille »? Et vous savez ce qu'il m'a dit? Il a dit
20 « je ne savais même pas que j'allais la tuer ce jour-là. Ça
21 faisait cinq ans que je pensais à la tuer, mais je ne
22 savais pas que j'allais la tuer ce jour-là ». Et il a dit
23 « j'ai tenté de la tuer de la façon la plus douce
24 possible ». Il a dit « Ça lui a seulement pris 40 secondes
25 à mourir ».

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 Et je lui ai demandé « pourquoi est-ce que
2 tu... pourquoi est-ce que tu l'as regardé mourir encore et
3 encore »? Parce qu'il l'avait filmé. Il avait filmé le
4 meurtre de ma fille et il le regardait encore et encore. Il
5 m'a dit... je lui ai demandé, pourquoi est-ce que c'était
6 nécessaire de la démembrer? Pourquoi est-ce que c'était
7 nécessaire qu'il fasse subir toutes ces choses à ma fille?

8 Je lui ai demandé où c'était, parce que je
9 suis allée rendre visite à ma fille en 2010, alors je
10 connaissais les lieux. C'était une région toute petite. Le
11 centre était tout petit. Alors, je connais cette région.
12 Et, il m'a dit exactement où parce que j'ai dit « un jour,
13 je veux y aller et y tenir une cérémonie et prier avec ma
14 famille, et tous ceux qui veulent venir ». Alors, pour
15 compléter ma guérison, mon chemin vers la guérison, c'est
16 encore ce que je veux faire aujourd'hui.

17 J'avais l'intention de retourner le voir,
18 parce que je voulais savoir s'il avait assassiné d'autres
19 personnes, et si je pouvais obtenir un peu de répit pour
20 d'autres membres de la famille... j'ai le cœur brisé pour
21 Bernie Skatchway (phonétique), pour Brenda Osbrone, mon
22 cœur, parce que ma fille était disparue depuis deux jours
23 et j'étais... ma fille et moi, on était très, très proches
24 l'une de l'autre. On était extrêmement proches. Tous les
25 jours elle communiquait avec moi par Internet.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 Et puis, quand elle a déménagé en Colombie-
2 Britannique pour la première, j'ai adoré ceci. C'est juste
3 une carte postale, mais je l'ai fait... j'ai mis sa photo
4 là après son décès, et c'est ce qu'elle me disait. « Maman
5 et papa, les plages et les sentiers de randonnées sont
6 extraordinaires. Je me remets en forme. Je mange bien.
7 Beaucoup de légumes et de fruits. Les grands espaces sont
8 le paradis de l'âme. » C'est comme ça que je crois que ma
9 fille est au paradis.

10 « Ça fait du bien de guérir et non de
11 seulement se taire. Je commence à méditer aussi. Je vous
12 envoie tout mon amour à vous deux. Je pense à vous souvent.
13 Prenez bien soin l'un de l'autre, parce que je vous aime.
14 Bisous, Jennifer. »

15 J'en ai une autre ici. En fait, j'ai ai
16 plusieurs. Oui. C'est la dernière photo qu'elle a partagée
17 avant de mourir. Elle m'a été envoyée en 2007. Je l'ai
18 photocopiée de Messenger. C'est drôle, parce que mon nom
19 MSN est [BadMom Betty@msn.com](mailto:BadMomBetty@msn.com). C'est elle qui me l'a donné
20 (rires). Je ne m'en déferai jamais. Je l'utiliserai jusqu'à
21 ma mort.

22 Mais, elle dit « Allô, mère. Je prie
23 beaucoup pour toi. Toi aussi tu me manques. J'espère que tu
24 as reçu le cadeau que je t'ai envoyé. » C'était un beau
25 mandala. « Sinon, Coralee te l'apportera bientôt. Alors, je

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 t'aime. J'espère que ton humeur va mieux. Tu es super
2 forte. Rien ne peut t'arrêter, et même si ça le pouvait, ça
3 ne durerait pas longtemps. Je n'ai jamais rencontré
4 personne d'aussi forte que ma MÈRE », M-È-R-E en grosses
5 lettres avec beaucoup de points d'exclamation. Regardez ça.
6 Elle a écrit « Prends soin de toi, parce que je t'aime. P.
7 S. Je serai en ligne pour discuter plus tard à la
8 bibliothèque, un peu après 17 h, heure de la C.-B., donc
9 environ 19 h ton heure. C'est aujourd'hui. Au revoir pour
10 le moment. Jennifer. »

11 Et celle-ci pour ma fête en 2011. Elle écrit
12 « bonne fête à toi, bonne fête à toi, bonne fête maman,
13 bonne fête à toi. Je t'aime. J'espère que tu as eu une
14 journée agréable et remplie de joie. Je te téléphonerai.
15 La, la, la, je chante pour toi. Tu es la meilleure. »

16 Ma fille chérie, elle me manque. Elle
17 m'aimait tellement, tellement. Comme je vous l'ai dit hier,
18 ma doudou, je crois, devait alors aller à Kim, mais la
19 voici. Elle est à moi. Alors, oui, j'ai encore du mal avec
20 mon deuil, je vous l'ai dit hier. Mes deux petites
21 Jennifer, j'ai nommé ma fille Jennifer en l'honneur de ma
22 sœur, Jennifer. C'est de là que Jennifer a eu son nom, de
23 sa tante Jennifer, et le mandala que vous avez vu, ma sœur
24 en dessinait.

25 Alors, Jennifer aimait sa tante et ses

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 dessins, je suppose. Elle a juste commencé et ça s'est
2 accéléré, et elle faisait de beaux, beaux mandalas qu'elle
3 partageait avec beaucoup de membres de la famille. Je crois
4 que beaucoup de membres de la famille ont reçu un mandala.
5 Superbe. Alors, c'est de cette façon... comme ça que ça m'a
6 affectée. Ma fille me manque tous les jours. Tous les jours
7 je garde sa photo. Une dame de mon appartement m'a donné un
8 petit... c'est pour mettre dans le sapin de Noël, mais je
9 le garde sur ma table, et oui, mes belles filles et sœurs
10 me manquent, mes deux Jennifer. Merci.

11 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Audette,
12 je me demandais si on pourrait prendre une courte pause de
13 cinq minutes, ou de dix minutes? Puis on pourrait venir
14 nous asseoir de nouveau et obtenir les conclusions de la
15 famille, si c'est possible, s'il vous plaît? Oui? Ok. Donc,
16 on sera de retour dans dix minutes. On va prendre une pause
17 de dix minutes s'il vous plaît.

18 --- La séance est levée à 17 h 31.

19 --- La séance reprend à 18 h 03.

20 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour. Alors, on
21 reprend maintenant. Merci de votre patience, et merci,
22 encore, de votre honnêteté et de nous avoir partagé vos
23 histoires. Je sais que c'était difficile. Ma seule question
24 est, y a-t-il autre chose que nous avons omis ou que vous
25 aimeriez dire? Ou puis-je demander à la commissaire Audette

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 si elle a des questions ou des commentaires?

2 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je ne peux
3 pas imaginer vivre sans l'une de mes filles ou sans mon
4 enfant, et votre vérité, votre vérité collective, je prie.
5 J'ai dû prier lorsqu'on a pris cette pause. J'ai dû prier
6 pour dire que j'espère que les gens qui nous écoutent
7 maintenant, les gens de ces institutions, les gens qui ont
8 été là, qui ont vu, qui ont lu, qui ont écrit quelque
9 chose, qu'ils vous ont entendus, qu'ils vous entendent.
10 C'était ma prière.

11 Et grand-mère Thelma faisait ceci à ma main
12 et mon cœur était... on sait tous que cette enquête ne
13 ramènera pas vos êtres chers, mais c'est un outil que je
14 prends au sérieux pour forcer, ou pour influencer, ou pour
15 s'assurer que l'institution vous donne une réponse. Je ne
16 peux pas faire de promesse. Je suis un être humain. Il y a
17 une grosse, grosse, grosse, grosse structure derrière tout
18 ça, mais vous avez des alliés dans cette commission. Vous
19 avez des alliés qui sont des acteurs des milieux
20 communautaires ou des membres des familles, comme Bernie à
21 mes côtés.

22 On a des gens qui nous ont rappelés, dans ce
23 cercle, ce cheminement, les raisons pour lesquels on doit
24 insister, et c'est pour ça qu'on va utiliser des citations
25 à comparaître. Et, j'ai une question, alors que je vous

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 écoutais, j'écoutais avec mon cœur et non seulement ma
2 tête, lorsque toutes les causes systémiques sont réunies.
3 Toutes. Et je n'ai pas peur de le dire. J'entends votre
4 vérité. J'ai entendu le racisme. J'ai compris ou j'ai
5 entendu qu'il n'y avait ni imputabilité ni soutien, alors
6 la liste est longue. Et, tant que personne ne mettra fin à
7 cette enquête ou qu'on n'aura pas fini ce mandat, je veux
8 voir les familles à l'étage, vos filles. Je leur ai donné
9 des plumes d'aigle et je leur ai dit qu'on a quelque chose
10 maintenant qu'on peut faire avancer, et on va tout essayer
11 pour pousser de l'intérieur. Le dialogue doit se poursuivre
12 entre les familles et la commission, et vous savez combien
13 je suis facile d'approche, et la relation et l'amitié ou
14 l'amour que j'éprouve que les familles doivent me rester.
15 C'est un engagement que je prends aujourd'hui.

16 Alors, je n'ai aucune question. Votre
17 présentation était si puissante. Puissante. Alors, dans mes
18 prières à nouveau, et j'espère et j'invite tous ceux qui
19 nous écoutent, car on a besoin de prières lorsqu'on écoute.
20 On doit aussi prier pour chaque famille qui vient ici, ou
21 dans une pièce que vous ne voyez pas parce qu'elles sont
22 entendues à huis clos ou en privé, ou pour les gens qu'on
23 rencontre dans leurs cuisines ou leurs collectivités.

24 Vous m'avez ébranlée. Je ne peux pas mentir.
25 Et je sais que grand-mère Thelma, ou Marie, devra m'aider

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair,
Elora Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson and Myrna Letandre)

1 parce que c'était quelque chose. Et je vous remercie
2 sincèrement. Merci beaucoup. Deux familles ont dit une
3 phrase, chacune dans leurs propres mots, mais ce que j'en
4 comprends est qu'on mérite que justice soit rendue, ça, ce
5 sont mes mots. Vous méritez que justice soit rendue. Merci.

6 Voyez, mon cœur, ma tête. On a un cadeau. On
7 a un cadeau qui a été préparé par les grand-mères de Haida
8 Gwaii, et comme je l'ai dit plus tôt à une autre famille
9 courageuse, que maintenant qu'elles viennent de partout au
10 Canada, des gens ont prié pour ces plumes d'aigle, et elles
11 sont ici pour aujourd'hui, pour les familles et les gens
12 qui vous accompagnent dans ce cheminement. Merci.

13 --- Pièces (code : P1P03P0102)

14 **Pièce 1 :** Voir la transcription du 16 octobre 2017 pour
15 la description.

16 **Pièce 2 :** La Reine c. Andretti « Détails du dossier »
17 (CR 14-01-33598), trois pages recto verso.

18 **Pièce 3 :** Photocopie de trois pages de recommandations
19 manuscrites sur papier ligné débutant par
20 « M. H. mesures de soutien pour les familles
21 qui ont été traumatisées... »

22 **Pièce 4 :** Présentation PowerPoint
23 comprenant 14 diapositives en couleur sur
24 Jennifer McPherson, sa famille, une carte
25 postale, sa pierre tombale et son art.

1 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Alors, madame la
2 commissaire Audette, je demande à ce qu'on lève la séance
3 pour la journée et à ce qu'on reprenne demain matin, encore
4 fois, dans l'espace d'audiences publiques à 8 30 pour la
5 prière d'ouverture.

6 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et on invite
7 également les gens à la cérémonie du calumet.

8 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Alors, demain
9 matin, les familles sont invitées et sont les bienvenues à
10 se joindre à la cérémonie du calumet. Elle se tiendra dans
11 la salle des Aînés, qui se trouve également au 11^e étage. On
12 me demande également de vous rappeler la tenue du souper en
13 famille. C'est à l'étage T. Merci.

14 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

15 **MME CHRISTA BIG CANOE** : On va juste attendre
16 un instant pour la prière de clôture. Je vous en serai très
17 reconnaissante.

18 **MME MARY CRATE** : Bonjour. D'accord, allons-
19 y. Ok. Alors, nous voici à la fin d'une autre journée très
20 lourde, et il y a eu beaucoup de guérison, beaucoup de
21 découvertes et beaucoup de recommandations. C'est très
22 lourd tout ça. Alors aujourd'hui, on termine la journée et
23 on rend grâce. On rend grâce pour toute convivialité ici,
24 pour tous ceux qui se rassemblent et se soutiennent entre
25 eux, et en souvenir de toutes nos femmes, et on demande des

1 prières pour tous nos hommes afin qu'ils viennent et nous
2 soutiennent et prennent soin de nous de la façon qu'il se
3 doit. (S'exprime en langue autochtone pour la prière de
4 clôture.)

5 --- La séance est levée à 18 h 16.

6

ATTESTATION DE L'AUDIOTYPISTE JURIDIQUE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste avoir transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription exacte et véridique du fichier audionumérique fourni dans l'espèce.



Shirley Chang

Le 18 janvier 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.